

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE SAAD DAHLEB – BLIDA 1 –
Institut d'Architecture Et d'Urbanisme

Mémoire de master en architecture

Option : Architecture urbaine

Thème général : Alger Métropole

Thème de recherche :

Le Tourisme Culturel Dans Les Sites Historiques

**PFE : Conception d'un musée océanographique
à Bordj El Kiffan**

Réalisé par :

-MEKTOUF Nesrine
M161632022432

-

Encadré par :

-Mr Belmeziti Ali
-Mr Ahmed Chaouch Nabil
-Mr M'hammedi Bouzina Adlane

Année universitaire 2020/2021

Remercîments

Je voudrais tout d'abord adresser toute ma gratitude aux directeurs de ce mémoire : Mr Belmeziti Ali, Mr Ahmed Chaouch Nabil, Mr M'hammedi Bouzina Adlane , pour leur patience, leur disponibilité et surtout leurs judicieux conseils, qui ont contribué à alimenter ma réflexion.

Je tiens également à remercier les honorables membres du jury qui m'ont fait l'immense honneur de présider et d'examiner ce travail.

Dédicaces

A mes chers parents, pour tous leurs sacrifices, leur amour, leur tendresse, leur soutien et leurs prières tout au long de mes études. Merci d'être toujours là pour moi

A ma chère sœur et frère pour leur appui et leur encouragement

A mes chers tantes, oncles, et cousins

A mes camarades du groupe

A toute personne ayant contribué à ce travail de prêt ou de loin

A tous ceux qui m'ont aidé et encouragé...

Préambule

(Cette section est rédigée par l'équipe pédagogique)

L'objectif de ce préambule est triple : 1. introduire le thème de l'atelier (architecture urbaine), 2. Introduire le thème général (Alger métropole) développé dans l'atelier cette année (2020-2021), et 3. Expliquer brièvement notre démarche scientifique et académique, mais aussi le fonctionnement de notre l'atelier.

Le CANEVAS de la mise en conformité de la formation master "architecture" en vigueur divise l'enseignement de l'atelier de projet pour le Master 2 en quatre thématiques d'atelier : 1) Habitat, 2) Architecture urbaine, 3) Architecture, environnement et technologies et 4) Patrimoine bâti architectural et urbain. La thématique "architecture urbaine" est vue dans ce document comme un point de jonction entre l'architecture et l'urbanisme. Cette thématique vise, selon le CANEVAS "... s'initier à la composition urbaine, aux figures urbaines, à la morphologie, aux espaces publics et aux paysages urbains nécessitent des savoirs profonds (sociaux, économiques et environnementaux) et des capacités artistiques ou créatives adéquates." (CANEVAS Master Architecture, 2018-2019, p68). Plus concrètement, trois objectifs sont fixés dans le document : i) sensibiliser à la complexité de l'urbain, ii) initialiser à la conception des espaces publics et iii) initier aux champs connexes à l'architecture.

Au-delà de cette vision académique et règlementaire, **l'architecture urbaine** a fait couler beaucoup d'encre quant à sa définition, à son objectif, à son apparition et son champ et échelle d'application.

Pas de consensus sur sa définition

En parcourant la bibliographie scientifique, le constat est évident ; la définition du terme "architecture urbaine" ne fait pas consensus entre les architectes et les urbanistes, chercheurs ou professionnels. En effet, entre une vision restrictive comme témoin la définition de Pierre Lefevre dans son livre "ressources de l'architecture pour une ville durable", où il restreint l'architecture urbaine à la seule conception des espaces urbains "...le terme architecture urbaine englobe la conception ou l'aménagement de l'espace public environnant" (LEFEVRE, 2012, p8). Jean Philippe Antoni défend dans son livre "lexique de la ville" de la vision distinctive, il évoque une architecture spécifique pour le bâtiment et une architecture spécifique à la ville "... la ville dispose intrinsèquement d'une architecture qui lui est propre. Cette architecture urbaine, qui se mesure à plus grande échelle et qui se reconnaît autant par le tracé des rues que par l'alignement des façades ou le mobilier urbain..." (ANTONI, 2009, p14). Jean-depaule Castex, quant à lui, voit dans l'architecture urbaine une alternative de l'architecture traditionnelle (au sens habituel) "...notre désir d'une architecture différente, urbaine. ...l'objet architectural compte moins pour lui-même, d'un point de vue esthétique que pour sa capacité à définir les espaces, pour les distinctions qu'il opère, les pratiques qu'il accueille, voire parfois qu'il suscite. Affirmer que l'architecture doit être urbaine ce n'est pas reproduire le décor de la ville ancienne, mais tenter de définir des relations spatiales compatibles avec les pratiques urbaines que nous connaissons." (CASTEX, 1991, p192). On peut continuer à lister les définitions et les points de vue, mais il est clair que l'architecture urbaine ne fait l'unanimité, quant à sa définition.

Aperçu historique

Pour Cristiana Mazzoni (2014) indique que l'apparition de l'architecture urbaine est due en premier lieu à un ensemble d'architectes italiens des années 1960 (Aldo Rossi, Giorgio Grassi, Guido Canella,...). Il explique que par volonté de prouver la "scientificité" et la "rationalité" du projet afin de montrer la pertinence de la recherche architecturale comme recherche scientifique, le contexte urbain et métropolitain est appelé pour renforcer cette volonté. En parallèle de ce mouvement, ces mêmes architectes-chercheurs sont engagés dans un mouvement de réforme de l'enseignement de la discipline en s'ouvrant sur les approches des urbanistes français et allemands, un glissement d'échelle de l'architecture vers la ville. L'idée de "définir un sous-champ disciplinaire à partir d'un travail dialectique sur les mots de l'architecture dans leur articulation à la dimension urbaine" (MAZZONI, 2014, p37). Il s'agit de **l'architecture urbaine**.

Qu'entendons-nous par "Architecture urbaine"?

Dans le cadre de cet atelier, nous entendons par "architecture urbaine", une architecture dont le projet architectural n'est conçu qu'après un long processus d'étude et d'analyse impliquant ainsi, toutes les échelles nécessaires permettant la justification de tous les aspects du projet architectural (fonctionnels, formels, stylistes, programmatifs, structurels et même symboliques).

Les échelles sont diverses autant que nécessaire à l'appréhension du phénomène urbain, objet de l'étude. Elles peuvent commencer par l'échelle de la parcelle et en arrivant à l'échelle régionale, voire du territoire national. Ce qui compte, pour nous, c'est la vision globale et complète du phénomène urbain.

Au final, nous supportons l'idée de Prost Robert (2014), qui voit dans **l'architecture urbaine** la fin de l'autonomie entre la ville et l'architecture. Il explique que chacun d'entre eux joue son rôle traditionnel, mais tous les deux gardent un lien dynamique et complexe "D'une part, l'architecture nourrit la ville, et d'autre part, elle s'enrichit par sa prise en compte"(PROST, 2014, p24).

Les trois composantes de notre réflexion : thème général, cas d'étude et thème de recherche

La ville d'Alger est considérée comme une métropole si on se base sur la définition réglementaire "Une agglomération urbaine dont la population totalise au moins trois-cents milles (300 000) habitants et qui a vocation, outre ses fonctions régionales et nationales, à développer des fonctions internationales" (JO, 2001, p16). Néanmoins, le constat qui fait l'unanimité des acteurs de la ville (professionnels, académique ou encore politiciens) dont la ville d'Alger ne remplit pas convenablement les fonctions attendues par une métropole.

En tant enseignant-chercheur, architectes et urbanistes, nous partageons ce constat. En effet, la ville d'Alger, vu : son histoire, son statut (capitale d'un vaste territoire), sa situation (littoral)... doit être exemplaire sur le plan urbain et urbanistique, économique et environnemental, politique et social. Or, sur le plan urbain et urbanistique, le constat est décevant : structure

urbaine hétérogène, déconnexion entre les différentes entités urbaines, littoral mal intégré dans la ville, maque de logements et d'équipements, transports en commun insuffisants et mal organisés.... Et la liste des problèmes urbains et urbanistiques est longue.

Nous avons proposé "Alger métropole" comme **thème général** de notre atelier de cette année (2020-2021) afin de tenter à apporter des réponses quant aux problèmes relevés plus haut. Notre objectif est que la ville d'Alger réussisse sa métropolisation et récupère, ainsi, son rayonnement local, régional, national et international.

A noter que ce thème général inclus, aussi la ville nouvelle de Sidi-Abdellah, considérée alors comme l'aire métropolitaine¹ de la métropole d'Alger.

Notre hypothèse afin d'approcher ce thème (Alger métropole) est au moins une partie des constats et des problématiques relevées à l'échelle de la métropole peuvent être résolues à l'échelle des quartiers, mais aussi à l'échelle du site d'intervention (échelle du projet architectural). Autrement dit, la réussite de la métropolisation de la ville d'Alger passe par l'intervention à l'échelle des quartiers en respectant les spécificités (historique, naturelle, sociale, urbaine, urbanistique, règlementaire...) de chaque quartier. Les quartiers² d'Alger métropole sont multiples : El-Hamma, El Mohamadia, Bordj El-kiffan, Haydra.... Ces quartiers sont considérés comme des **cas d'étude**.

Enfin, chacun de ces cas d'étude (quartiers) appelle un ou plusieurs **thèmes de recherche**. Un thème de recherche se définit en se basant sur des constats dégagés à l'issue de la phase d'analyse urbaine du quartier.

Notre démarche

Il est évident que la vérification de notre hypothèse passe forcément par la sous discipline "Architecture urbaine" qui, comme nous l'avons expliqué plus haut, garantit un dialogue entre la ville (et par extension la métropole) et l'architecture.

A cet effet, notre démarche est fondée sur un ensemble de principes, énumérés ci d'après

- Un lien étroit entre les trois composantes : thème général, thème de recherche et cas d'étude. Cela signifie que chacune de ces composantes est au service des autres. Le thème de recherche est lié à la fois avec le thème général et avec le cas d'étude.
- Un emboîtement entre les différentes échelles : au moins trois échelles sont appelées : l'échelle métropolitaine, l'échelle du quartier et l'échelle architecturale. Une étude, sous forme de lecture ou analyse urbaine est effectuée sur chacune de ces échelles permettant, ainsi la définition de l'échelle suivante.
- Une approche flexible : notre approche s'adapte à la spécificité de chaque situation (selon le thème de recherche et le cas d'étude). Nous faisons appel à certains éléments

¹ Aire métropolitaine : "Le territoire qu'il faut prendre en considération afin de maîtriser et organiser le développement d'une métropole" (JO, 2001, p16)

² Parfois, les quartiers portent le nom des communes auxquels se situent.

des différentes approches d'analyse (typo-morphologique; séquentielle, statistiques...) quand c'est nécessaire.

Il est nécessaire de préciser que la réponse à la problématique posée plus haut prend essentiellement deux formes : 1) le plan d'aménagement et 2) le projet architectural.

Organisation et déroulement de l'atelier

La quasi-totalité des projets sont développés en binôme. Chacun de ces binômes a choisi un "quartier d'intervention" dans la métropole d'Alger. A noter que certains binômes ont le même quartier d'intervention, mais la lecture, l'analyse et plan d'aménagement sont propres à chaque binôme.

Concrètement, chaque binôme a effectué une **lecture urbaine** à l'échelle de la métropole d'Alger. Alors que certains d'entre eux ont effectué une analyse sur l'aire métropolitaine d'Alger en incluant la ville nouvelle de Sidi-Abdellah. Cette lecture urbaine a permis de dégager des pistes pour la **délimitation du quartier**, mais aussi de faire certains **constats** permettant ensuite l'intervention urbaine sur le quartier. Ensuite, chacun des binômes a effectué une **analyse urbaine** qui a permis de faire des **constats**, un **schéma de principe et d'action**. Cette analyse urbaine a permis de dégager plusieurs thèmes de recherche en lien avec le quartier d'intervention, où le binôme a choisi un de ces thèmes de recherche à développer à travers une problématique spécifique. La réponse à cette dernière est double : 1. A travers la proposition d'un **plan d'aménagement**, mais aussi 2. A travers la conception d'un **projet architectural**. A noter que par souci de temps (mais aussi parfois de l'étendue du quartier) certains binômes ont proposé un plan d'aménagement sur seulement une partie de leur quartier d'intervention.

Références bibliographiques

LEFÈVRE, Pierre, 2012. *Ressources de l'architecture pour la ville durable*. Rennes : APOGEE. ISBN 978-2-84398-404-4.

ANTONI, Jean-Philippe, 2009. *Lexique de la ville*. Paris : Ellipses Marketing. ISBN 978-2-7298-5132-3.

CANEVAS, 2018. Harmonisation de l'offre de la formation Master. Domaine : architecture, urbanisme et métiers de la ville. Filière : architecture. Spécialité : architecture. Etablissement : Institut d'Architecture et d'Urbanisme, Blida 1 Intitulé du master : Architecture; Année universitaire : 2018–2019.

CASTEX, Jean, DEPAULE, Jean-Charles et PANERAI, Philippe, 1991. *Formes urbaines : de l'îlot à la barre*. Paris : Dunod. ISBN 978-2-04-012066-5.

MAZZONI, Cristiana, 2014. *L'architecture urbaine, cinquante ans après*. Les Cahiers de la recherche architecturale et urbaine [En ligne], consulté le 18 avril 2020. URL <http://journals.openedition.org/crau/374> ; DOI : 10.4000/crau.374

PROST Robert, 2014. *Pratiques de projets en architecture*. Infolio. Collection Archigraphy Poche. ISBN 978-2-88474-723-3.

JO, 2001. *La loi n° 01-20 du 27 Ramadhan 1422 correspondant au 12 décembre 2001 relative à l'aménagement et au développement durable du territoire*. Chapitre 1, article 3, p16. Journal officiel de la république Algérienne n° 77 du 15 décembre 2001

Résumé

Alger ,la métropole algéroise constitue le « portail international » de l'Algérie, point d'accès et de passage entre le Maghreb, le monde arabe, le continent africain et l'Europe .Cette ville est au cœur du processus de métropolisation ,elle représente une des grandes puissances du continent africain ,grâce à ses infrastructures ,ses potentialités économiques ,commerciales et culturelles .

A l'ère de la métropolisation, les sites historiques occupent une place stratégique par rapport aux villes et bien évidemment aux métropoles, cependant ces sites ont connu une dégradation au fil des temps. L'Algérie est l'un des pays ayant une variété inestimable de sites historiques, en cas de valorisation, cette diversité lui permet d'être l'une des destinations touristiques les plus fréquentées dans la région sud de la méditerranée. En effet, le tourisme culturel, dans ce pays permet de sauvegarder son patrimoine qui joue le rôle d'un facteur du développement touristique et économique , permettant de , créer des emplois, attirer des investissements, et améliorer la qualité de vie et le bien être des habitants.

Notre travail a pour but de contribuer à la métropolisation d'Alger à travers la revitalisation du quartier de Bordj El Kiffan et la valorisation de son site historique et patrimoniale par le biais du tourisme culturel, vu que ce type de tourisme représente un facteur de métropolisation important.

Mots clés : Alger, métropole, métropolisation, tourisme culturel, sites historiques , Bordj El Kiffan.

ملخص

تشكل العاصمة الجزائرية الجزائر "البوابة الدولية" للجزائر ، وهي نقطة وصول بين المغرب العربي والعالم العربي . والقارة الأفريقية وأوروبا. إن هذه المدينة تشهد تطورا حضريا ، وهي تمثل إحدى القوى العظمى في القارة الأفريقية ، بفضل هيكلها الأساسية وإمكانياتها الاقتصادية والتجارية والثقافية.

وفي عصرنا ، تحتل المواقع التاريخية مكانا استراتيجيا مقارنة بالمدن وبالطبع المدن العالمية، إلا أن هذه المواقع شهدت تدهورا على مر الزمن. إن الجزائر هي واحدة من البلدان التي لديها مجموعة لا تقدر بثمن من المواقع التاريخية ، مما يجعلها واحدة من أكثر الوجهات السياحية شعبية في منطقة جنوب البحر الأبيض المتوسط.

والواقع أن الاهتمام بالسياحة الثقافية في هذا البلد يمكن من الحفاظ على تراثه الذي يشكل عاملا من عوامل التنمية .. الاقتصادية ، مما يتيح إيجاد فرص العمل واجتذاب الاستثمارات وتحسين نوعية حياة السكان ورفاههم.

ويهدف عملنا إلى المساهمة في ترسيخ مدينة الجزائر العاصمة من خلال تنشيط منطقة برج الكيفان وتعزيز موقعها التاريخي والتراثي من خلال السياحة الثقافية ، لأن هذا النوع من السياحة يمثل عاملا هاما في عولمة مدينة الجزائر العاصمة.

الكلمات المفتاحية: العاصمة الجزائرية المواقع التاريخية- السياحة الثقافية - المدن العالمية -برج الكيفان

Tables des matières

Remercîments.....	2
Dédicaces.....	3
Préambule.....	8
Résumé.....	4
<u>Chapitre01 :Chapitre introductif</u>	
1.Introduction générale :	17
2.Thème de recherche :	18
2.1 Choix du thème : LE TOURISME CULTUREL DANS LES SITES HISTORIQUES .	18
2.2 Problématique générale :	18
3. Choix du cas d'étude :	19
3.1 Problématique spécifique.....	20
4 .Hypothèses et objectifs.....	20
5.Méthodologie.....	20
6.Structure du mémoire	21
<u>Chapitre 02 : ETAT DE L'ART</u>	22
I. <u>Les métropoles et la métropolisation</u>	23
1Définitions.....	23
2.Facteurs d'émergence des métropoles	24
3.Processus de métropolisation	24
4.Rôle des métropoles au cœur de la mondialisation ?.....	24
5. Echelles et types des métropoles	254
5.1 L'échelle macroscopique (mondiale).....	25
5.2 L'échelle mésoscopique (nationale)	25
5.3 L'échelle microscopique (régionale)	25
6. Effets de la métropolisation	26
<u>II . Alger métropole</u>	26
1.Introduction.....	26
2.Population	26

3. Infrastructures économiques, industrielles et administratives.....	27
4. Le système maritime et portuaire.....	28
5. Le réseau de transport terrestre.....	29
6. Stratégie et instruments d'urbanisme.....	29
II. <u>Thème de recherche : le tourisme culturel dans les sites historiques</u>	29
<u>1. Tourisme</u>	29
1.1 Définition.....	29
1.2 Types du tourisme.....	29
1.2.1 Le tourisme balnéaire.....	29
1.2.2 Le tourisme thermal.....	29
1.2.3 Le tourisme religieux.....	28
1.2.4 Le tourisme de congrès et d'affaire.....	29
<u>2. Tourisme culturel</u>	30
2.1 Définition.....	30
2.2 Le tourisme culturel, forme de développement économique.....	30
<u>2. Les sites historiques</u>	31
2.1 Définition.....	31
2.2 Valeurs.....	31
2.2.1 Les valeurs historiques.....	31
2.2.2 Les valeurs économiques.....	31
2.2.3 Les valeurs culturelles.....	32
2.2.4 Les valeurs sociales.....	32
2.2.5 Les valeurs politiques.....	32
2.3 Menaces pesant sur les sites historiques.....	32
2.4 Le patrimoine culturel mondial.....	33
<u>3. Le lien entre le tourisme culturel et les sites historiques</u>	33
3.1 Les actions de valorisation des centres historiques.....	33
3.1.1 La conservation-restauration.....	33
3.1.2 Restauration.....	36
3.1.3 Réhabilitation.....	36
3.1.4 Reconversion.....	37

3.2 Principes de la réutilisation d'un monument historique.....	37
3.3 Le tourisme culturel : facteur de mise en valeur du patrimoine bâti et sites historiques	38
3.3.1 Le patrimoine : facteur du développement touristique et économique	38
<u>4. Analyses des exemples</u>	39
<u>A. Le fort de Saint Jean</u>	40
1. Situation.....	40
2. Historique.....	41
3. Création d'un nouveau lieu de vie.....	41
<u>B. L'Acropole d'Athènes</u>	41
1. Présentation et situation.....	41
2. Historique	42
3. Parties de l'Acropole.....	42
3.1. Parthénon.....	43
3.2. L'Érechthéion.....	45
3.3. Le temple d'Athéna Nikè	46
4. La valeur touristique culturelle de l'Acropole d'Athènes	47
Conclusion du chapitre	47
<u>Chapitre 03 : CAS D'ETUDE</u>	48
<u>Introduction au chapitre</u>	49
<u>Section A : Partie analytique</u>	50
I. <u>Analyse territoriale</u>	50
1. Situation de la ville d'Alger	50
2. Accessibilité.....	50
3. Eléments naturels :	51
3.1 Hydrographie.....	51
3.2 Caractéristiques géomorphologiques.....	52
<u>4. Développement Historique de la ville d'Alger</u>	53
4.1 Période phénicienne	53
4.2 Période romaine.....	53

4.3 Période Arabo-Berbère	54
4.4 Période ottomane.....	54
4.5 Période coloniale française 1830-1962.....	55
4.5.1 La réappropriation de l'espace intra- muros (1830-1846) :	55
4.5.2 L'urbanisme Militaire / la 1ère extension extra-muros (1846-1880)	56
4.5.3 la 2ème extension extra-muros (1880-1950)	58
synthèse sur le développement historique d'Alger.....	60
I. <u>Analyse urbaine</u>	61
1.Situation de la commune de Bordj El Kiffan.....	61
2.Délimitation de la commune.....	61
3.Accessibilité de la commune.....	62
4.Topographie.....	63
5.Développement historique de la ville de Bordj El Kiffan	63
A) Période romaine (25 avant JC)	64
B)Période ottomane 1516-1830:	64
C)Période coloniale 1830-1962.....	65
D)Période post –coloniale (1962-1999)	67
Synthèse.....	68
II. <u>Analyse du quartier d'intervention</u>	71
1.Situation du quartier d'intervention.....	71
2.Justification du choix du quartier d'intervention.....	71
3.Délimitation.....	72
4.Système parcellaire.....	72
5.Système bâtis.....	73
5.1Etat de bâtis.....	73
5.2Gabarits.....	74
5.3 Fonctions du quartier	75
6.Système viaire.....	76
7.Synthèse de constats.....	77
<u>Section B : Partie conceptuelle</u>	78
<u>I. Intervention urbaine</u>	78
1. Rappel de constats et actions à mener.....	78

2 .Objectifs	78
3. Etat de fait	79
4. Schéma de principes	80
5.Orientations des instruments d'urbanisme (POS)	81
6.Programmation urbaine.....	81
7.Plan d'aménagement.....	82
<u>2Intervention architecturale</u>	84
<u>1.Analyse du site d'intervention</u>	84
1.1 Situation du site d'intervention.....	85
1.2 .Délimitation du site d'intervention :	86
1.3.Accessibilité du site d'intervention :	86
1.4.Morphologie du site d'intervention :	87
2.Choix du projet	87
3 .Définition d'un musée océanographique ;.....	88
4.Analyse thématique des musées océanographiques	88
4 .1 Le musée océanographique de Monaco	88
4 .1.1 Présentation et situation du musée	88
4 .1.2 Accessibilité.....	89
4.1.3 Le musée à ce jour.....	89..
4.1.3.Historique du musée.....	89
4.1.5.Programme.....	90
4.1.6.Organisation spatiale	91
4.1.7. Plans	93
4.1.8. Lecture de la façade principale	96
4.2 Le musée océanographique de ANTALYA.....	97
4 .2 .1 Présentation et situation du musée	97
4.2 .2 Plans.....	97
4.2.3 Les locaux techniques.....	100
4.2.4 Lecture de la façade	101
<u>Intervention architecturale</u>	
5.Programme du projet.....	102
6.Conception du projet.....	103

6.1 L'idée du projet.....	103
6.2 Genèse du projet.....	104
6.3 Composition du plan de masse.....	106
6.4 Plans.....	107
6.5 Conception des façades.....	113
6.6 Système constructif.....	114
Conclusion général.....	115
Liste des références bibliographiques.....	116
Annexes	119

Chapitre 01 :
CHAPITRE
INTRODUCTIF

1.Introduction générale :

On appelle "métropolisation" le processus de d'apparition et de développement de métropoles. Une métropole est une agglomération de grande taille qui concentre un nombre élevé de personnes et d'activités (économiques, politiques, culturelles, etc.), et organise sa région autour d'elle et relie cette région au reste du monde.

Le phénomène de la métropolisation est donc la matérialisation urbaine de la mondialisation en puisque elle reflète l'adaptation des grandes villes aux besoins de l'économie mondialisée.

La notion de métropole renvoie également aux différentes échelles : régionale, nationale et internationale, et peut se mesurer à travers une série de critères sociaux-démographiques, structurels, fonctionnels (fonctions politiques, économiques et financières ,culturelles...)

En effet, vers 1980 le monde ne comptait que 15 à 20 grandes métropoles de plus de deux millions d'habitants, mais actuellement et même si la classification est très difficile, le monde contient plus de 180 métropoles³.

Alger est au cœur du processus de métropolisation. Elle est caractérisé d'un nombre de population important (3millions habitants en 2015) ,comporte 57 communes, et comprend les plus importantes activités, de services, d'équipements et infrastructures, des centres de recherche, d'industries et de grands projets urbains. Elle entretient avec sa région et notamment les wilayas (Tipaza, Blida et Boumerdès) des relations sociales et économiques exceptionnelles⁴.

La métropolisation d'Alger est un projet décisif pour ériger la capitale algérienne au rang de métropole d'envergure mondiale et qui pourra la transformer en moteur de développement de toute l'Algérie.

Il s'agit donc d'une transformation fonctionnelle de la capitale, qui ne consiste pas uniquement de réaliser des grands projets urbains mais d'assurer une ouverture économique selon une double articulation.

Premièrement, par une articulation externe avec d'autres métropoles internationales et avec celles de la Méditerranée. Et deuxièmement, par une articulation interne qui passe par la connexion de la ville avec son aire métropolitaine ,ainsi que par l'intensification des flux avec

³ G.JOURDAN, 2006, « Métropole en question métropole en action », Urbanisme, N°28, P 20-30.

⁴ Idem

les villes moyennes environnantes et même avec les nouvelles villes sur les Hauts-Plateaux et au Sud⁵.

2. Thème de recherche :

2.1 Choix du thème : LE TOURISME CULTUREL DANS LES SITES HISTORIQUES :

Le tourisme culturel est un type de tourisme qui a pour but de découvrir le patrimoine archéologique et culturel d'une région.

En fait, le tourisme et le patrimoine constituent deux composantes qui sont liées l'une à l'autre, c'est pourquoi que le patrimoine culturel constitue un atout, qui, une fois mis en valeur et pris en charge, peut renforcer l'attractivité des villes, et favoriser le domaine touristique et socio-économique des différents pays.⁶⁽³⁾

D'ailleurs, dans nombreux territoires et villes historiques, le patrimoine culturel est considéré comme le signe d'une identité nationale, et le symbole d'existence des civilisations. En fait, ce patrimoine, qui regroupe à la fois l'aspect matériel et immatériel, présente un héritage commun qui nous a été transmis, c'est pour cela qu'il doit être sauvegardé et mis en valeur.

2.2 Problématique générale :

Le tourisme culturel est aujourd'hui est inséré dans la mondialisation puisque les flux des touristes s'observent à l'échelle mondiale. Quant à la métropole, elle est souvent perçue comme un produit de la mondialisation, puisque le tourisme dans les métropoles est considéré comme accélérateur de la mondialité et favorise la construction d'une typologie des métropoles touristiques mondiales.⁷

A l'ère de la métropolisation, les sites historiques occupent une place stratégique par rapport aux villes et bien évidemment les métropoles, cependant ces sites ont connu une dégradation au fil des temps.

⁵ Tarek Medjad, M'hammed Setti, Guy Baudelle « Quelle métropolisation pour Alger », revue géographique des pays méditerranéens

⁶ Rabeih, Walid; Guerfi, Mokhtar; Mahi, Habib. Revue Geo-Eco-Marina; Bucharest N° 25,

⁷ (Abdelkrim Hamdi Pacha, les villes historiques du monde arabe entre valorisation patrimoniale et attractivité touristique, 2016).

L'Algérie est l'un des pays ayant une variété inestimable de sites historiques, en cas de valorisation, cette diversité lui permet d'être l'une des destinations touristiques les plus fréquentées dans la région sud de la méditerranée. En effet, la promotion du tourisme culturel, dans ce pays permet de sauvegarder son patrimoine, créer des emplois, attirer des investissements, et améliorer la qualité de vie et le bien être des habitants .

Alger métropole nationale, de par sa position stratégique, ses fonctions économiques, politiques et le potentiel qu'elle déteint, se voit comme une métropole au rang international, mais cela nécessite d'abord une série d'interventions à l'échelle locale pour combler certaines difficultés qui l'empêchent d'atteindre ce statut international, et la valorisation des sites historiques par le biais du tourisme culturel vu qu'il représente un facteur de métropolisation important .⁸

Comment peut-on promouvoir le tourisme culturel dans les sites historiques d'Alger métropole ?

3. Choix du cas d'étude :

Alger et son littoral sont dotés d'un patrimoine archéologique, historique et culturel d'une valeur importante. Une multitude de civilisations se sont succédées : les Phéniciens, les Romains, les arabos-bèrbères, les Ottomans et les Français qui ont laissé leurs empreintes dans la ville à travers les sites historiques , les monuments... ,dont certains sont classés au patrimoine universel .

Bordj El Kiffan est une des 11 communes côtières de la baie d'Alger ,et se situe à 13 Km à l'est du centre de cette dernière . Sa superficie est égale à 2169,6 hectares, sa population atteignant 160 477 habitants selon les statistiques démographiques de 2015.

Cette ville s'est développée à travers le temps , de la période romaine , ottomane , jusqu'à la période coloniale et postcoloniale . Après l'indépendance , Bordj El Kiffan a connu un développement urbain rapide et non planifié, qui a engendré un étalement urbain anarchique sur les terres agricoles et au bord de la mer, ce qui a permis de disparaître la vocation agricole et touristique qui existaient auparavant .

⁸ (Abdelkrim Hamdi Pacha , les villes historiques du monde arabe entre valorisation patrimoniale et attractivité touristique ,2016).

3.1 Problématique spécifique :

Parmi le patrimoine historique de la ville de Bordj El Kiffan ,on retrouve le fort ottoman (fort des précipices ou fort de l'eau) qui a été fondé par les ottomans en 1516 ,en continuité avec les batteries militaires . pour protéger l'Est de baie d'Alger .

Ce fort avec son contexte urbain (le site historique de la ville) sont dotés d'une situation stratégique et d'une valeur importante vu qu'ils représentent l'identité de la ville de Bordj El Kiffan ,

Actuellement ,malgré cette richesse de potentialités naturelles ,paysagères , agricoles , et patrimoniales (front de mer, terres agricoles , site historique , fort patrimonial...) la ville souffre de nombreux problèmes, et ces opportunités ne sont pas exploitées .

Comment peut-on intervenir dans le quartier historique de Bordj El Kiffan afin de favoriser le tourisme culturel à l'échelle d'Alger métropole ?

Comment peut-on réintégrer le fort ottoman comme élément structurant de la ville de Bordj El Kiffan ?

4 .Hypothèses et objectifs :

- Intégrer le quartier historique dans la nouvelle dynamique touristique et culturelle .
- Reconvertir le fort et l'intégrer dans un projet culturel
- Connecter le quartier à son front de mer
- Renforcer la vocation résidentielle du quartier historique par l'habitat intégré, et injecter la vocation touristique et culturelle tout au long du front de mer ..
- Donner une nouvelle vie au fort ottoman en l'intégrant dans un projet plus vaste (le musée océanographique).

5.Méthodologie :

Approche théorique :

Cette approche est matérialisée à travers une hiérarchisation des échelles en commençant par l'échelle d'Alger métropole, en passant par l'échelle de la commune et du quartier jusqu'à en arrivant à l'échelle du projet architectural

Approche pratique :

Pour mettre en œuvre l'approche théorique , nous avons fait appel aux éléments suivants :

- Recherche bibliographique
- Visite sur site Lecture territoriale
- Analyse urbaine
- Analyse des exemples

6.Structure du mémoire :

Le 1er chapitre intitulé : « chapitre introductif »

Ce chapitre consiste à présenter la partie introductive de notre mémoire, dans lequel sera introduit le thème général «Alger métropole » ensuite notre thème de recherche «le tourisme culturel dans les sites historiques », puis la formulation de la problématique générale, la présentation du cas d'étude choisi , la problématique spécifique, les hypothèses et objectifs ,la méthodologie de recherche suivie , et enfin la structure du mémoire.

Le 2ème chapitre intitulé : « état de l'art »

Ce chapitre comprend des informations détaillées et liées au thème général « Alger métropole » et au thème de recherche « le tourisme culturel dans les sites historiques ».

Il contient également l'analyse thématique de 2 exemples liés au thème de recherche spécifique.

Le 3ème chapitre intitulé : « cas d'étude»

Ce chapitre consiste à présenter notre cas d'étude portant sur les 3 échelles : l'échelle métropolitaine «d'Alger , le quartier choisi (quartier de Bordj El Kiffan) , et l'aire d'intervention..

Chapitre 02 : **ETAT DE L'ART**

I. Les métropoles et la métropolisation

1. Définitions

Le terme de métropolisation est apparu dans les années 1990 pour désigner, dans le contexte de la mondialisation contemporaine, d'une part, un processus de concentration des activités de commandement et de populations et, d'autre part il signifie « un processus de transformation, à la fois fonctionnel, morphologique, démographique et réticulaire des systèmes de villes » (encyclopédie Hypergéométrie, article « métropolisation »).

La métropolisation est donc une dynamique et un processus économique qui « marque le passage des systèmes urbains dans le monde de l'économie mondialisée, et plus largement dans celui de la globalisation des échanges et des réseaux de toutes natures : économiques, sociaux, scientifiques, culturels... »⁹

Dans la continuité de cette définition, l'approche économiste considère ce processus autant que : « les processus de création de valeur en mettant en avant l'intensité des interactions de toutes sortes générées par l'espace urbain et les échanges ».

Les géographes expliquent la métropolisation comme étant « un processus incluant des mécanismes de concentration spatiale et de polarisation spatiale liés à l'intensification des flux de globalisation », ils définissent également la dynamique de la métropolisation comme « la traduction spatiale et infranationale de la globalisation »

Quant à l'approche sociologique elle se penche sur l'organisation sociale et les modifications en raison des dynamiques de concentration et de mise en réseaux des différentes classes sociales.¹⁰

2. Facteurs d'émergence des métropoles

Les fonctions métropolitaines : car la place des villes dans la hiérarchie ne se définit plus par la taille urbaine mais par les fonctions et les activités économiques qu'elles concentrent .

- Les interactions, à deux niveaux : au niveau interurbain avec la mise en place d'une hyper connectivité entre les villes, et au niveau intra-urbain avec l'échange et le transfert de connaissances entre les individus

⁹ Le processus de métropolisation et l'urbain de demain, sous la direction de Jean-Claude Gallety, CERTU, collection Ensemble, n° 15, 2012, p.47.

¹⁰ Cynthia Ghorra-Gobin, op. cit., pp. 25-33

- La concentration de services supérieurs : c'est une caractéristique essentielle de la métropole, en tant que centre de commandement et d'orchestration de la mondialisation. La dotation de la ville en services supérieurs permet de définir sa place dans la hiérarchie urbaine.¹¹

3.Processus de métropolisation :

Le processus de métropolisation est un processus de réorganisation et de développement d'un espace urbanisé qui se développe selon les phases suivantes:

- Phase de prés développement ; la prise de conscience de la capacité d'accéder au statut de métropole.
- Phase de développement ; élaboration de projets structurants.
- Phase de post-développement ; gestion et prise en charge de la structure métropolitaine¹²

4.Rôle des métropoles au cœur de la mondialisation ?

Les métropoles, miroir de la mondialisation

Les métropoles sont les cœurs économiques de la mondialisation et constituent des pôles d'attractivité. De plus, elles sont des pôles d'innovation, telle que la métropole de Bangalore qui représente une capitale technologique de l'Inde et accueille de nombreux centres des sociétés étrangères, comme Google, HP, IBM...

Les métropoles sont également des lieux de formation (accueillant les grandes universités connues au monde). Elles représentent également des lieux touristiques grâce à leurs infrastructures performantes Telles que Londres, Paris et Dubaï...¹³

La métropolisation , un effet de la mondialisation

Le phénomène de métropolisation remonte à la seconde moitié du XXe siècle et commence aux États-Unis avant d'atteindre l'Europe. Il est la "traduction urbaine de la mondialisation" (Lacour, Puissant), en tant qu'il reflète l'adaptation des grandes villes aux besoins de

¹¹Article « La métropolisation, entre approfondissement et détournement », Aurélie Lalanne et Guillaume Pouyane Octobre 2011

¹² Saskia Sassen, *The Global City*, 1991

¹³ Idem

l'économie mondialisée. La métropolisation a ainsi bénéficié l'intensification des flux et de la mise en relation des économies et des sociétés à l'échelle mondiale.¹⁴

5 . Echelles des métropoles

5.1 L'échelle macroscopique (mondiale)

Une ville mondiale est une ville qui se caractérise par une :

- Concentration importante de population
- Implantations d'entreprises multinationales
- Grande accessibilité grâce à un réseau de transport efficace et dense
- Infrastructure d'accueil (de congrès ou d'événements sportifs par exemple) d'envergure internationale¹⁵

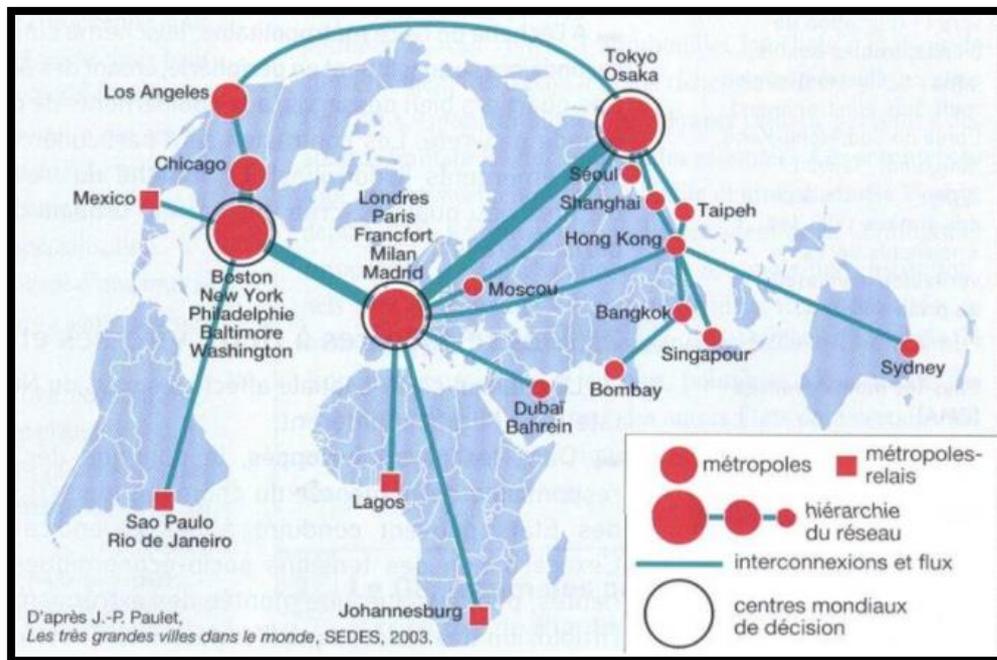


Figure 1 : Les métropoles à l'échelle mondiale
Source :J .P Paulet, "les très grandes villes dans le monde",2003

5.2 L'échelle mésoscopique (nationale)

Cette échelle concerne les villes métropolitaines qui constituent un niveau intermédiaire entre les 2 échelles .

¹⁴ Les métropoles au cœur de la mondialisation, Justine Blanchon.

¹⁵ Saskia Sassen, *The Global City*, 1991

Les grandes tendances de la mondialisation conduisent donc à l'émergence de « super-agglomérations », à l'affirmation d'un niveau mésoscopique.

Les villes évoluent les unes par rapport aux autres, se complètent dans un réseau régional ou national, ou entrent parfois dans des rapports de concurrence .¹⁶

5.3 L'échelle microscopique (régionale)

--Cette échelle se caractérise par une croissance de la population et un étalement spatial : desserrement des activités et des espaces résidentiels vers la périphérie.

-Renforcement des diverses centralités urbaines : des centralités périphériques et la création des pôles secondaires.¹⁷

6. Effets de la métropolisation

La métropolisation entraîne un certain nombre de problèmes d'aménagement liés à l'étalement urbain, aux mobilités croissantes, aux dégradations environnementales tel que l'augmentation de nuisances (pollution, engorgement) et surtout à l'injustice sociale, ainsi que la gentrification urbaine.¹⁸

II. Alger métropole :

1. Introduction

La métropole algéroise constitue le « portail international » de l'Algérie, point d'accès et de passage entre le Maghreb, le monde arabe, le continent africain et l'Europe, disposant d'un réseau de transport de communication conséquent, capital politique, centre de vie culturelle et intellectuelle, lieu où se concentrent les capitaux publics, privés et foyer de l'industrie¹⁹

2. Population :

Selon les résultats du RGPH 2008 (Recensement General de la Population et de l-Habitat), la population totale de la wilaya d'Alger est de 2 987 160 habitants, soit une densité de 3 691 habitants par km². La structure de la population d'Alger par genre laisse apparaître que la population masculine dépasse légèrement la population féminine soit 50,11% contre 49,89%. Durant la période des recensements 1998/2008, la population s'est accrue de 42 473 habitants.

¹⁶ Saskia Sassen, *The Global City*, 1991

¹⁷ Idem

¹⁸ Idem

¹⁹ Annexe 6.11 : SNAT 2025 PAT N° 12 : LA METROPOLISATION Alger « portail international » de l'Algérie

La population de la Wilaya d'Alger (2 947 466 habitants) représente 7,31 % de la population nationale, elle dépasse les populations réunies des wilayas de Sétif (1 496 150 habitants), deuxième à l'échelle nationale et d'Oran (1 443 052 habitants), troisième à l'échelle nationale. Le taux d'accroissement moyen/an de la wilaya d'Alger durant la période des deux recensements 1998/2008 est de 1,6 égal au taux national qui est aussi de 1,6. Ce taux était de 1,66 en 1998.²⁰

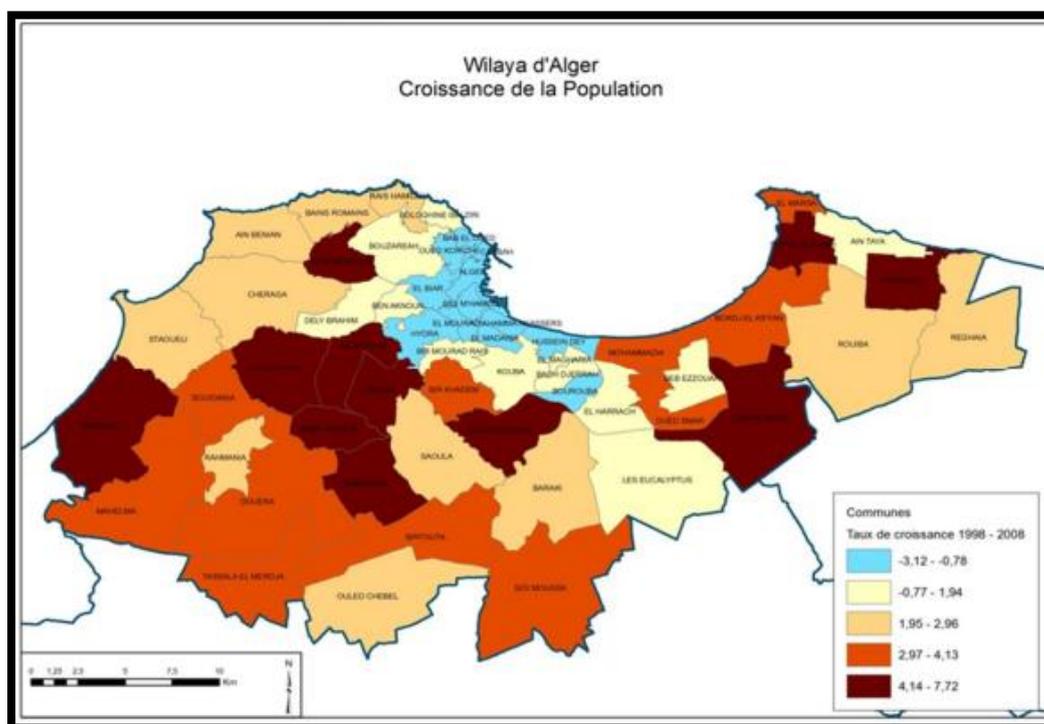


Figure 2 : Croissance de la population d'Alger
Source : RGPH 2008 (Recensement General de la Population et de l'Habitat),

3. Infrastructures économiques industrielles et administratives

Alger est le pôle économique, industriel, et administratif le plus attractif du territoire national .En effet, cette métropole enregistre les taux les plus élevés en matière d'activités industrielles, elle concentre : 04 zones industrielles étalées sur 1 478 ha, 14 zones d'activité, étalées sur 1 667 ha, 99 222 emplois industriels .²¹

²⁰ ONS : Bulletin d'information sur les résultats préliminaires sur le recensement général de la population et de l'habitat, n° 527, 2008

²¹ M.SAFAR ZITOUN, 2009, « Alger, une métropole en devenir », Insaniyat / 45-44, إنسانيات, P33-55

A noter, que la ville d'Alger joue également un grand rôle de commandement et de pouvoir politique du pays et cela par rapport à la forte présence administrative dans la ville. En effet, malgré le mouvement de délocalisation de certains sièges de ministères et d'administrations centrales, la majorité des administrations centrales sont localisées dans la zone hyper-centrale d'Alger²².

4. Le système maritime et portuaire

La mobilité constitue ainsi un enjeu essentiel des grandes villes et métropoles. A l'ère de la mondialisation, l'activité des transports passe au premier rang des facteurs participant au développement des économies.

Le transport maritime assure la quasi-totalité du commerce extérieur à Alger. Son port est le plus grand du pays, doté d'une position géographique stratégique au niveau national et méditerranéen, et réceptionne plus de 30% des marchandises importées, il traite un tiers des importations nationales et un cinquième des exportations hors hydrocarbures.,

Ce port reçoit, également, la moitié du trafic passagers, international, principalement vers des destinations méditerranéennes. Un vaste programme pour sa restructuration, son aménagement et son équipement est en cours. L'analyse rétrospective du trafic maritime du port d'Alger en entrée, entre 1997 et 2008, montre une tendance globale positive pour les navires commerciaux. Le trafic global en entrée est passé de 2 260 en 1997 à 2 781 navires en 2008, présentant un indice d'évolution de 123 %. Le mouvement des navires opérant est passé de 2 059 à 2 638, soit un fort indice d'évolution de 128 %.²³

²² M. SAFAR ZITOUNI, 2009, « Alger d'aujourd'hui: une Ville à la recherche de ses marques sociales », *Insaniyat* / 45-44, إنسانيات, P33-55

²³ Entreprise Portuaire d'Alger, 2009.



Figure 3 : port d'Alger
Source : <https://www.portalger.com.dz/>

5. Le réseau de transport terrestre

A l'instar de la concentration du peuplement et des activités, les réseaux routier, autoroutier et ferroviaire sont très denses dans la frange littorale du pays, surtout dans le territoire d'Alger et les wilayas limitrophes (Blida, Boumerdès et Tipaza) où l'activité économique est très intense et la demande de déplacements est croissante.

Le réseau de transport collectif est constitué de 273 lignes de transport collectif public ,et de 117 lignes de transport collectif spécialisé (transport des étudiants et des employés), ces lignes sont desservies par le bus.²⁴

6 .La stratégie

En ce qui concerne le processus métropolitain, Alger se propose la mise en œuvre d'une stratégie selon les axes suivants:²⁵

- Le grand projet urbain (G.P.U).
- Le renforcement des infrastructures.
- La préservation de l'environnement.
- La valorisation des quartiers existants.

²⁴ . Enquête sur les déplacements dans l'agglomération d'Alger, EMA/BETUR – CENEAP, juillet 2004

²⁵ Le livre : Alger métropole.

- La relance de l'économie urbaine.
- La modernisation des institutions et de l'administration

Le grand projet urbain (G.P.U) :

Il vise à l'élévation des fonctions métropolitaines à travers la réhabilitation et la reconquête des espaces de centralité :

- Pôle 1 : La Marine - Basse Casbah.
- Pole 2 : 1 er Mai - Hamma et d'autre part la promotion de nouveaux centres à vocations spécifiques et multiples.
- Pôle 3 : Caroubier - El Harrach.
- Pôle 4 : Lido - Bordj El Kiffan.
- Pôle 5 : Le front de mer Ouest - Cap Caxin.
- Pôle 6 : EI Djamila – Zeralda.

Les visions du PDAU :

Les grandes étapes d'exécution du PDAU qui s'étale jusqu'à l'horizon 2035, sont définies comme suit :

- La première étape qui a débuté en **2007** et s'étalera **jusqu'à 2020** concerne l'embellissement de la capitale (plan stratégique du développement et d'embellissement de la wilaya d'Alger).
- Entre 2020 et 2025** : seront accomplis par l'aménagement de la baie et les nouvelles polarités urbaines.
- Entre 2025 et 2030** : l'accent sera mis sur la requalification de la périphérie, c'est-à-dire la réalisation de la cohérence et l'équilibre urbain entre les 57 communes de la wilaya d'Alger.
- Enfin entre 2030 et 2035** : sera accomplie la consolidation de tout le territoire, c'est-à-dire l'achèvement du grand projet et la consolidation urbaine.

Thème de recherche : le tourisme culturel dans les sites historiques

1. Tourisme

1.1 Définition :

La définition du tourisme, selon les normes internationales retenues par la commission statistique de l'ONU, englobe tout voyage hors du domicile habituel pour au moins une nuit et au plus un an, et pour tout motif : affaires, vacances, santé, etc

1.2 Types du tourisme :

1.2.1 Le tourisme balnéaire :

Il constitue la forme de tourisme la plus répandue, il est associé aux stations balnéaires ,complexes touristiques au bord de la mer ...



Figure4 : Station balnéaire en Grèce

Source : https://tourismeloisirs44.fr/page/70-sejour_balneaire-mutualise-en-grece -

1.2.2 Le tourisme thermal:

Le tourisme thermal est la forme dominante du tourisme de santé ,il désigne l'ensemble des traitements thermaux et les soins effectués par des bains, ainsi que les activités auxiliaires de traitement du corps dans l'eau. En plus de ses effets thérapeutiques, il apporte la détente et relaxation à son utilisateur.²⁶



Figure5 : Tourisme thermal en Tunisie.

Source : <https://www.voyage-tunisie.info/thermalisme-tunisie/>

²⁶ <https://www.etudier.com/dissertations/Developpement-Du-Tourisme-De-Bien-Etre/86102.htm>

1.2.3 Le tourisme religieux :

Le tourisme religieux est un type de tourisme où les gens voyagent individuellement ou en groupe à fin de faire les pèlerinages, ou visiter les lieux religieux (lieux spirituels)



Figure6 : Le tourisme religieux (Le pèlerinage à La Mecque)
Source :<https://celsalab.fr/2017/05/26/le-pelerinage-a-la-mecque>

1.2.4 Le tourisme de congrès et d'affaire :

C'est l'ensemble des activités économiques liées à des déplacements individuels ou en groupe à but professionnel. hébergement, transport, restauration, loisirs, etc²⁷

2. Tourisme culturel

2.1 Définition

- Le tourisme culturel est une forme de tourisme qui a pour but de découvrir le patrimoine culturel d'une région.
- Selon Mike ROBINSON et David PICARD : "le tourisme culturel est essentiellement une forme de développement économique qui s'appuie sur les ressources culturelles. Mais c'est aussi une forme de développement qui, bien que participant de la réalité économique, est un moyen pour les individus et les sociétés de connaître et de comprendre leurs environnements et leur passé respectifs."²⁸
- -La Charte internationale du tourisme culturel²⁹, Rédigée par ICOMOS³⁰ a révélé le lien existant entre le tourisme culturel et le patrimoine « le tourisme culturel est celui qui a pour objet, entre autres objectifs, la découverte des sites et monuments ».

²⁷ <https://www.lemagdelevenementiel.com/dossier-70-tourisme-affaires.html>

²⁸ Mike ROBINSON et David PICARD.; up cite p.24.

²⁹ Ensemble des actes juridiques liés au tourisme culturel ,rédigés par ICOMOS (Conseil International des Monuments et des Sites)

³⁰ Conseil International des Monuments et des Sites

- Pour Paul Claval³¹ ainsi que pour Claude Origet du Gluzeau³², le Programme Européen sur l'impact du tourisme culturel a défini le tourisme culturel comme suit : C'est "un déplacement d'au moins une nuitée dont la motivation principale est centrée sur la culture, l'environnement culturel, les valeurs et les styles de vies, le patrimoine local. Le tourisme culturel peut aussi donner accès, au-delà du patrimoine, à des événements de spectacle vivant ou des arts visuels"

2.2 Le tourisme culturel, forme de développement économique

Le tourisme est essentiellement une forme de développement économique qui s'appuie sur les ressources culturelles. Mais c'est aussi une forme de développement et un moyen pour les individus et les sociétés de connaître et de comprendre leurs environnements et leur passé respectifs.

Le tourisme présente l'avantage de créer des emplois ,c'est surtout dans les pays en développement que le tourisme est devenu l'un des moteurs privilégiés du développement économique ,un bon nombre de pays confrontés au problème de la pauvreté et de la dette se sont tournés vers le tourisme pour se procurer des devises et attirer les investissements étrangers.³³



Figure7 : Tourisme culturel en Egypt.
Source :<https://www.linternaute.fr/voyage>

2. Les sites historiques :

2.1 Définition :

Un site historique ou un site patrimonial est un lieu où des éléments d'histoire militaire, culturelle ,politique, ou sociale ont été préservés en raison de leur valeur patrimoniale

³¹ Paul CLAVAL, Culture et territoires en Inde, revue Géographie et cultures n°35, Editions L'Harmattan, 2000, p.138

³² Claude ORIGET DU GLUZEAU, membre du comité de pilotage du site tourismeculturel.net

³³ Tourisme, culture et développement durable , Mike Robinson et David Picard

culturelle. Les sites historiques sont généralement protégés par la loi, et beaucoup ont été reconnus avec le statut de lieu historique national officiel.³⁴

2.2 Valeurs³⁵:

2.2.1 Les valeurs historiques :

Les sites historiques constituent un témoin sur la diversité des périodes historiques, et une source pour comprendre le processus de formation et de transformation des villes à travers l'histoire.

2.2.2 Les valeurs économiques :

Les sites historiques offrent une attractivité utilisée dans la compétitivité des villes et des pays et donc ils génèrent des revenus et participent à la création d'emplois et au développement local.

2.2.3 Les valeurs culturelles :

Les sites historiques jouent un rôle en créant une identité sociale et culturelle.

2.2.4 Les valeurs sociales :

Les sites historiques répondent aux besoins d'ancrage et de repères face aux mutations rapides des sociétés actuelles, et contribuent à la construction identitaire.

2.2.5 Les valeurs politiques :

L'importance politique d'un monument ou d'un site peut faciliter la sensibilisation du public à sa sauvegarde et à sa protection.

2.3 Menaces pesant sur les sites historiques

Aujourd'hui, les sites historiques sont souvent menacés, en particulier dans les pays en voie de développement. On peut citer de nombreuses causes de dégradation, telles que :

- La dégradation à cause de la croissance démographique et le phénomène mondial de migration des zones rurales vers les zones urbaines.
- L'utilisation croissante des moyens de transport privé, leur pénétration dans des zones qui n'ont jamais été prévues à cet usage, ce qui provoque la pollution atmosphérique et des vibrations destructrices.

³⁴ Interpretation of Historic Sites, William T. Alderson et Shirley Payne Low, Rowman Altamira, 1985,

³⁵ GUIDE DE GESTION DES SITES DU PATRIMOINE CULTUREL MONDIAL, Bernard M. Feilden et Jukka Jokilehto

- Le manque d'entretien des anciens édifices au niveau des sites historiques et la méconnaissance de leur valeurs culturelles et fonctionnelles.³⁶



Figure8 : Le site archéologique de Timgad (Batna),Algérie

Source : <https://www.dzairworld.com/2020/08/12/algerie-la-privatisation-de-la-gestion-du-patrimoine-culturel-est-en-marche/>

2.4 Le patrimoine culturel mondial

En 1972, les menaces croissantes pesant sur le patrimoine culturel et naturel, au plan mondial, et le désir de mettre en place un soutien international pour la protection des sites et des valeurs du patrimoine mondial ont conduit la Conférence générale de l'UNESCO à adopter la Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel. L'objectif de cette Convention est de protéger des sites ayant "une valeur universelle exceptionnelle". La liste du patrimoine mondial, qui a été alors instituée et qui fonctionne sur la base de cette Convention, identifie, dans différents Etats signataires, des sites qui sont reconnus d'importance internationale et qui, par conséquent, méritent une reconnaissance et une protection spéciales. L'ensemble de ces biens exemplaires illustre la diversité et la richesse du patrimoine mondial, ce qui leur confère une connotation pédagogique et documentaire importante. Le critère fondamental pour l'inscription d'un site sur la liste du patrimoine mondial est sa valeur universelle exceptionnelle.³⁷

3 . Le lien entre le tourisme culturel et les sites historiques

3.1 Les actions de valorisation des centres historiques :

³⁶GUIDE DE GESTION DES SITES DU PATRIMOINE CULTUREL MONDIAL ,Bernard M. Feilden et Jukka Jokilehto

³⁷Idem

3.1.1 La conservation-restauration

La conservation-restauration est une discipline qui regroupe des interventions bien spécifiques de sauvegarde d'un objet ou d'un monument dans le respect de sa signification est à la fois culturelle, historique, esthétique, éthique et artistique. L'objectif d'une intervention de conservation-restauration n'est pas de remettre les biens culturels à neuf, mais bien de prolonger leur durée de vie.

La **Charte Internationale sur la Conservation et la Restauration du patrimoine** explique dans ses articles la réglementation de la conservation-restauration. On peut résumer le fond de ces articles dans ce qui suit :

- Le monument est inséparable de l'histoire dont il est le témoin et du milieu où il se situe, donc sa conservation impose son entretien.
- Le déplacement de tout ou partie d'un monument ne peut être toléré que lorsque la sauvegarde du monument l'exige ou que des raisons d'un grand intérêt national ou international le justifient.
- Les éléments destinés à remplacer les parties manquantes doivent s'intégrer harmonieusement à l'ensemble, tout en se distinguant des parties originales, afin que la restauration ne modifie pas le document d'art et d'histoire.
- Les sites monumentaux doivent faire l'objet de soins spéciaux afin de sauvegarder leur intégrité et d'assurer leur assainissement, leur aménagement et leur mise en valeur. Les travaux de conservation et de restauration qui y sont exécutés doivent s'inspirer des principes énoncés aux articles précédents.
- La sauvegarde des villes et quartiers historiques doit, pour être efficace, faire partie intégrante d'une politique cohérente de développement économique et social et être prise en compte dans les plans d'aménagement et d'urbanisme à tous les niveaux.
- Le patrimoine archéologique est une richesse culturelle fragile et non renouvelable. L'agriculture et les plans d'occupation des sols résultant de programmes d'aménagement doivent par conséquent être réglementés afin de réduire au

minimum la destruction de ce patrimoine. Les politiques de protection du patrimoine archéologique doivent être systématiquement intégrées à celles qui concernent l'agriculture, l'occupation des sols et la planification, mais aussi la culture, l'environnement et l'éducation. La création de réseaux archéologiques doit faire partie de ces politiques.

- Les interventions contemporaines sur les constructions, les ensembles et les établissements vernaculaires doivent respecter leurs valeurs culturelles et leur caractère traditionnel.
- Le patrimoine bâti vernaculaire fait partie intégrante du paysage culturel et cette relation doit donc être prise en compte dans la préparation des projets de conservation.³⁸

-La charte internationale du tourisme culturel :

L'ICOMOS, qui est une organisation non-gouvernementale internationale de professionnels, qui œuvre à la conservation des monuments et des sites historiques dans le monde a adopté la charte pour la « **Gestion du Tourisme aux Sites de Patrimoine Significatif** » (1999) lors de sa 12^{ième} assemblée générale au Mexique en Octobre 1999.

Les objectifs de la charte du tourisme culturel sont :

- Encourager et faciliter le travail de ceux qui participent à la conservation et à la gestion du patrimoine afin de le rendre plus accessible aux communautés d'accueil et aux visiteurs.
- Encourager et faciliter le travail de l'industrie touristique pour promouvoir et gérer le tourisme dans le respect et la mise en valeur du patrimoine et des cultures vivantes des communautés d'accueil.
- Encourager et faciliter le dialogue entre les responsables du patrimoine et ceux des industries du tourisme afin de mieux faire comprendre l'importance et la fragilité des ensembles patrimoniaux, des collections, des cultures vivantes dans le souci de les sauvegarder à long terme.
- Encourager ceux qui proposent des programmes et des politiques afin de développer des projets précis et mesurables, et des stratégies qui touchent à la

³⁸ GUIDE DE GESTION DES SITES DU PATRIMOINE CULTUREL MONDIAL ,Bernard M. Feilden et Jukka Jokilehto

présentation et l'interprétation des ensembles patrimoniaux et des activités culturelles dans le contexte de leur protection et de leur conservation.

Les principes de cette charte peuvent être résumés dans ce qui suit :

- La protection du patrimoine doit offrir des opportunités sérieuses et bien gérées aux membres des communautés d'accueil et aux visiteurs pour expérimenter et comprendre le patrimoine et la culture des différentes communautés.
- La relation entre le patrimoine et le tourisme est dynamique et doit dépasser les conflits de valeurs. Elle doit être gérée de manière durable au profit des générations actuelles et futures.
- Les opérations de mise en valeur des ensembles patrimoniaux doivent assurer aux visiteurs une expérience enrichissante et agréable.
- Les communautés d'accueil et les populations locales doivent participer aux programmes de mise en valeur touristique des sites patrimoniaux.
- Les activités de tourisme et de protection du patrimoine doivent bénéficier aux communautés d'accueil.
- Les programmes de promotion touristique doivent protéger et valoriser les caractéristiques du patrimoine naturel et culturel.³⁹

3.1.2 Restauration

.Charte de Venise (charte internationale sur la conservation et la restauration des monuments et des sites, IIe Congrès international des architectes et des techniciens des monuments historiques, Venise, 1964) : La restauration est une opération qui doit garder un caractère exceptionnel. La restauration est la remise en bon état d'un monument historique, d'un bâtiment de style, endommagé ou vétuste. La "restauration" est souvent utilisé comme terme général appliqué à la conservation, à la remise en bon état du patrimoine culturel bâti Elle a pour but de conserver et de révéler les valeurs esthétiques et historiques du monument et se fonde sur le respect de la substance ancienne et de documents authentiques.. La restauration sera toujours précédée et accompagnée d'une étude archéologique et historique du monument. Le but de la restauration donc, n'est pas seulement de conserver l'intégrité du bien mais également d'en révéler la valeur culturelle et de rendre plus lisible la conception originelle.

³⁹ GUIDE DE GESTION DES SITES DU PATRIMOINE CULTUREL MONDIAL ,Bernard M. Feilden et Jukka Jokilehto

La restauration est une opération fondée sur un processus de critique historique et d'évaluation. Le but de la restauration moderne — révéler l'état originel dans les limites du matériel encore existant — diffère sur ce point de la conception ancienne de retour à l'original en reconstruisant une forme perdue.⁴⁰

3.1.3 Réhabilitation :

Une réhabilitation c'est : réaménager un bâtiment ou local en gardant l'aspect extérieur et en y améliorant le confort intérieur. La réhabilitation suppose le respect du caractère architectural des bâtiments. En d'autres termes, il s'agit de conserver une partie d'un ouvrage (façade ou structure, entièrement ou en partie) et en remanier plus ou moins profondément une autre. On rase les murs, on retire tout, seule reste la façade.

Bien généralement, la réhabilitation concerne les bâtiments anciens comme les granges, les vieilles fermes, les anciennes églises... Le plus souvent, pour des raisons culturelles, lorsqu'une construction est classée monument historique ou qu'elle est inscrite à l'inventaire du patrimoine, la réhabilitation s'impose.⁴¹

3.1.4 Reconversion :

C'est l'action de récupération de l'ancien bâti auquel on enlève son caractère, sa fonction. C'est affecter à un édifice, un nouvel emploi qui s'adapte à des conditions économiques techniques politiques nouvelles.⁴²

3.2 Principes de la réutilisation d'un monument historique

La réutilisation d'un monument historique doit reposer sur le respect de : l'architecture et l'esprit des lieux .

Le premier principe est le respect de l'architecture car un monument est avant tout une œuvre architecturale. Un monument est caractérisé à la fois par son aspect extérieur, sa façade, et son aspect intérieur, ses différentes pièces, leur agencement. C'est un ensemble à considérer dans sa totalité.

⁴⁰ GUIDE DE GESTION DES SITES DU PATRIMOINE CULTUREL MONDIAL ,Bernard M. Feilden et Jukka Jokilehto

⁴¹ Idem

⁴² Dictionnaire multilingue de l'aménagement de l'espace », Henri-jean Calsat, Conseil International de la langue française, Presses Universitaires de France, 1993.

Pour élaborer un projet de réutilisation d'un monument il semble impératif d'une part, d'effectuer une analyse historique du monument afin d'en comprendre les conditions de création mais aussi de créer un nouveau programme qui appréhendera l'édifice dans son ensemble. Cependant, l'architecture ne concerne pas seulement la forme de l'édifice mais aussi son décor. Décor qui fait souvent partie des raisons pour lesquelles le monument a été protégé au titre des monuments historiques. Ainsi, le projet de réutilisation ne devra ni cacher, ni altérer, ni modifier, ni détourner ce décor car il fait partie intégrante de l'édifice et contribue à sa valeur patrimoniale.⁴³

Le deuxième principe à respecter est l'esprit des lieux. Par esprit des lieux, nous entendons à la fois la fonction initiale de l'édifice, qui a déterminé son usage, mais aussi l'histoire de l'édifice, qui en fait un témoin de l'histoire. Il s'agit là de la valeur immatérielle du monument historique.

3.3 Le tourisme culturel : facteur de mise en valeur du patrimoine bâti et sites historiques :

Le lien entre le tourisme culturel et le patrimoine bâti ou les sites historiques est indéniable. Grâce au tourisme culturel, les touristes peuvent découvrir les sites historiques et archéologiques ,tandis que le tourisme culturel a besoin du patrimoine comme ressource qui permet de motiver le voyage des gens et les permettre de découvrir ce patrimoine.⁴⁴

« Le tourisme est un vecteur puissant pour valoriser la culture est procurer des revenus qui contribues à entretenir et développer le patrimoine culturel, la production culturel et la créativité »⁴⁵

⁴³ GUIDE DE GESTION DES SITES DU PATRIMOINE CULTUREL MONDIAL ,Bernard M. Feilden et Jukka Jokilehto

⁴⁴ Venturini, Edgardo J. Tourisme culturel et développement durable : le patrimoine au-delà du spectacle Document issu d'une conférence ou d'un atelier]. ICOMOS 17th,2012

⁴⁵ idem



Figure9 : Le tourisme culturel à Rome ,Italie

Source : <https://www.desticity.co/fr/accueil/135-desticity-rome.html>

3.3.1 Le patrimoine : facteur du développement touristique et économique

La patrimoine culturel est un facteur essentiel qui influence l'attractivité de la plupart des destinations. Le tourisme culturel est une activité économique dérivée des usages de ce patrimoine et de son exploitation économique. Cela revient à rentabiliser économiquement le développement des œuvres culturelles locales. ⁴⁶

⁴⁶ Patrimoine et Développement Durable dans les Villes Historiques du Maghreb Contemporain, Enjeux, diagnostics et recommandations, Bureau de l'UNESCO à Raba

4. Analyse des exemples

A. Le fort de Saint Jean

1. Situation

Le fort de Saint Jean se situe à l'entrée du port de Marseille au Sud-Est de La France .



Figure10 :Situation du fort à l'échelle nationale
Source : Google maps



Figure11 : Situation du fort à l'échelle régionale
Source : Google maps

2. Historique

Le fort Saint-Jean, a toujours eu une place importante dans la vie et la culture phocéenne. L'origine de ce fort remonte au XIIe siècle.

Au milieu du XVIIe, les armateurs marseillais veulent fortifier l'ensemble du fort par une tour, suffisamment haute pour être visible des navires de commerce à plus de 20Km de Marseille. On fait alors construire la "Tour du Fanal" ou Tour Ronde.

A la suite de la rébellion des Marseillais contre le pouvoir royal (de 1658 à 1660), Louis XIV a décidé de fortifier la ville et construire les citadelles à l'entrée du port.

Jusqu'à la Révolution Française le Fort Saint-Jean avait un rôle militaire, puis il a été transformé en prison d'état.

Pendant la Seconde Guerre Mondiale, l'armée Allemande a occupé le Fort et en a fait un dépôt de munition. En 1944 ,ce fort fut détruit à cause d'une explosion qui a causé la perte de nombreux bâtiments datant du XII et du XIX siècles. En 1964, le Ministère des affaires culturelles fait classer le Fort Saint-Jean parmi les monuments historiques.⁴⁷

⁴⁷ <https://www.mucem.org/>



Figure12 :Le fort de Saint jean
Source : <https://www.mucem.org/>

4. Création d'un nouveau lieu de vie

C'est en 2010 que démarrent les travaux de restauration dans le cadre de l'ouverture du Mucem., le fort a été également reconverti en Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (DRASSM), et faisant partie du Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MuCEM).

Le fort Saint-Jean est relié par une passerelle de 115 m de long au bâtiment contemporain conçu par l'architecte Rudy Rucciotti , il devient un espace d'exposition permanentes ,et accueille des manifestations culturelles temporaires en plein air (spectacles, projections sur grand écrans, concerts, festivals...), tout en proposant aux visiteurs un parcours dans un jardin méditerranéen, un restaurant et une boutique librairie.

La seconde passerelle de 70 m de long qui le relie au quartier du Panier assure ainsi une continuité dans le parcours urbain et touristique entre la partie la plus ancienne de la ville et le nouveau quartier du J4. ⁴⁸

⁴⁸ <https://www.mucem.org/>



Figure 13: Le fort de Saint Jean et le MUSEM

Source : <https://www.musem.org/>

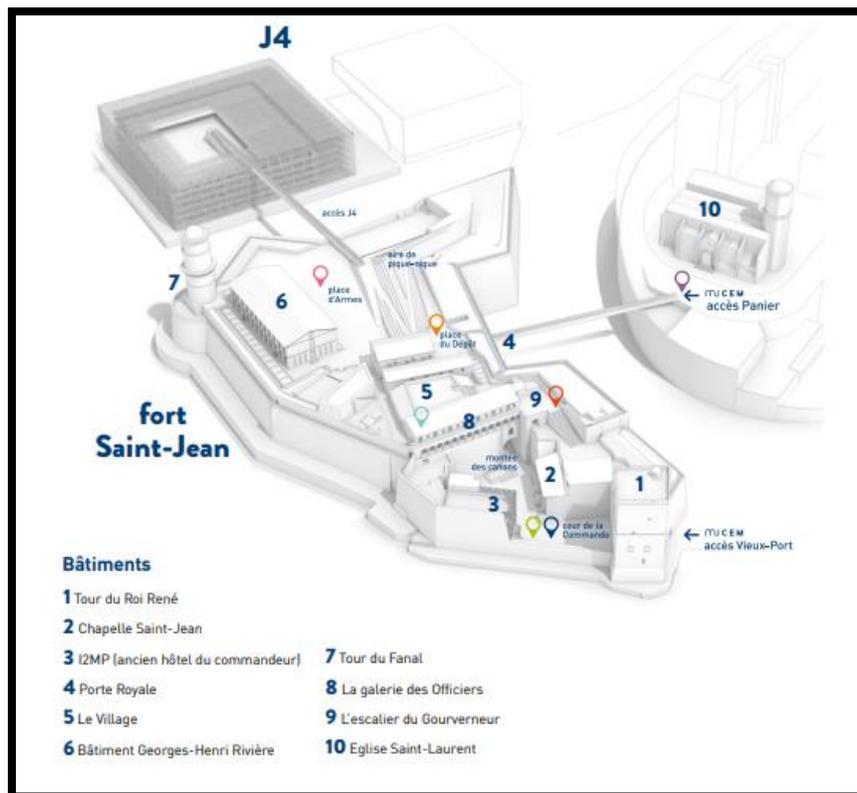


Figure14 : Les bâtiments du fort Saint Jean

Source : <https://www.musem.org/>

B.L'Acropole d'Athènes :

1.Présentation et situation

L'Acropole était la « ville haute », un lieu qui caractérise de la plupart des villes grecques dont la fonction était défensive, il servi également de siège aux principaux lieux de culte.

C'est une forteresse naturelle située sur un plateau rocheux à 156 m au-dessus du niveau de la mer, à environ 100 m au-dessus de la ville basse. Sur une surface d'un peu moins de trois hectares .Cet acropole est fortifié par des murs, et englobe un ensemble de monuments de la

civilisation grecque antique: le Parthénon, les Propylées, le temple d'Athéna Nikê et l'Érechthéion .

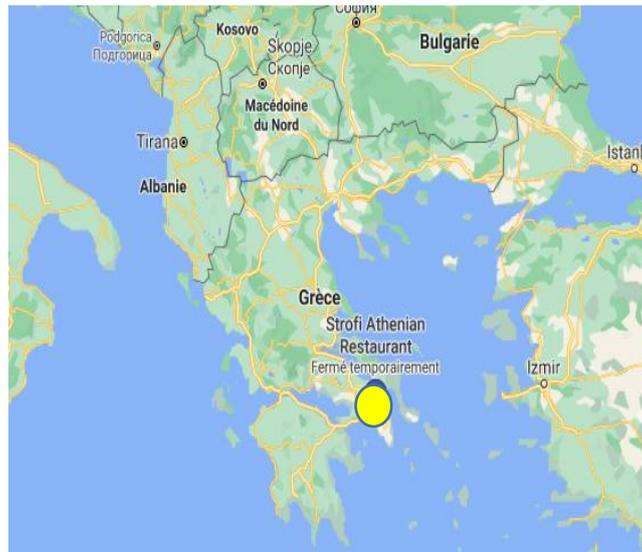


Figure15 : carte de situation de l'Acropole d'Athènes à l'échelle mondiale

Source : Google maps

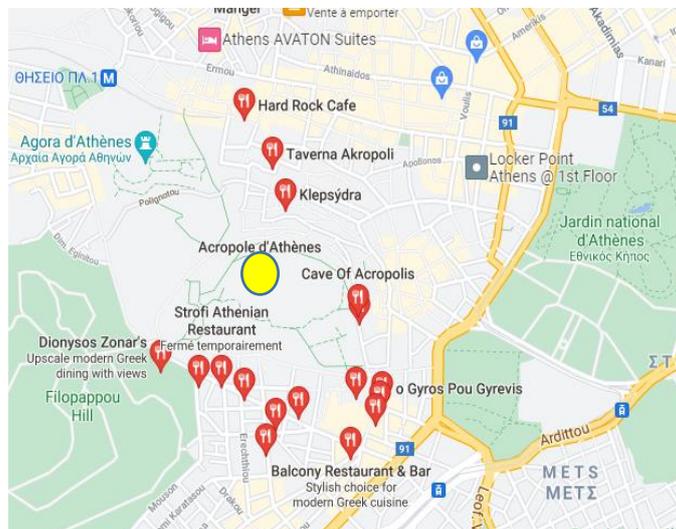


Figure 16: carte de situation de l'Acropole d'Athènes à l'échelle régionale

Source : Google maps

2.Historique :

Le plateau sur lequel a été édifié l'Acropole a toujours été habité depuis le néolithique. L'Acropole fut ensuite habitée jusqu'à la fin du VIème siècle, avant d'être transformée uniquement en lieu de culte.

A l'époque mycénienne le lieu s'est transformé en une forteresse fortifiée. Les premiers temples furent également construits à cette période pour rendre hommage à Athéna (déesse de la sagesse, de la guerre et protectrice de la ville).

En 480 avant JC, lors de l'occupation de la Grèce par les Perses, elle fut réduite en cendres et c'est Périclès qui fit de l'Acropole le véritable sanctuaire que l'on connaît aujourd'hui, en ordonnant la reconstruction de tous les monuments.

Au cours des siècles l'Acropole a été détruite à cause des guerres, les vols, les tremblements de terre, et pillée à plusieurs reprises. Après la déclaration de l'indépendance de la Grèce, les ruines qui ont été conservées ont été restaurées.

L'Acropole est inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1987, et de nos jours, elle est en restauration.⁴⁹

3.Parties de l'Acropole

L'Acropole d'Athènes présente certains des monuments les plus célèbres de l'époque classique de la Grèce : le Parthénon, l'Erechthéion, le Temple d'Athéna Niké ..

50

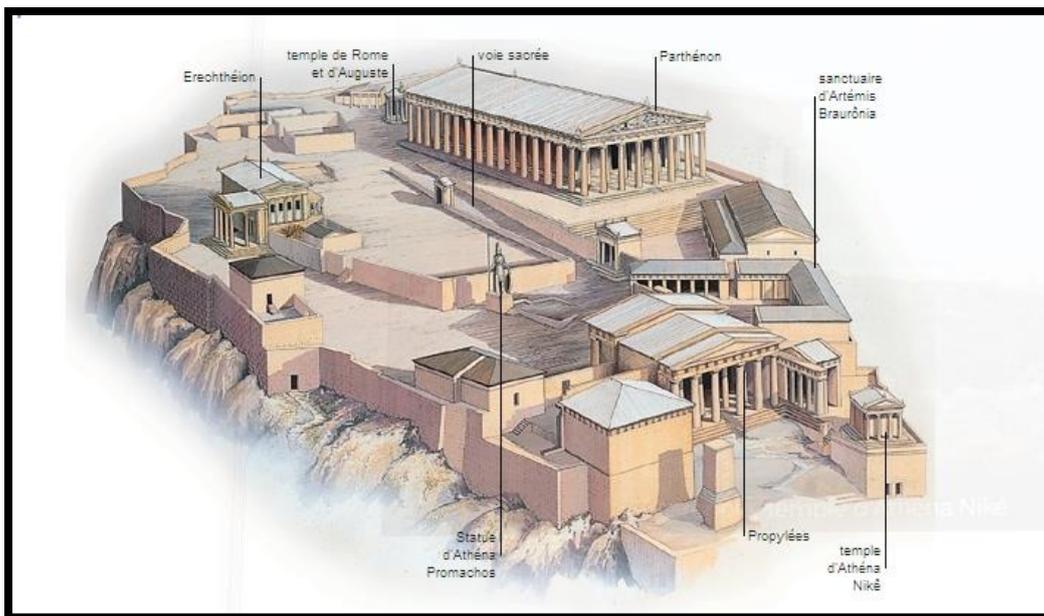


Figure17 : Reconstitution de l'Acropole d'Athènes et de ses monuments.
Source : Dessin Claire Felloni - Archives Larousse

3.1.Parthénon

Le Parthénon est l'édifice principal de l'ensemble architectural de l'Acropole, il constitue également le plus grand symbole de la beauté de l'architecture classique de la Grèce antique.

Il a été construit entre 477 et 432 av. J.-C., il est de style dorique et mesure 12 de hauteur, il a été créé pour abriter une sculpture de la déesse Athéna Parthénon. Celle-ci était fabriquée en bois, en ivoire et en or.⁵¹

⁴⁹ « The Acropolis Museum » Israel Trianti,2013

⁵⁰ Idem

⁵¹ Idem



Figure 18:Le Parthénon d'Athènes
Source : <https://www.futura-sciences.com/>

3.2. L'Érechthéion

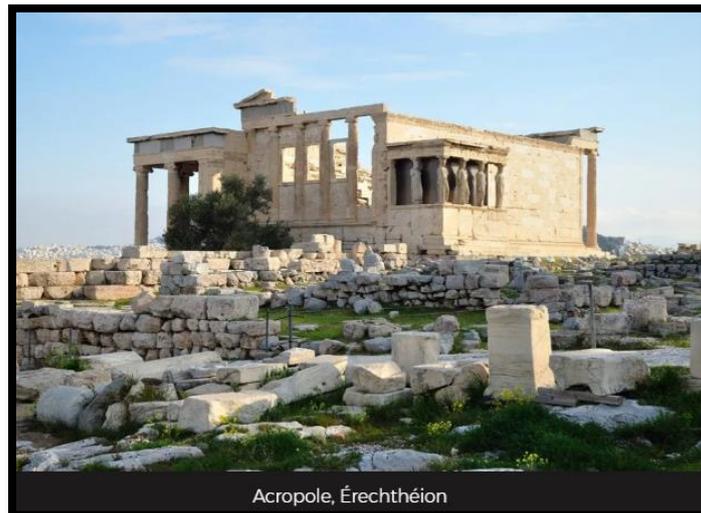
L'Érechthéion est un ancien temple grec situé sur l'acropole d'Athènes, au nord du Parthénon qui a été construit en 421 av. J.-C. C'est le dernier monument érigé sur l'Acropole .

Ce temple d'ordre ionique est célèbre pour son entrée monumentale et également pour sa cage d'escalier extérieure ornée des statues des Caryatides. Les Caryatides sont des statues de femmes elles tiennent lieu de piliers, soutenant l'entablement sur leur tête.

Au VII^{ème} siècle, l'Érechthéion fut transformé en église ; les murs intérieurs furent détruits et d'autres furent édifiés, ensuite le temple s'est transformé en palais. Au cours de la période ottomane, il subit d'autres dommages..

De nos jours, le service grec de Conservation des Monuments de l'Acropole a proposé de permettre un accès à l'intérieur de l'Érechthéion, afin d'étudier sa configuration et d'enfouir les fondations de l'ancienne basilique chrétienne pour assurer leur conservation⁵²

⁵² « The Acropolis Museum » Israel Trianti, 2013



Acropole, Érechthéion

Figure19 : L'Erechthéion d'Athènes
Source : <https://www.futura-sciences.com/>



Figure 20: Les Caryatides de l'Erechthéion
Source : <https://www.futura-sciences.com/>

3.3. Le temple d'Athéna Nikè

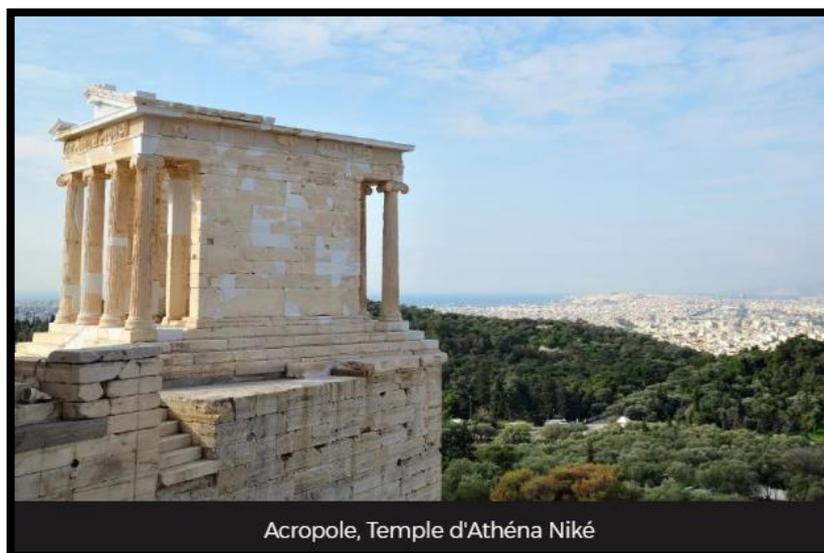
Le temple d'Athéna Nikè se situe au sud de la rampe d'accès à l'Acropole d'Athènes ,il a été construit en 432 avant JC .Il contenait une statue de Nike (déesse de la victoire) .

Ce temple se dresse sur un promontoire de 9.50 m de hauteur. Il est ouvert, on y accède par l'aile sud-ouest des Propylées

Il est constitué de 4 colonnes sur les façades est et ouest. On peut observer à l'intérieur, en haut des murs, une frise représentant, sur le côté est, une assemblée des dieux protecteurs

Il est de l'ordre ionique, ce qui en fait le parfait exemple de l'architecture classique de la Grèce antique. Construit en hommage à Athéna "la Victorieuse", ce temple est profondément ancré dans la mythologie grecque.⁵³

⁵³ Article ,Wiki Lettres Antiques



Acropole, Temple d'Athéna Niké

Figure21 : Le temple d' Athéna Nikè
Source : <https://www.futura-sciences.com/>

4.La valeur touristique culturelle de l'Acropole d'Athènes :

Le tourisme en Grèce est un élément clé de l'activité économique du pays et l'un des secteurs les plus importants .

La Grèce fait partie, au même titre que la France, l'Italie et l'Espagne, des destinations les plus touristiques en Europe depuis les années 1960 et 1970. La richesse de sa culture et l'héritage historique du pays ainsi que sa géographie et son climat méditerranéen expliquent que la Grèce compte 18 sites recensés au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO.

En 2018, la Grèce a accueilli 33 millions de visiteurs, faisant du pays l'un des plus visités d'Europe et du monde.

Le tourisme culturel constitue la forme du tourisme la plus répandue en Grèce , l'Acropole d'Athènes est l'un des sites historiques les plus attractifs par les visiteurs . Le nombre des touristes qui viennent visiter les monuments historiques de cette Acropole atteint (3 millions chaque année) . Malgré les dommages, l'Acropole d'Athènes reste toujours marquée sa valeur architecturale historique et identitaire.⁵⁴



Figure 22: Le temple d' Athéna Nikè
Source : <https://www.futura-sciences.com/>

⁵⁴ Deux piliers de l'économie grecque d'aujourd'hui :La marine marchande et le tourisme, Open Editions Journals ,Joëlle Dalègre

Conclusion du chapitre

- Nous avons constaté que la ville d'Alger représente une métropole nationale et afin de l'inscrire au rayonnement international, il est nécessaire d'exploiter ses potentialités économiques, naturelles, paysagères, architecturales, culturelles et patrimoniales
- Nous avons également constaté que le tourisme culturel constitue un facteur de mise en valeur du patrimoine bâti et sites historiques dans le monde, et que la valorisation des sites historiques s'exprime à travers des actions qui visent à sa préservation et revitalisation pour lui offrir une nouvelle vie.

Chapitre 03 : **CAS D'ETUDE**

Introduction au chapitre

Après avoir présenté dans le premier chapitre, notre thème général « Alger métropole » et spécifique « Le tourisme culturel dans les sites historiques », nous avons ensuite passé au deuxième chapitre qui comprend des informations détaillées et liées au thème général et au thème de recherche et qui contient également l'analyse thématique de 2 exemples liés au thème de recherche spécifique.

Le chapitre présent comprend 2 sections : la première section dite « analytique », qui a pour objectif de faire une analyse territoriale sur la métropole d'Alger, puis une analyse urbaine sur le quartier de Bordj El Kiffan .

La deuxième section dite « conceptuelle », qui a pour objectif de répondre aux données dégagées de la section précédente et cela à travers une série d'interventions urbaine qui se traduit par un plan d'aménagement , et une intervention architecturale qui se traduit par un projet architectural .

Ce chapitre consiste alors à présenter notre cas d'étude portant sur les 3 échelles : l'échelle métropolitaine « d'Alger, le quartier choisi (quartier de Bordj El Kiffan) , et l'aire d'intervention..

Section A : Partie analytique

II. Analyse territoriale

2. Situation de la ville d'Alger

Alger est située au nord centre de l'Algérie, elle est limitée par la mer Méditerranée au Nord, par la wilaya de Blida au Sud, par la wilaya de Tipaza à l'Ouest et par la wilaya de Boumerdès à l'Est.

La wilaya d'Alger s'étend sur une superficie de 809,22 km² et compte 13 circonscriptions administratives qui regroupent 57 communes dont 22 occupent la partie littorale de la wilaya

Et son linéaire côtier s'étend sur une longueur de 80 km,

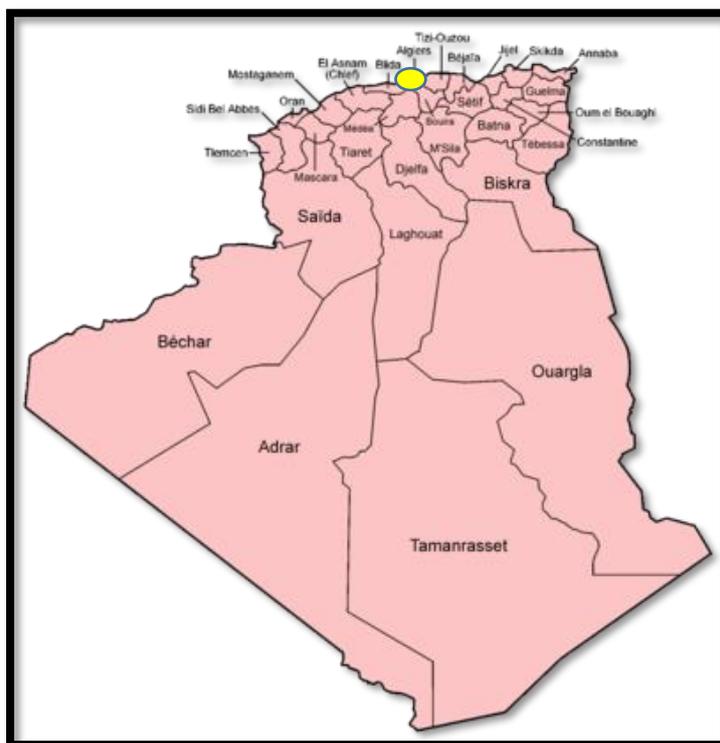


Figure23 : situation de la ville d'Alger à l'échelle nationale

Source : www.pinterest.fr

2. Accessibilité

Alger est traversée par l'autoroute Est-Ouest à 20 km au sud. Les voies périphériques d'Alger sont :

- l'autoroute Est, pénétrante du centre-ville, qui part de la RN 5 au niveau de Hussein Dey, ---
la rocade Sud, voie de contournement, qui part de la RN 5 au niveau de Boudouaou, et se dirige en direction de la côte Ouest, tout en contournant la ville d'Alger par le Sud.

- La RN 5 relie Alger aux wilayas Est de l'Algérie, en passant par El Harrach, Rouiba, Réghaia et Thénia ...

-La RN 1 qui relie Alger à l'extrême Sud du pays en passant par Baba Ali, Birtouta, Boufarik et Blida, etc.

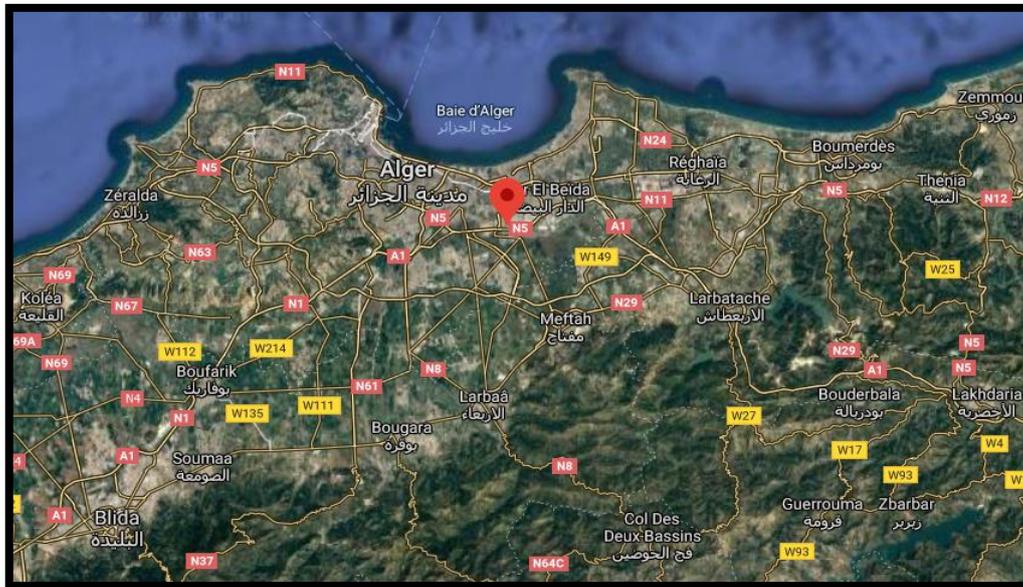


Figure24 : Carte d'accessibilité de la ville d'Alger

Source :Google Earth

3.Eléments naturels :

3.1Hydrographie

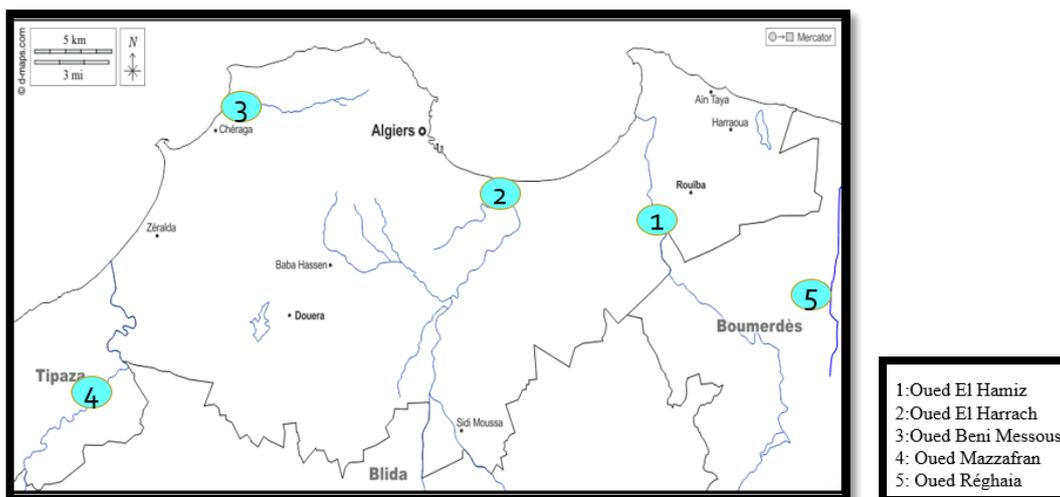


Figure25 : Carte du réseau hydraulique de la ville d'Alger

Source :Carte d'Alger ,traitée par l'auteur

. La carte du réseau hydraulique nous montre que la ville d'Alger est traversée par plusieurs Oueds , tels que :

- Oued El-Harrach: L'oued El-Harrach est l'un des principaux Oueds qui sillonne la dépression de la Mitidja. Le bassin versant de l'oued El-Harrach présente une superficie de 970 km².
- Oued El-Hamiz: Il prend source dans l'Atlas blidéen avant de traverser la plaine de la Mitidja. La superficie du bassin versant de Oued El-Hamiz est de l'ordre de 160 km².
- Oued Mazafran: Il constitue la limite Sud-ouest de la commune. C'est de loin le plus important des oueds. Il draine les eaux des territoires des wilayas de Blida – Tipaza – Médéa– Ain Defla et une partie de celles de la wilaya d'Alger.
- Oued Beni Messous: En période estivale, son lit est sec ou réduit à de simples filets d'eau; en hiver il connaît d'importantes crues.
- Oued Réghaïa: C'est l'oued le plus important de la région est, long de 5.500 m et large de 10 m avec une profondeur de 17 m. Son bassin versant couvre 75 km².

3.2 Caractéristiques géomorphologiques

Du point de vue de la géologie régionale, la région d'Alger est subdivisée en quatre ensembles bien définis:

Le massif d'Alger: Appelé aussi massif de la Bouzaréah, il forme le point le plus haut de la région à 407 m d'altitude.

Le Sahel d'Alger: Allongé d'Est en Ouest, il englobe les reliefs qui s'étendent entre le massif d'Alger, la rive gauche de l'Oued El Harrach et la rive droite de l'Oued Mazafran.

La plaine littorale d'El-Hamma: Il s'agit d'une petite plaine côtière, d'une altitude variant de 2 à 15 m.

La plaine de la Mitidja: est une **plaine** de l'arrière-pays algérois, au nord de l'Algérie. Sa longueur est d'environ 100 km pour une largeur de 5 à 25 km.

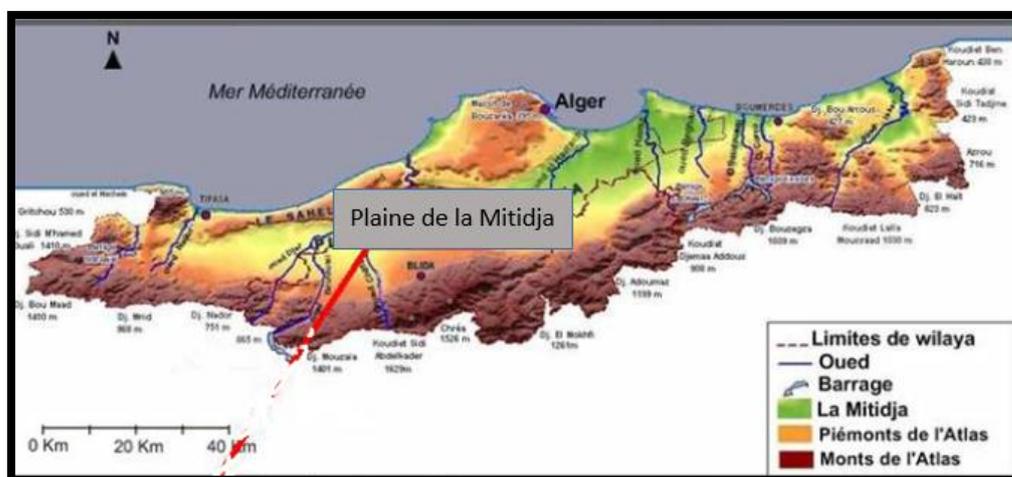


Figure 26 : Carte des ensembles géologiques de la ville d'Alger

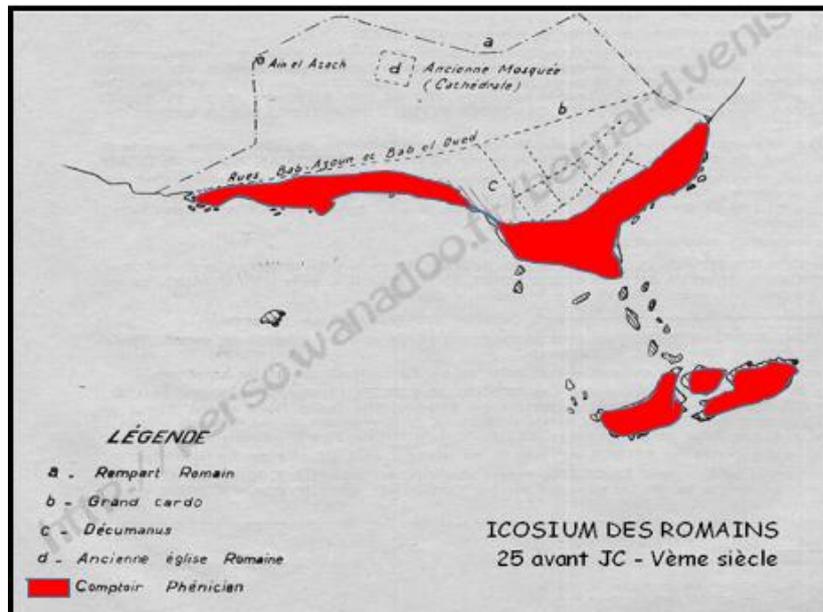
Source : d'après le Programme d'Aménagement Côtier (PAC) 2006.

4. Développement Historique de la ville d'Alger

4.1 Période phénicienne (vers 1250 av-JC) :

Les Phéniciens avaient établi un comptoir sur la baie d'Alger vers 1250 avant J.C.

Ce comptoir était installé sur les îlots en face du rivage de la ville actuelle d'Alger pour faire des échanges commerciaux .



4.2 Période romaine: (25 avant JC)

Dans cette période la ville a pris le nom d'Icosium ,et c'est à cette période que furent la grande partie de la définition des limites de la ville.

-(Le développement de la ville était vers le sud)

Les romains étaient les premiers a avoir donné un tracé a la ville ,un tracé en échiquier selon deux axes principaux:

-Cardo: (actuelle axe Beb el oued , Bab azoune)

-Decumanus : (actuelle rue de la marine)

L'intersection des deux axes forme le forum (actuelle place des martyrs)

- Construction des remparts
- Construction d'une église à côté de Decumanus

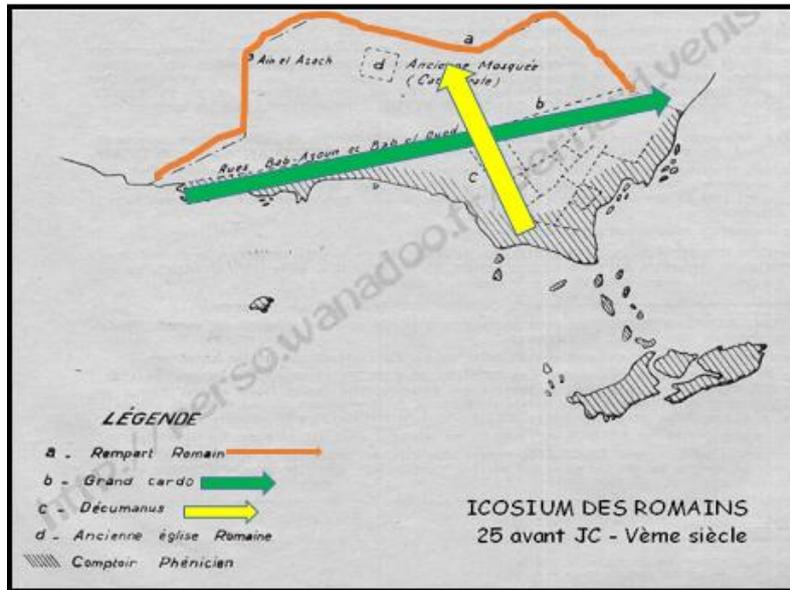


Figure28 : Carte d'Alger pendant la période romaine

Source : <http://www.lestizis.fr/Cartes-Plans/index.html> ,traitée par l'auteur

4.3 Période Arabo-Berbère (950 -1516):

Après la destruction de l'empire romaine, la ville a été nommée «par « EL djazair de Beni Mezghana » Et elle a été fondée sur les ruines romaines . caractérisée par la fondation du premier noyau original de la médina (la haute casbah)

Pendant cette période la ville a connu une croissance vers l'ouest (les collines) , et s'organisait en 2 parties.la partie haute était réservée aux la résidences des citoyens (afin de dominer la ville) , tandis que la partie basse était publique et comportait le lieu du culte et le marché.

4.4 Période ottomane 1529-1830

Cette période a connu une croissance de la ville par:

- L'agrandissement des remparts existants
 - La construction de la nouvelle citadelle au sommet de la ville (fortification des murailles /intra-muros) pour des raisons sécuritaires .
 - Pendant cette période 5 portes de la ville ont été fondé :
- Beb jdid - Beb azzoun - Beb al bahr , Beb dzira , Beb al oued; Beb sidi ramden.
- La ville se décompose en deux parties :
 - La haute casbah : concentre les quartiers résidentiels

La basse casbah : constitue le centre-ville, l'actuel axe bab-azzoun et bab-el-oued et s'étalant vers bab-el-bahr qui donnent accès à actuel port.

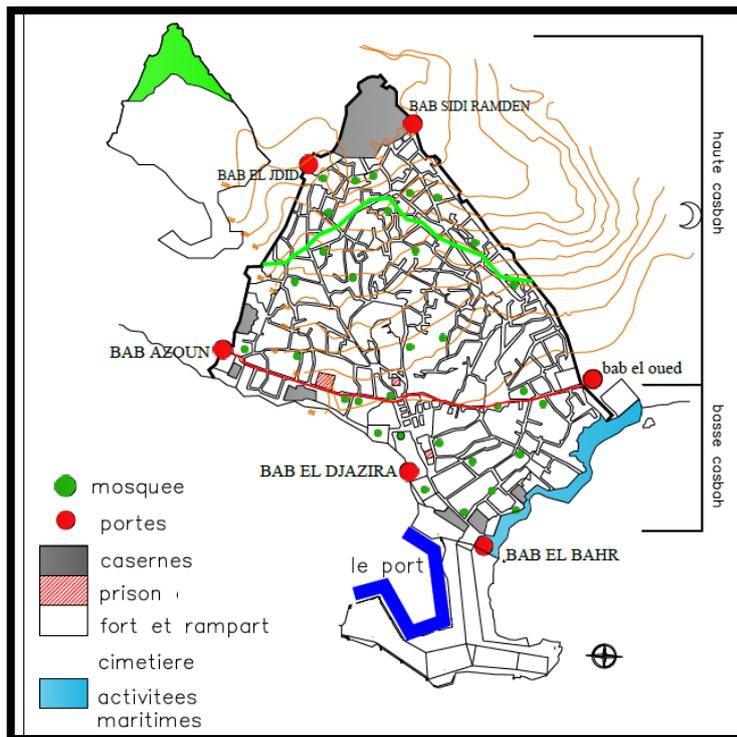


Figure 29: Carte d'Alger pendant la période ottomane

Source : Carte dwg ,traitée par l'auteur

4.5 Période coloniale française 1830-1962

4.5.1 La réappropriation de l'espace intra- murs (1830-1846) :

L'occupation française a été faite sur 4 périodes qui sont :

Durant cette phase, les opérations urbaines se limitent à la restructuration et l'adaptation du tissu préexistant

-Démolition du palais du Dey original et Djamaa Essayida .

En 1833

-Elargissement de l'ancienne place en place d'armes

-Reconversion de quelques édifices (les mosquées en églises , les palais en résidences militaires)

En 1846

-Réalisation de nouveaux remparts au-delà des anciens

-Percement de nouvelles rues (Rue de Chartres)

-Création du bâti mixte et extension de la ville vers le sud (quartier d'Isly)

-Extension du port

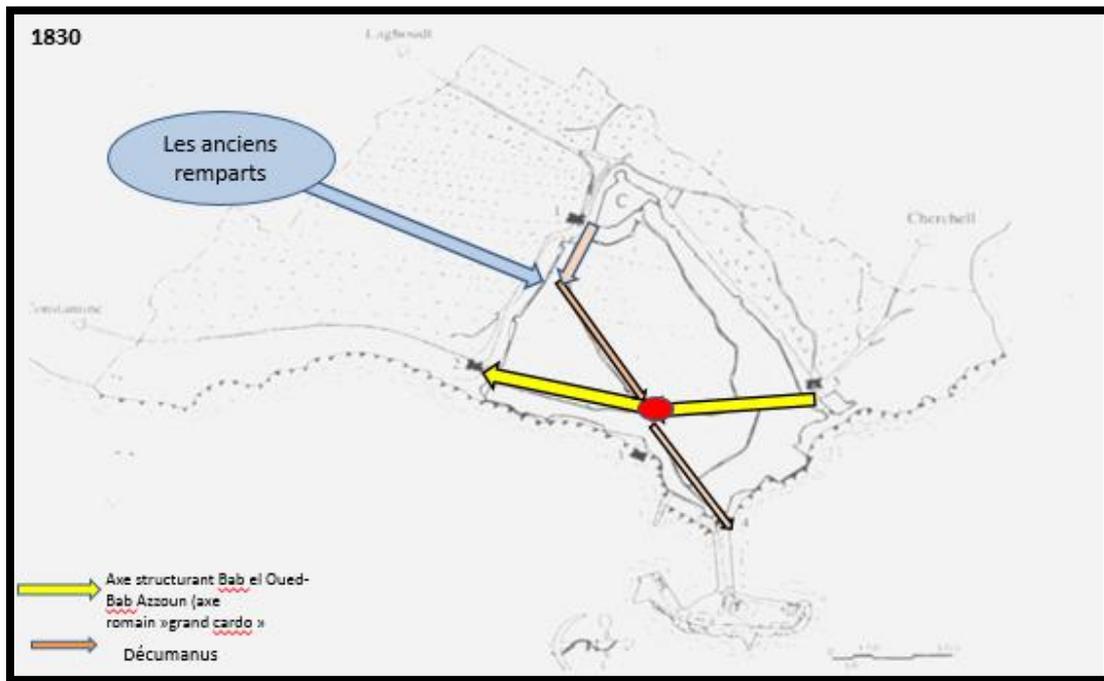


Figure30 : Carte d'Alger en 1830

Source : <http://www.lestizis.fr/Cartes-Plans/index.html> ,traitée par l'auteur

4.5.2 L'urbanisme Militaire / la 1^{ère} extension extra-muros (1846-1880)

-Cette période est marquée par des interventions ayant le but d'articulation du nouveau tissu de la ville européenne (quartier d'Isly) avec l'ancienne médina (la casbah) et cela par la création des boulevards :

Bd. Gambetta et Bd.Verdin qui sont superposés sur les anciens remparts ottomans .

-La deuxième intervention vise à faire du front de mer (boulevard monumental)

un symbole qui devait également servir d'écran pour cacher la casbah.

En 1880

Percement de nouvelles rues

-Création du Square (square port said)

-Extension du port

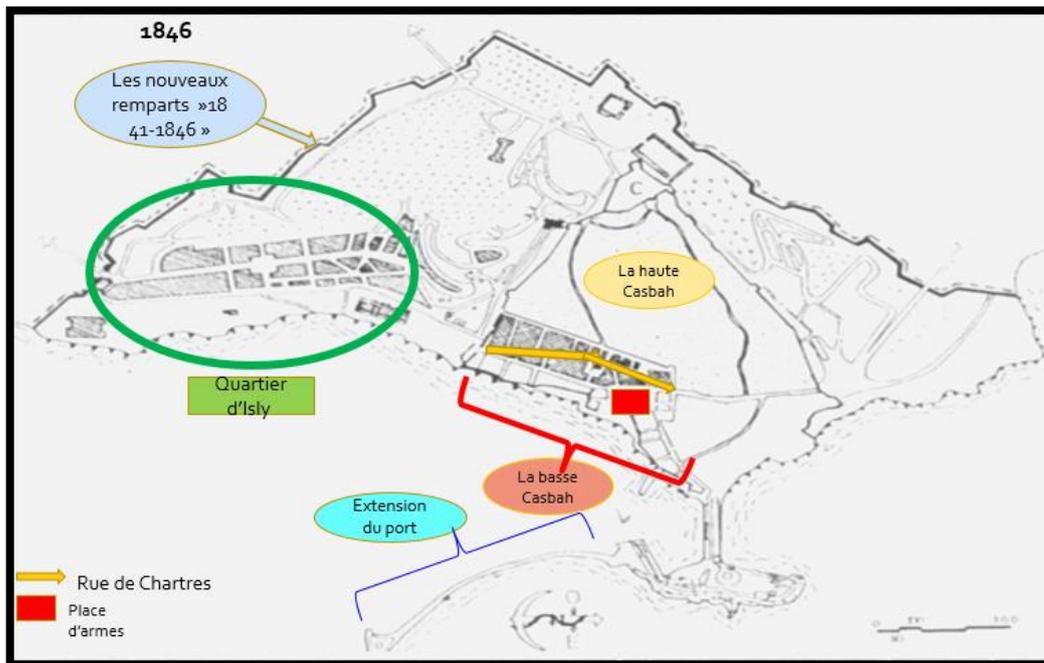


Figure 31: Carte d'Alger en 1846

Source : <http://www.lestizis.fr/Cartes-Plans/index.html> ,traitée par l'auteur

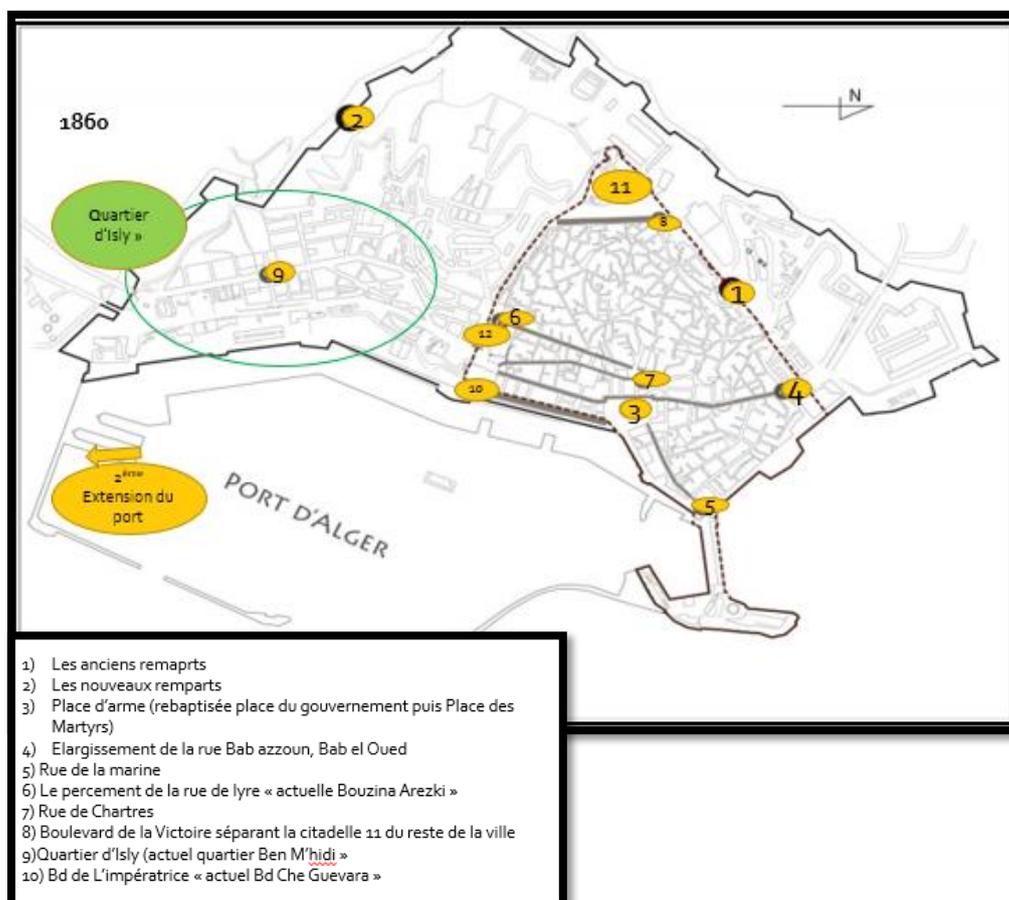


Figure 32 : Carte d'Alger en 1860

Source : <http://www.lestizis.fr/Cartes-Plans/index.html> ,traitée par l'auteur

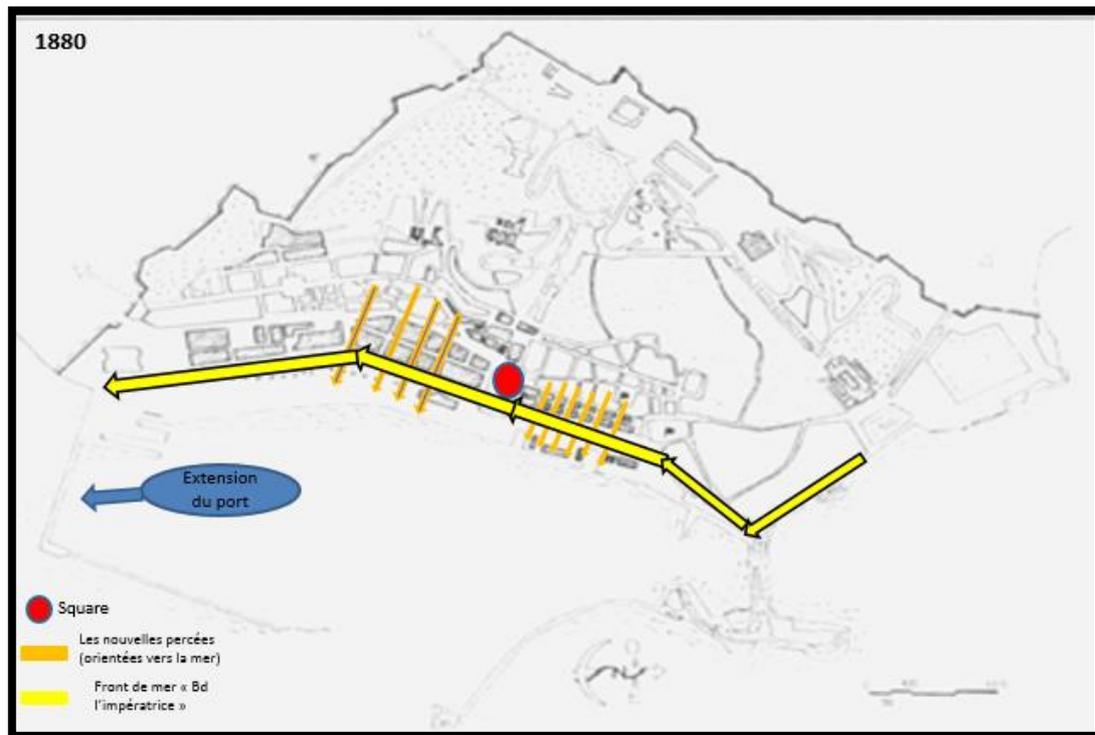


Figure 33 : Carte d'Alger en 1880

Source : <http://www.lestizis.fr/Cartes-Plans/index.html> ,traitée par l'auteur

4.5.3 la 2^{ème} extension extra-muros (1880-1950)

- En 1888, débute la réalisation des lignes de chemins de fer.
- Extension urbaine vers le sud et le nord-ouest (De nouveaux quartiers ont été crée)

En 1930:

- Démolition de la basse casbah et la réalisation des ilots Chassériau
- _Réalisation des nouveaux quais
- Création des boulevards Bd Lafférière (Med khemisseti)et Bd Marengo (Taleb Abderrahmane) à la place des remparts.

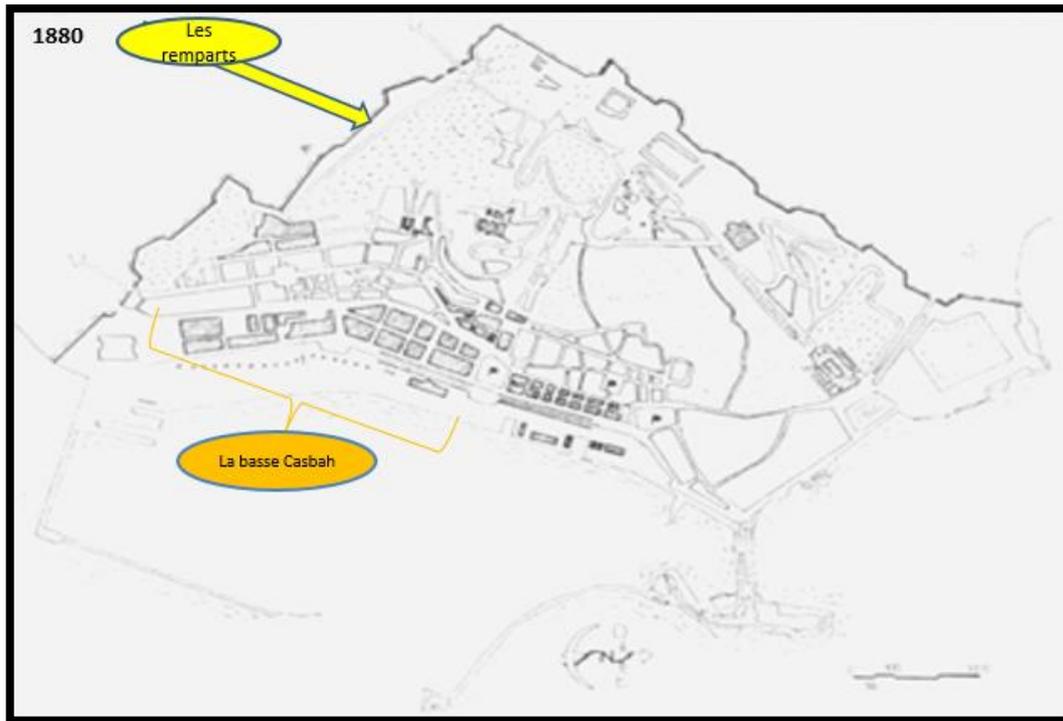


Figure 34 : Carte d'Alger en 1880

Source : <http://www.lestizis.fr/Cartes-Plans/index.html> ,traitée par l'auteur

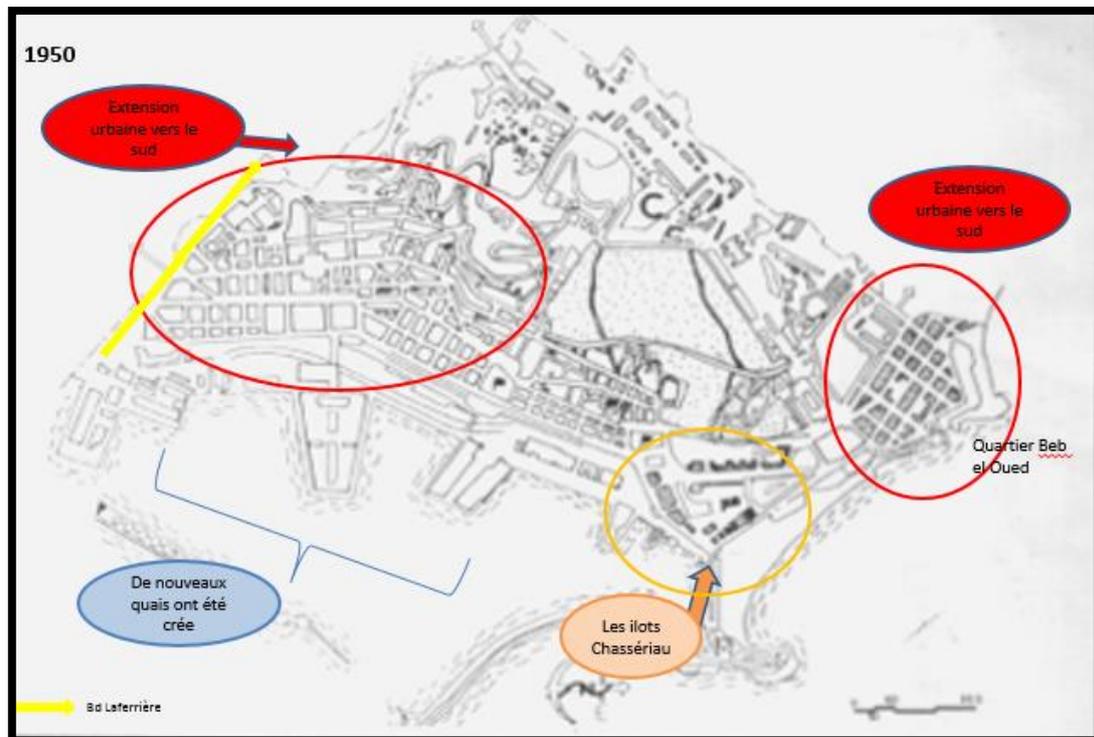


Figure 35 : Carte d'Alger en 1950

Source : <http://www.lestizis.fr> ,traitée par l'auteur

5. synthèse sur le développement historique d'Alger

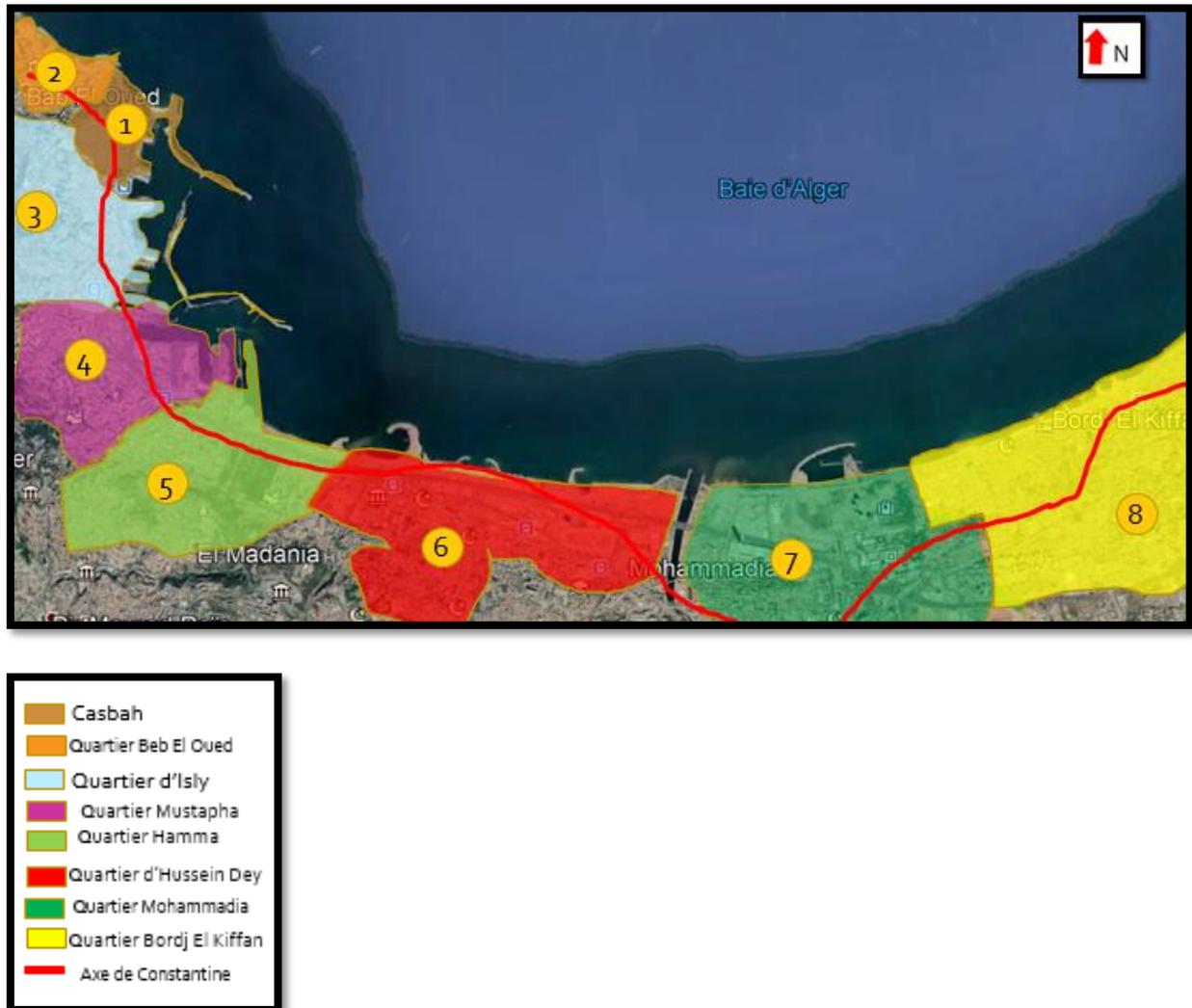


Figure 36 : synthèse sur le développement historique d'Alger

Source : Google Earth ,traitée par l'auteur

-La Casbah formait le 1er noyau historique de la ville d'Alger .

-Le 2ème noyau urbain est « quartier d'Isly » construit par les français « qui a marqué leur première occupation dans la ville ».

-On remarque le développement de la ville était vers le sud et le nord-ouest ,ensuite , parallèlement à la baie d'Alger (vers les terrains plats , afin d'éviter les reliefs)

III. Analyse urbaine

1. Situation de la commune de Bordj El Kiffan

Bordj el kiffan est une commune côtière située au Nord-Est d'Alger à 17 km de distance. Elle comprend 6.7 km de la longueur du littoral.

-Superficie:2 173.74 ha

-Nombre d'habitants_:160 477 (selon les statistiques démographiques de 2015)

2. Délimitation de la commune

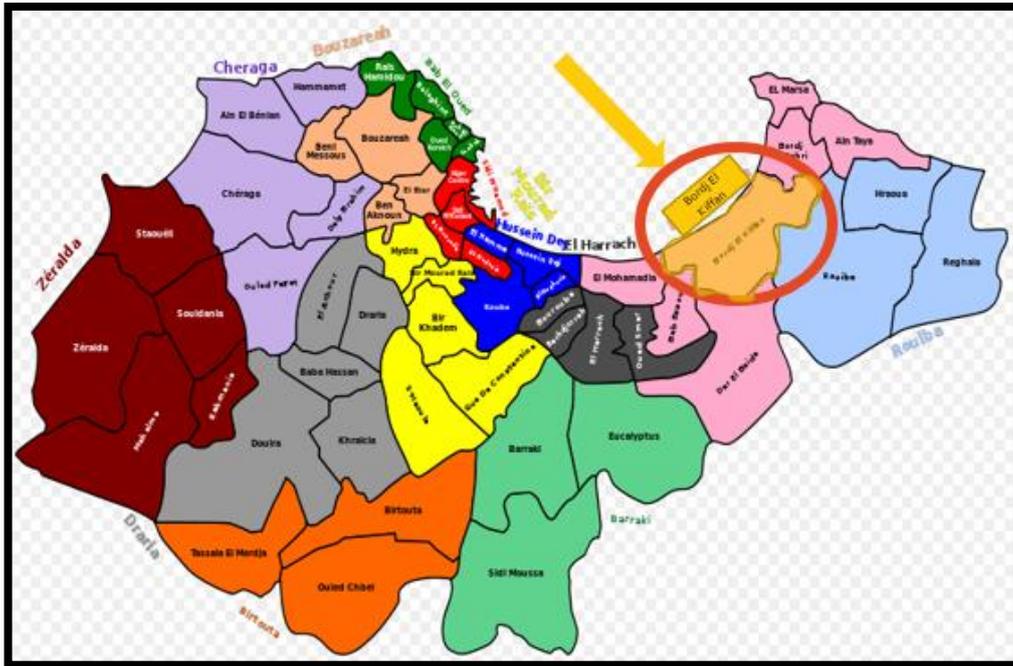


Figure 37: Carte de situation de Bordj El Kiffan

Source :[www.wikiwand.com](http://www.wikiwand.com/fr/wiki/Bordj_El_Kiffan)

Bordj El kiffan est délimitée :

Au nord par la mer Méditerranée.

Au Sud par la commune de Dar El-Beida.

-A l'Est par les communes de Rouiba et Bordj El-Bahri.

A l'Ouest par les communes de Mohammadia et de Bab Ezzouar

3. Accessibilité de la commune

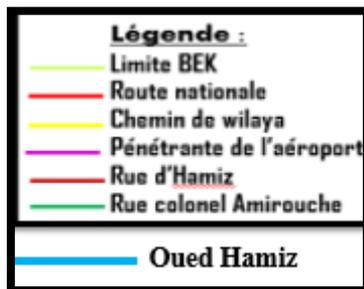
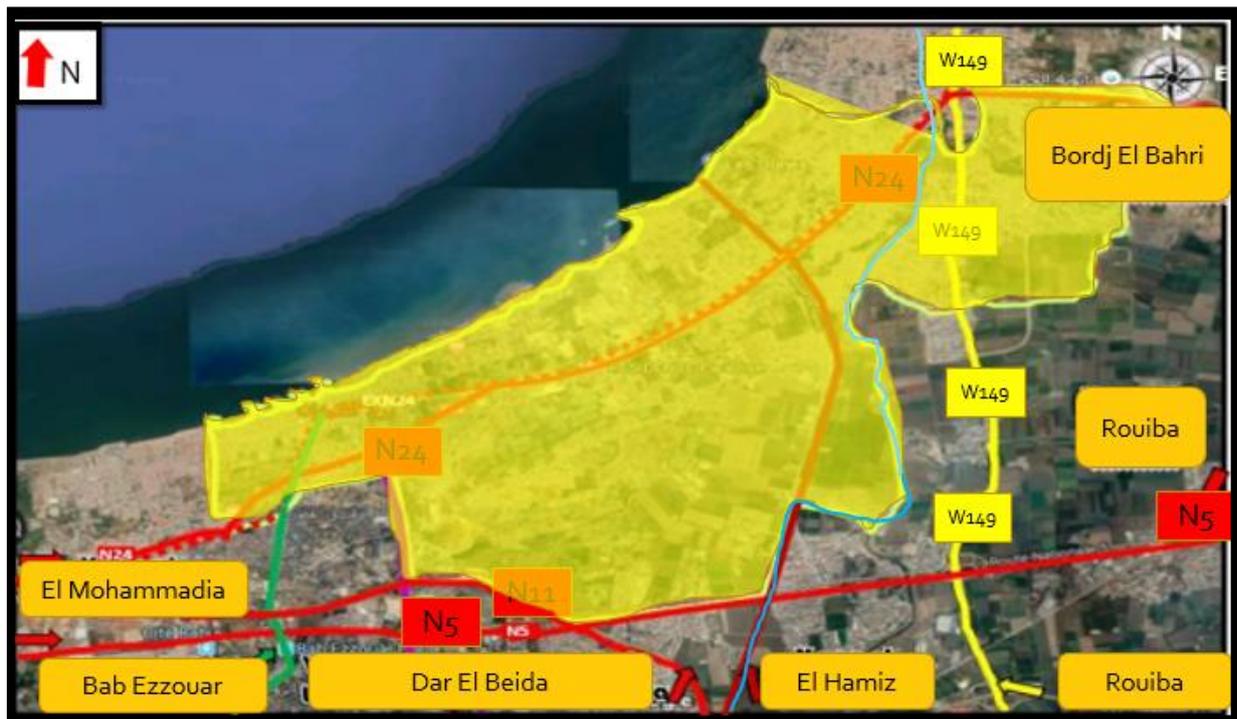


Figure 38: Carte d'accessibilité de Bordj El Kiffan

Source :Google earth ,traitée par l'auteur

La ville de BORDJ EL-KIFFAN est accessible par un système viaire hiérarchisé :

-La RN 24 : Traverse la commune d'Est en Ouest, en la reliant avec BORDJ EL BAHRI et EL MOHAMMADIA.

-La RN 11 : Venant d'ELMOHAMADIA et DAR EL-BEIDA ;

La RN 5 : Venant de ROUIBA et ELMOHAMADIA.

-CW 149 : Venant de ROUIBA et BORDJ ELBAHRI.

-Rue d'HAMIZ venant d'EL HAMIZ.

-Rue COLONEL AMIROUCHE : Venant de BAB EZZOUAR

4. Topographie

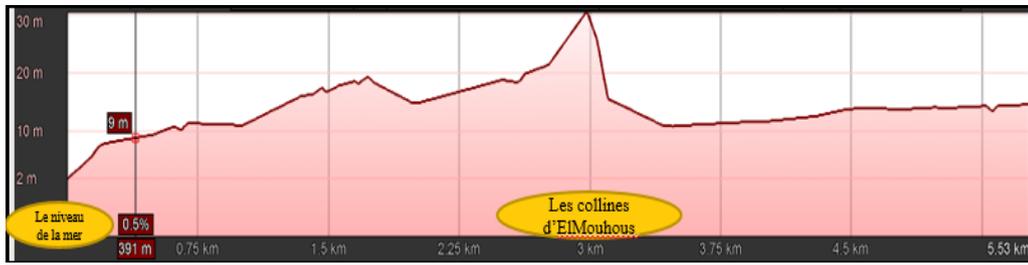
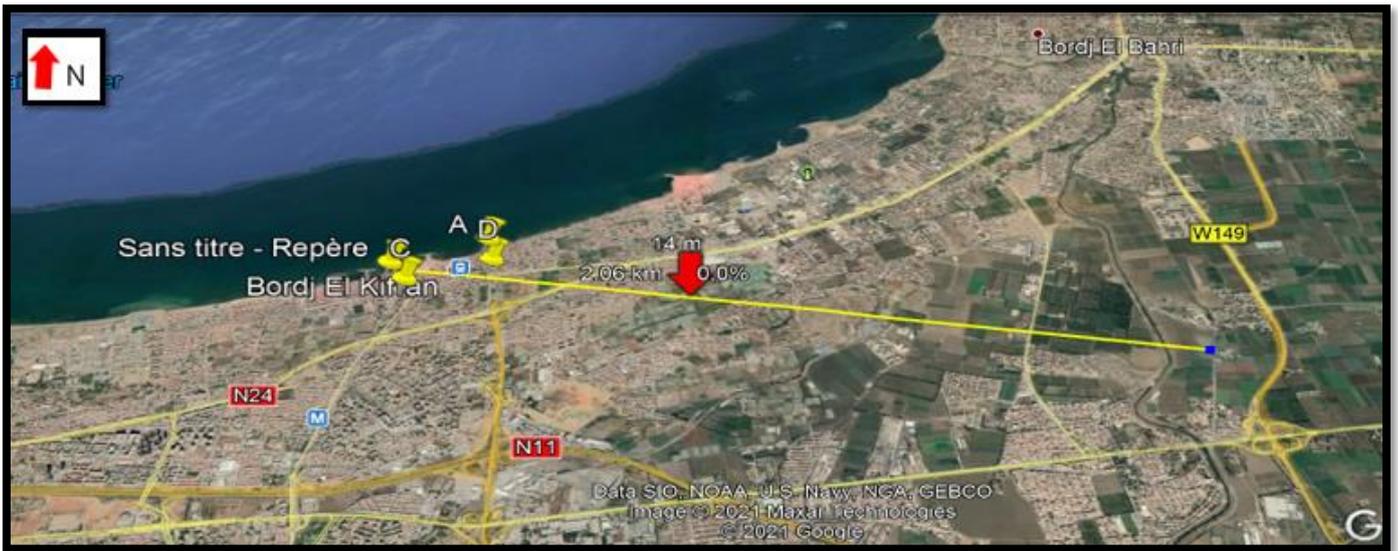


Figure 39: coupe topographique

Source :Google earth ,traitée par l'auteur

-La pente de l'assiette de la ville arrive jusqu'à 5° , à l'exception des collines d'El Mouhous (situées au sud) dans lesquels elle varie entre $10 - 20^{\circ}$ (l'altitude atteint les 30m).

5. Développement historique de la ville de Bordj El Kiffan

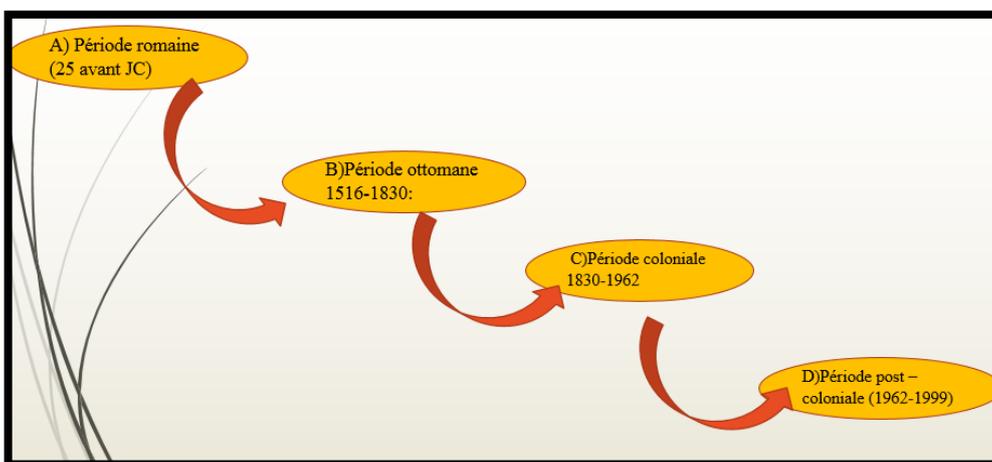


Figure 40: schéma du développement historique de la ville de Bordj El Kiffan

Source :l'auteur

A) Période romaine (25 avant JC)

-Pendant cette période , la zone était presque vierge.

On remarque l'existence d'un axe romain qui correspond actuellement à la RN24.

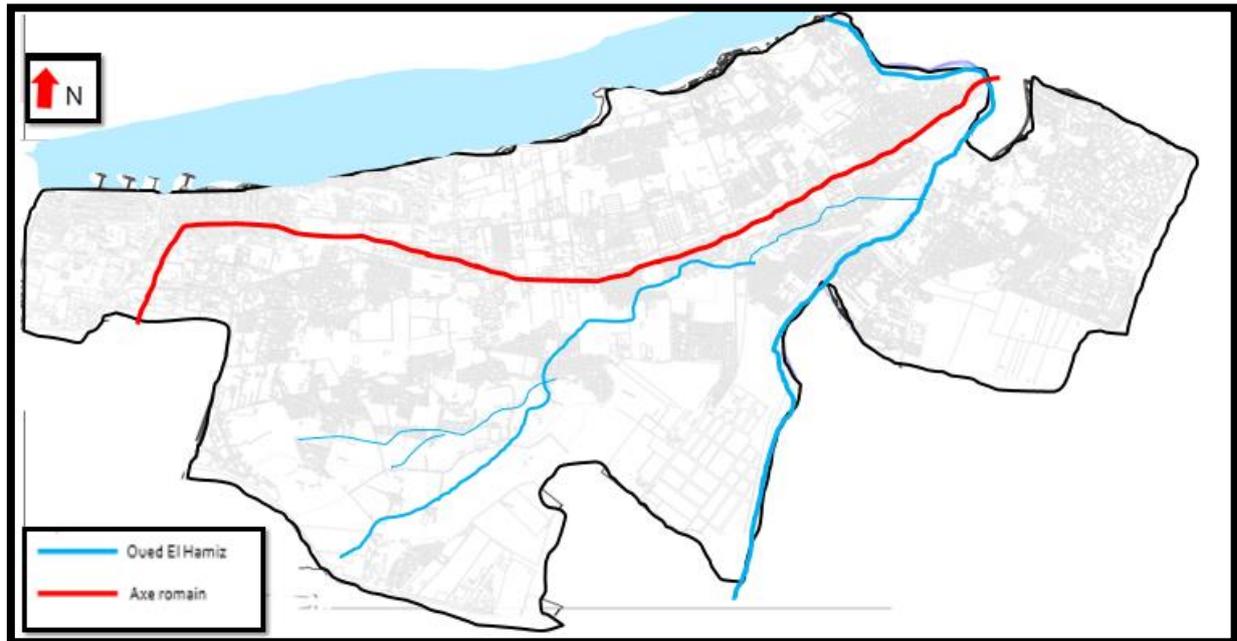


Figure 41: carte de la ville de Bordj El Kiffan pendant la période romaine

Source :POS de la ville de Bordj El Kiffan ,traité par l'auteur

B)Période ottomane 1516-1830:

En 1556 les ottomans ont construit un fort sur (un rocher) destiné à accueillir les batteries militaires , et cela en continuité avec celles qui ont été déjà implantées à la basse Casbah, Hussein Dey ...(dans tout le long de la baie d'Alger) afin de garantir la protection de la ville



Figure 42: carte de la baie d'Alger pendant la période ottomane

Source : <http://www.lestizis.fr/> , traité par l'auteur

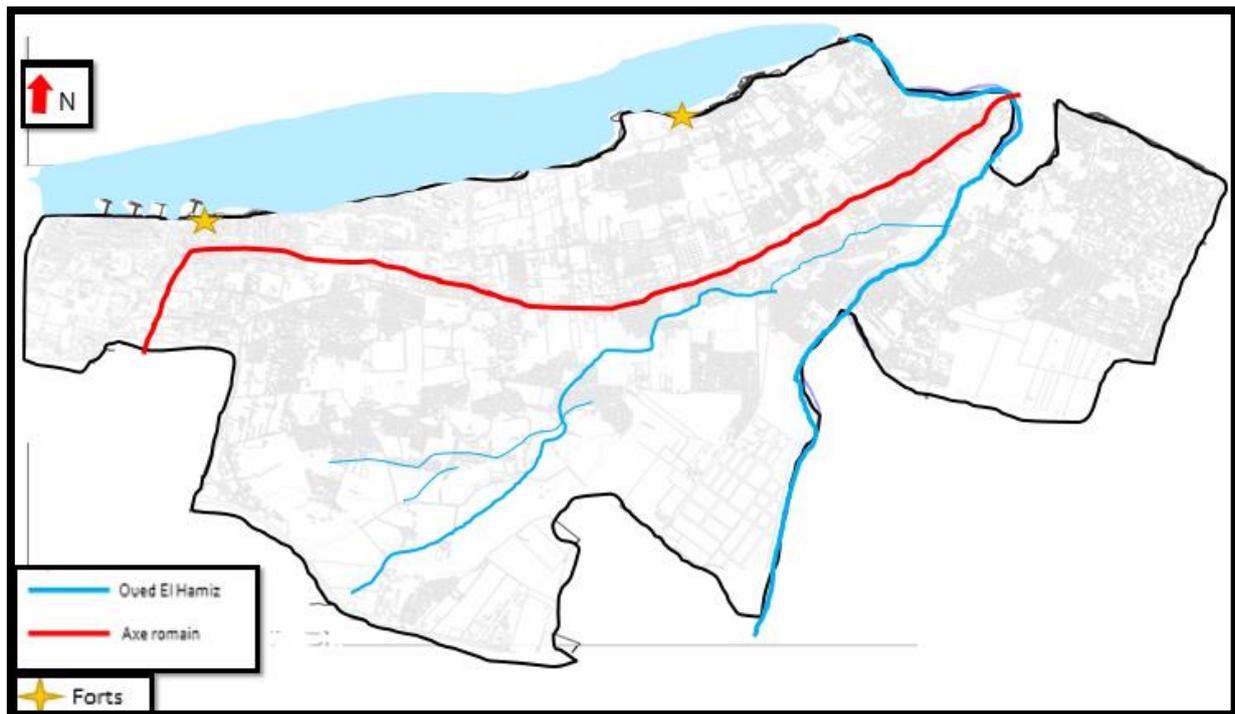


Figure 43: carte de la ville de Bordj El Kiffan pendant la période ottomane

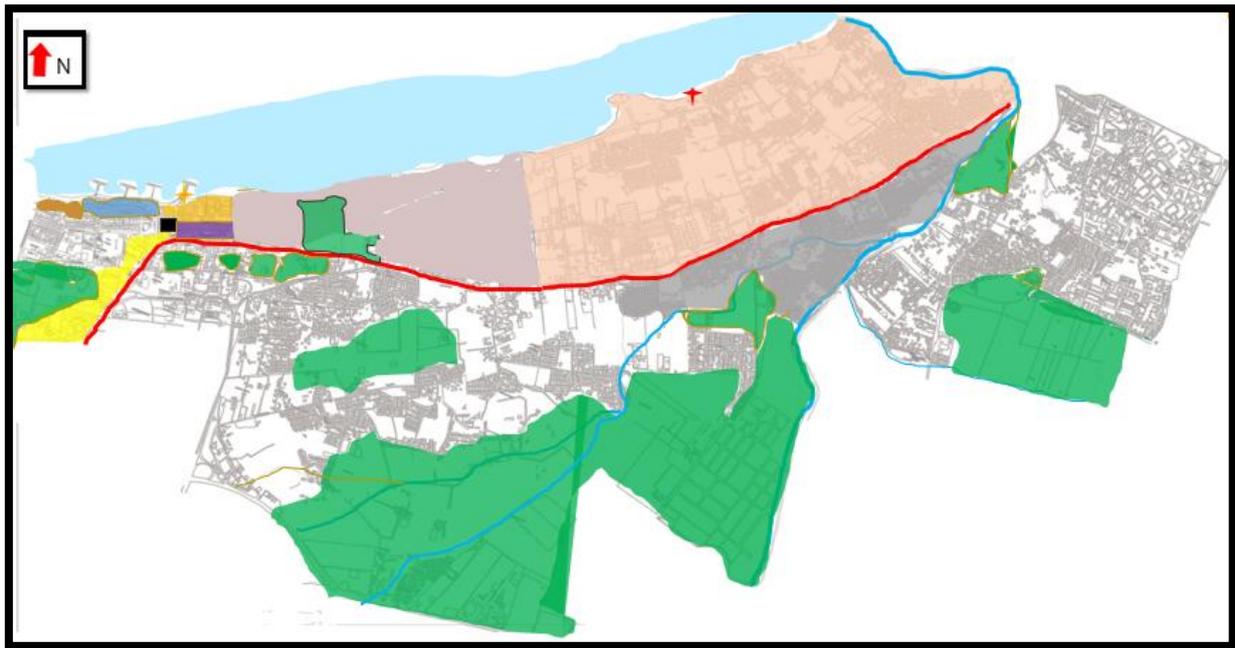
Source :POS de la ville de Bordj El Kiffan ,traité par l'auteur

C)Période coloniale 1830-1962⁵⁵

-Pendant cette période la ville a pris le nom de « fort de l'eau »

En 1845, fort de l'eau a accueillie une population d'origine espagnole « Les Mahonnais » afin d'exploiter les terres agricoles et de créer le 1^{er} village .

⁵⁵ Décret portant sur la création de Fort de l'Eau signé par le ministre de la Guerre de l'époque coloniale



— Oued El Hamiz	■ Cité Bounaama
— Axe romain	■ Cité Faizí
★ Fort des précipices	■ Cité Ouazzane
★ Fort Istanbul	■ Cité Kaidi
■ Terres agricoles	■ Cité El Mouhous
■ Noyau historique	■ Cité Saïdi
■ 1 ^{ère} extension du nord	■ Cité Ben Mered
■ Station balnéaire El Marsa	■ Cité Dergana
■ Cité Lido	■ Cité Ben Mered
■ Cité Verte rive	■ Cité Ben Zerga
■ Cité Istanbul	

Figure 44 : carte de la ville de Bordj El Kiffan pendant la période coloniale

Source : POS de la ville de Bordj El Kiffan ,traité par l'auteur

- **1850: Création du noyau initial de la ville** (près du fort pour être protégé, et à proximité des terres agricoles pour les exploiter)
- (le noyau comprenait 52 habitations ,une église, et une école)
- **1895: création de la 1ere extension du nord**
- **1908: Création d'une station balnéaire EL MARSa** (le quartier de la station comprenait 45villas,un hôtel ,un casino .)
- **1933: création de l'extension du front de mer du coté Ouest du fort turc (quartier Lido)**
- **1937: création de la cité (la verte rive) , et la cité Istanbul (ex les dunes) à l'Est du fort**
- **1958: Création de la cité Ouazzane ;**

- **la cité Bounaama (ex Clair Martin) et la (cité Faizi)**(les grands ensembles / dans le cadre du projet de Constantine)

Hypothèse sur l’extension vers le coté Ouest avant le coté Est :

- La ville s’est développée vers le coté Ouest avant le coté Est :

Soit à cause de la proximité de la station et le quartier Lido de la caserne (étalement justifié par la sécurité)

- Soit à cause des fermes du coté Est qui avaient des propriétaires privés « les Mahonnais »⁵⁶

D)Période post –coloniale (1962-1999)

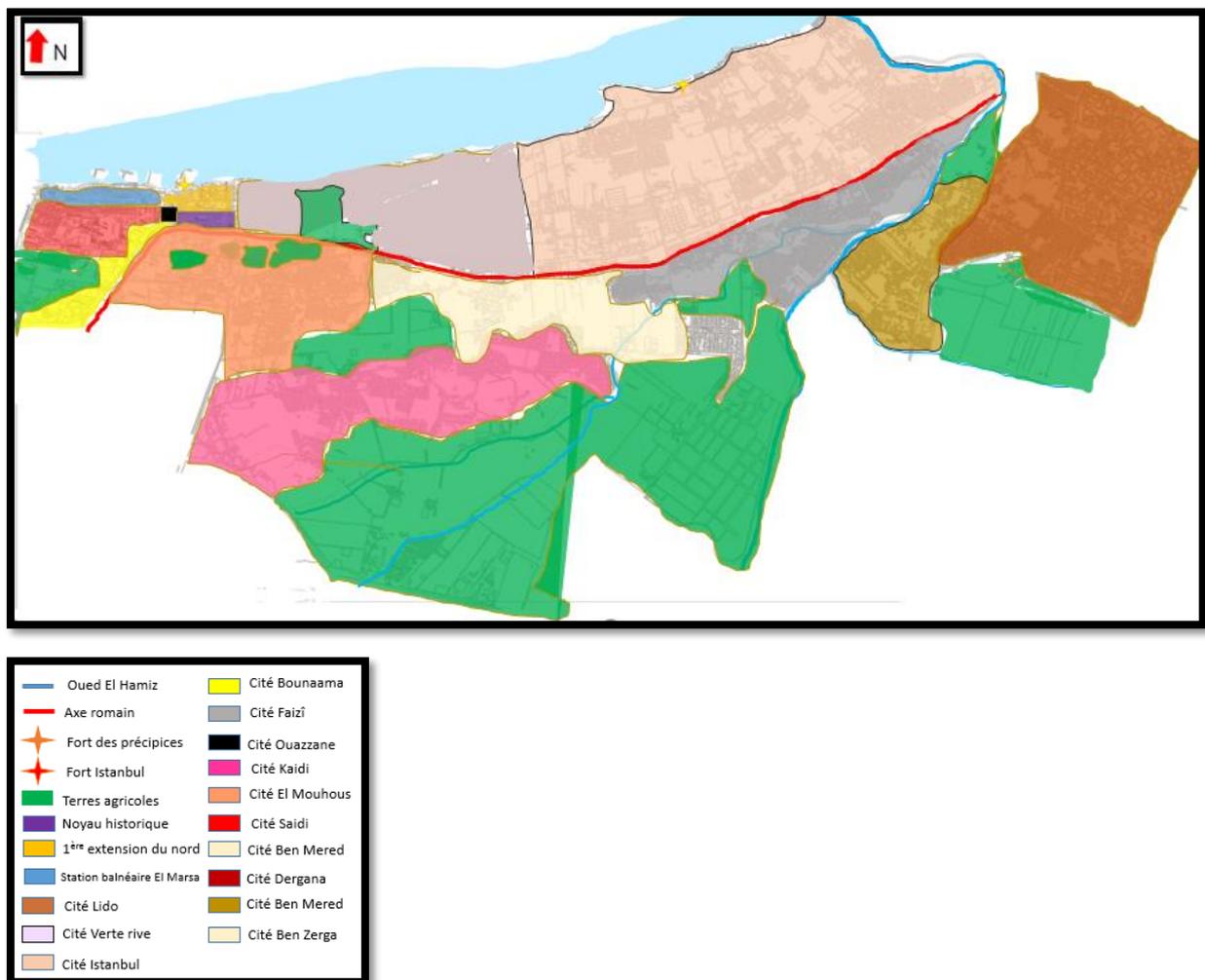


Figure 45 : carte de la ville de Bordj El Kiffan pendant la période post-coloniale

Source :POS de la ville de Bordj El Kiffan ,traité par l’auteur

1962-1972 :

Après l’indépendance la ville de Fort de l’eau a pris le nom de Bordj El Kiffan (ou fort des précipices)

⁵⁶ Décret portant sur la création de Fort de l'Eau signé par le ministre de la Guerre de l'époque coloniale

-La ville n'a subi une extension urbaine remarquable, à part la création de quelques équipements (le stade de la cité Bounaama et 2 Lycées).

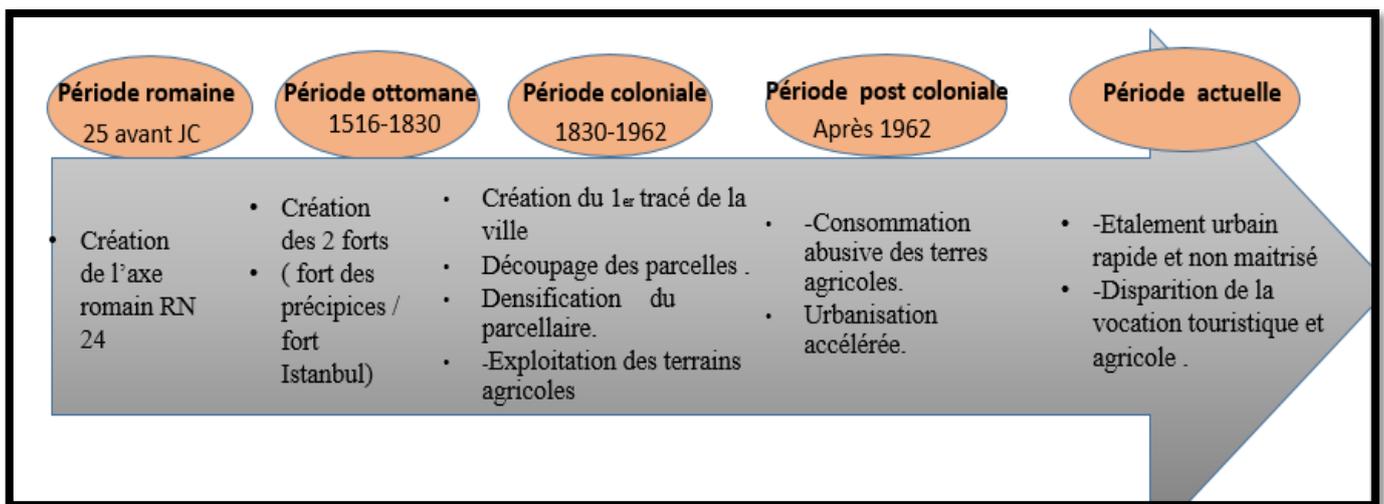
-1972-1980

Création du lotissement résidentiel individuel « Saidi »

1984-1995 : pendant cette période, plusieurs lotissements ont été créés (lotissement Kaidi, et El Mouhous).

De 1995 à 1999 Bordj El Kiffan durant cette phase, a été orienté principalement à l'est vers les terres agricoles (étalement urbain rapide et non planifié).

Synthèse



Analyse du quartier d'intervention

1.Situation du quartier d'intervention

Le quartier d'intervention se situe dans la partie nord de Bordj El Kiffan .

- Il englobe le noyau historique de la ville , la 1^{ère} extension du nord , la cité Ouazzane .

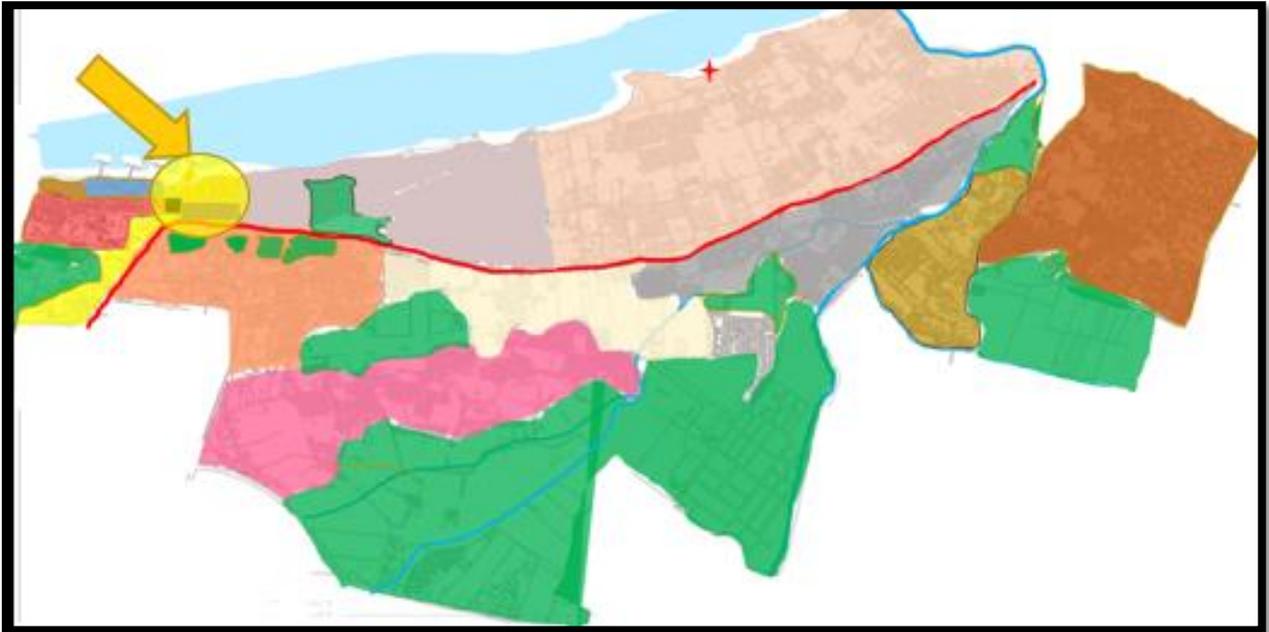


Figure 46 : carte de situation du quartier d'intervention à l'échelle régionale

Source :POS de la ville de Bordj El Kiffan ,traité par l'auteur

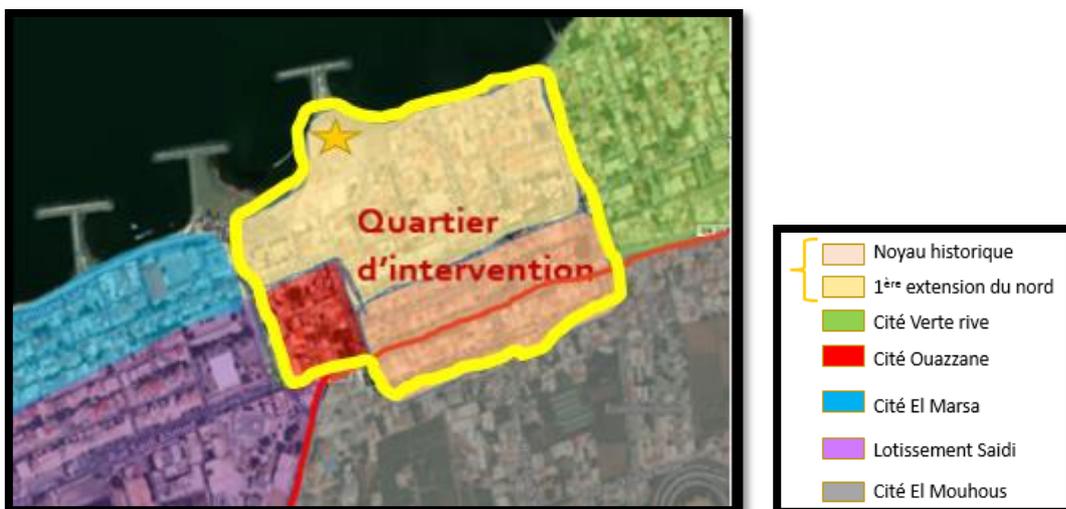
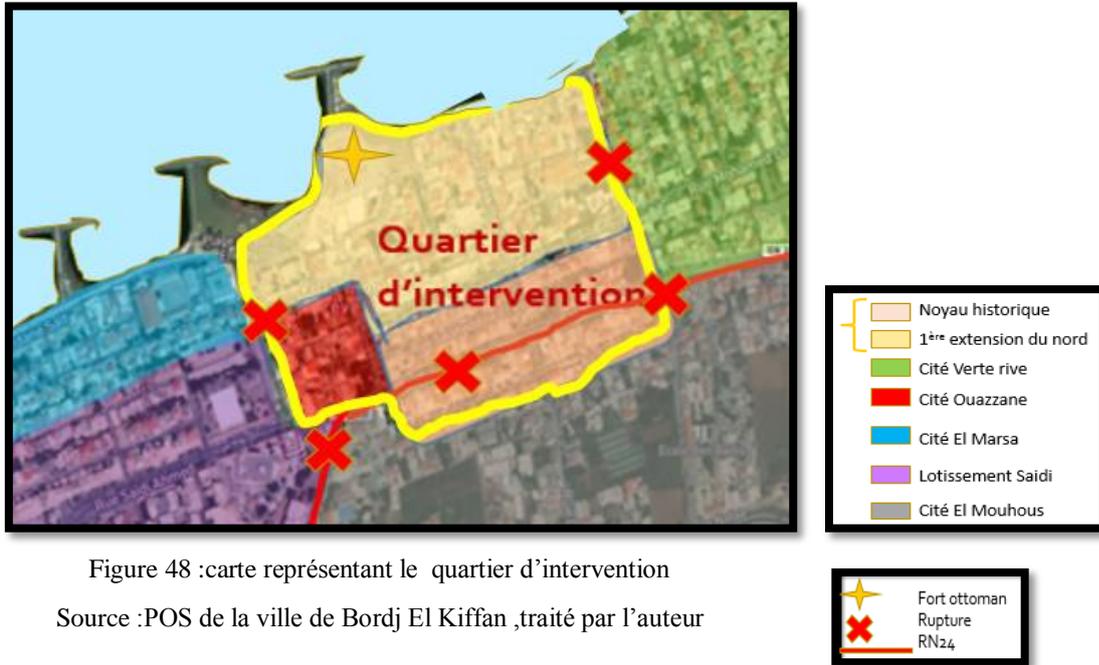


Figure 47 : carte de situation du quartier d'intervention à l'échelle locale

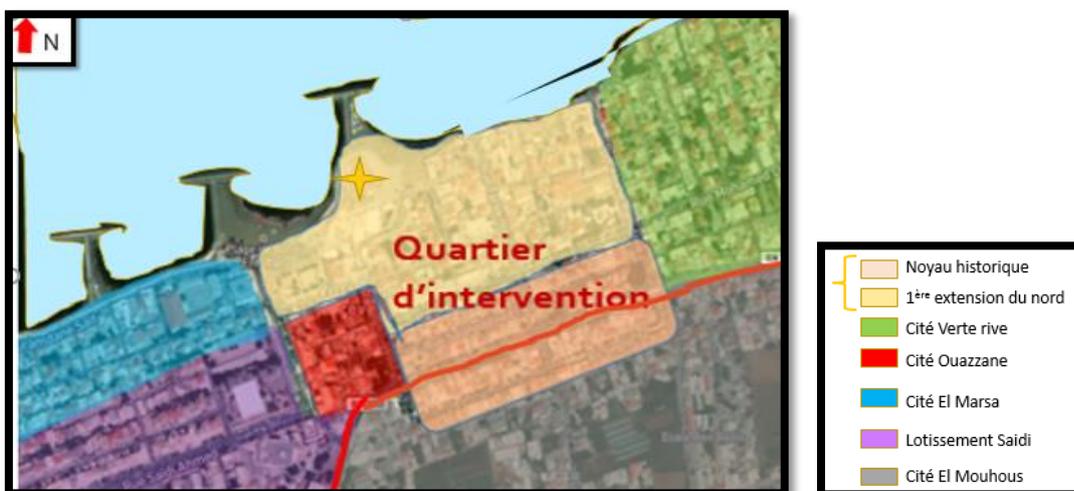
Source :POS de la ville de Bordj El Kiffan ,traité par l'auteur

2. Justification du choix du quartier d'intervention

- Le quartier d'intervention est doté situation stratégique au sein de la ville de BEK ainsi que par rapport à la baie d'Alger.
- Le quartier d'intervention est doté d'une vocation historique et culturelle (grâce à la présence du fort ottoman et noyau initial de la ville)
- La mono -fonctionnalité des entités urbaines qui a impacté négativement sur l'ensemble de la ville. (cette rupture est due à la RN 24/ et au manque des espaces publics qui devraient servir à l'articulation des entités ..)
- Le quartier a une variété de potentialités mais il souffre de plusieurs problèmes.



3. Délimitation



-Le quartier d'intervention est délimité par :
 Au Nord: la mer
 Au Sud :Cité Mouhous
 A l'Est: cité verte rive
 A l'Ouest: quartier El Marsa, lotissement Saïdi

4.Système parcellaire



Figure 50 :Plan du noyau historique en 1868
 Source : Source : <http://www.lestizis.fr/> , traité par l'auteur

-Les parcelles du noyau historique sont rectangulaires, alignées avec les rues et occupant la totalité de l'ilot , la dimension du module : 10 x 15 m

5.Système bâtis

5.1Etat de bâtis

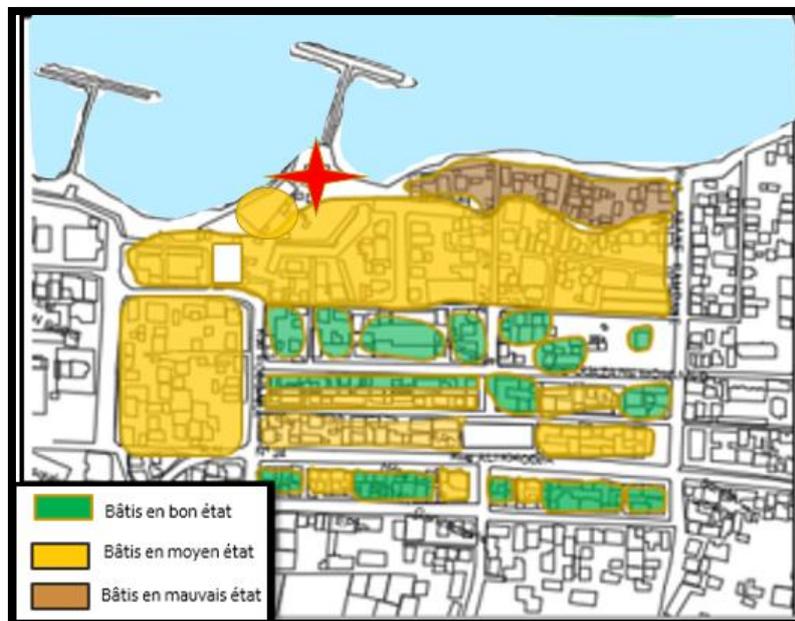


Figure 51: carte de l'état de bâtis du quartier d'intervention
 Source : Source : POS de Bordj El Kiffan , traité par l'auteur

Le quartier d'intervention est composé de :

- **Bâti en mauvais état** : sont situés au long de la bande côtière (de la 1ere extension du nord)
- **Bâti en moyen état** : Correspondent aux constructions de l'époque coloniale et quelques bâtiments construits pendant la période postcoloniale.
- **Bâti en bon état** : correspondent aux constructions du noyau historique et les nouvelles constructions alignées le long des boulevards.

5.2 Gabarit

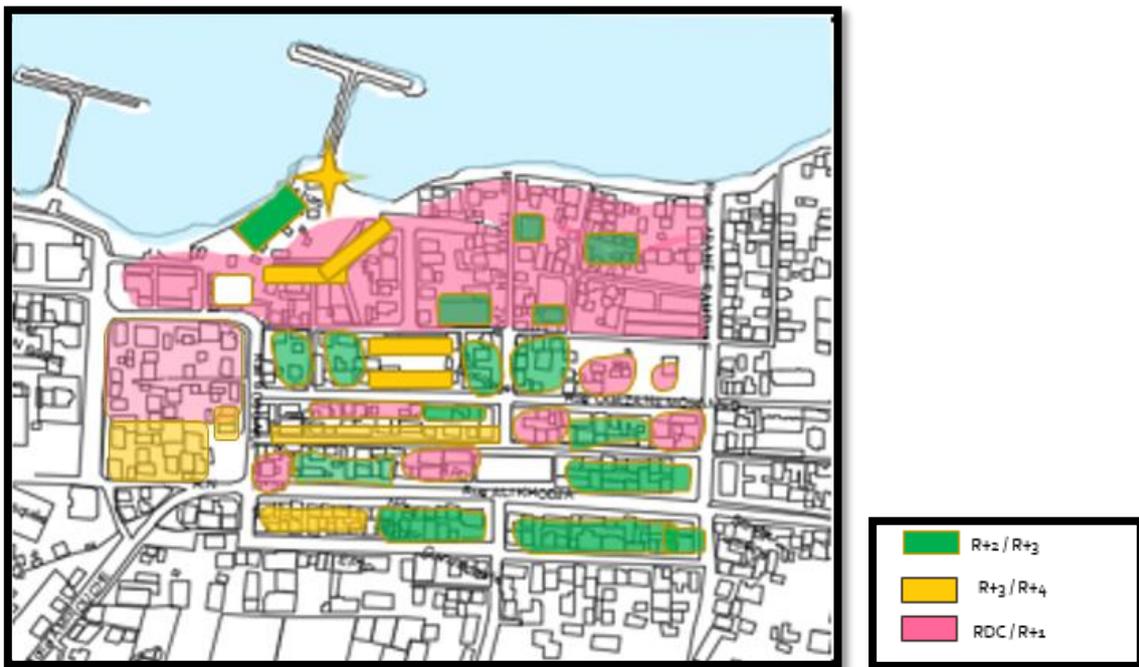


Figure 52: carte de gabarit du quartier d'intervention
Source : Source : POS de Bordj El Kiffan , traité par l'auteur

- Le gabarit de l'habitat individuel de l'extension du nord et la cité ouazzane se limite entre le RDC et R+3
- Tandis que dans le noyau historique (l'habitat mixte) le gabarit peut arriver jusqu'à R+4.

5.3 Fonctions du quartier

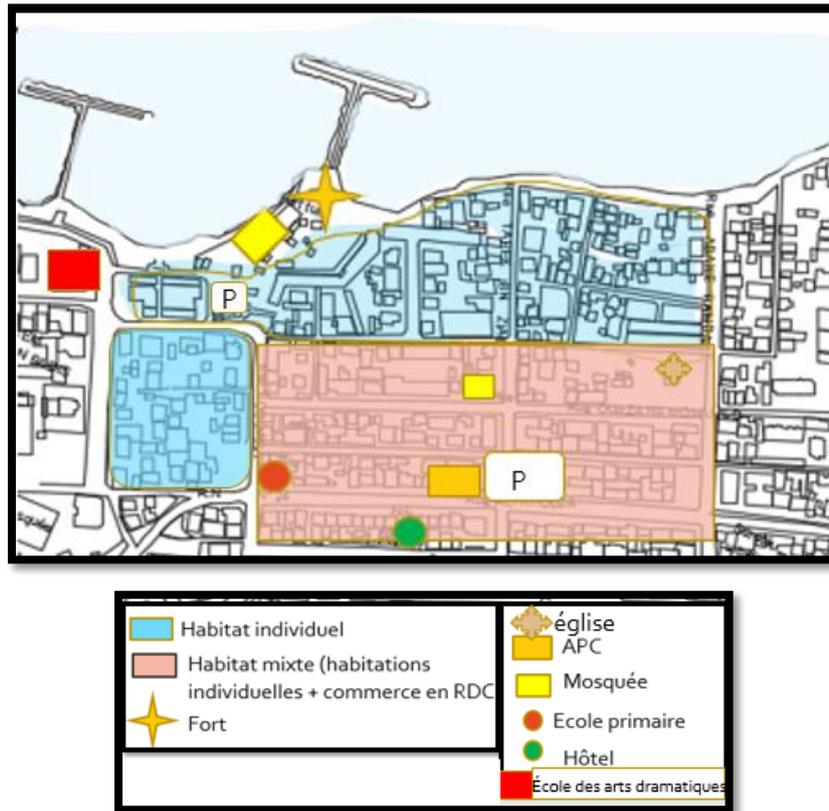


Figure 53: carte des équipements du quartier d'intervention
Source : Source : POS de Bordj El Kiffan , traité par l'auteur

-Le cadre bâti se caractérise par une densité de l'habitat plus importante que celle des équipements.

-La fonction dominante dans notre quartier d'intervention est la fonction résidentielle ,grâce à l'existence de :

-**L'habitat mixte** de l'ancien tissu (noyau historique) est le type dominant sur le quartier d'intervention, il se concentre au niveau des boulevards.

-**L'habitat individuel** se concentre sur le front de mer .

-**Les équipements** : on remarque l'existence de quelques équipements (à l'échelle du quartier) : APC,l'école, l'hotel; les mosquées .

6. Système viaire

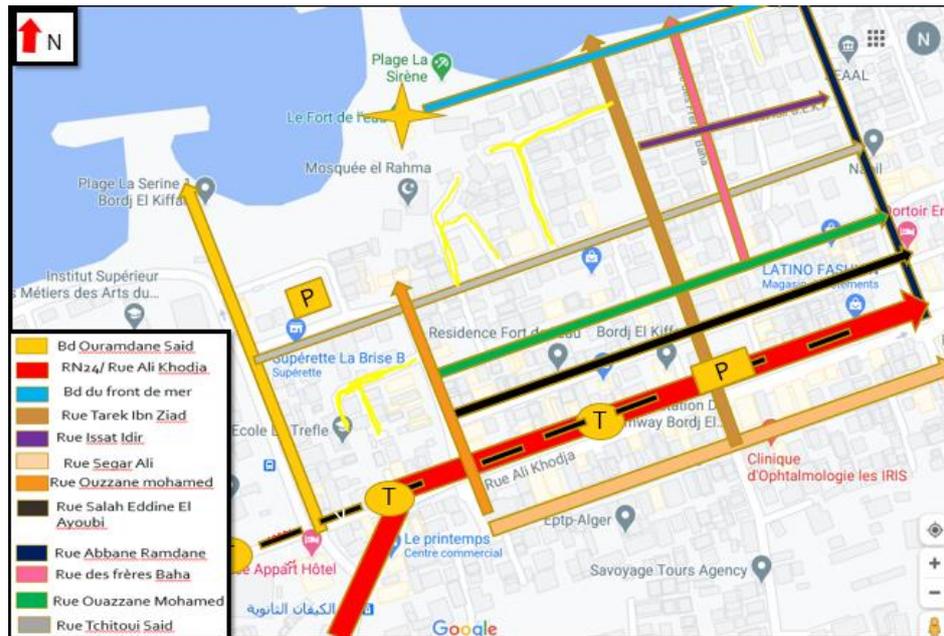


Figure 54 : carte du système viaire du quartier d'intervention
Source : Source : POS de Bordj El Kiffan , traité par l'auteur

Le quartier possède un système viaire hiérarchisé :

Les voies principales :

-**L'axe central longitudinal** : (boulevard Ali Khodja) / RN 24 (axe romain) ,il est de double sens.

-**L'axe central transversal** : (Rue Tarek Ibn Ziad) , c'est axe de doubles sens , son intersection avec la rue Ali Khodja définit la place de la ville .

-Bd Ouramdane Said

Les voies secondaires :

-**Voie secondaire côtière** : (Boulevard front de mer) ,, un axe de doubles sens reliant l'interface de la mer avec la ville de BEK.

- Rue Salah Eddine El Ayoubi
- -Rue Segar Ali /segar.....

-**Ligne de tramway** : elle passe du boulevard ALI KHOUDJA

-Nous avons constaté que le quartier possède un système viaire hiérarchisé mais il souffre d'une difficulté d'accessibilité et d'embouteillage à cause de l'étroitesse des rues et les impasses.

7.Synthèse de constats

-L'analyse de notre quartier d'intervention nous a permis de dégager les constats représentés dans la carte suivante :

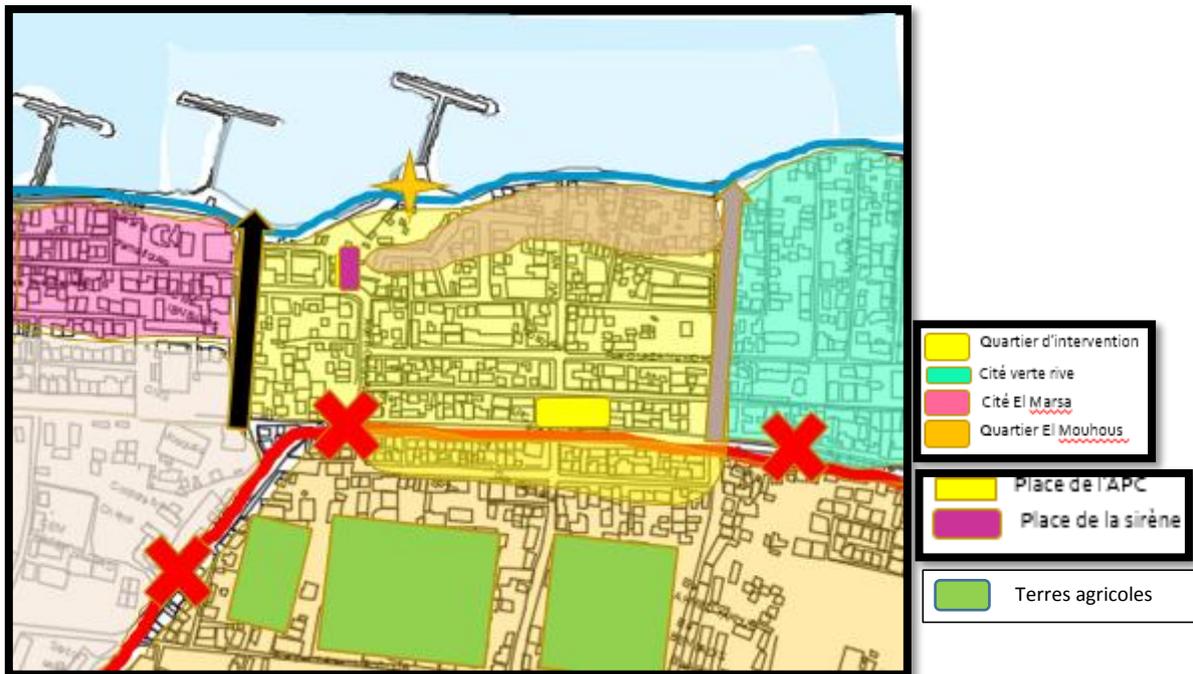


Figure 55 : carte des constats du quartier d'intervention
Source : POS de Bordj El Kiffan , traité par l'auteur

-Situation stratégique du fort et sa valeur historico-patrimoniaie 

Dégradation de l'état du bâti tout au long du boulevard du front de mer (surtout les constructions de la période coloniale) 

Rupture entre le front de mer et le reste du quartier , et entre les autres entités de l'est et l'ouest 

La vocation touristique du quartier n'est pas mise en valeur (absence d'attraction touristique) .
- la dominance de la vocation résidentielle (surtout l'habitat individuel qui a influencé sur la disparition de la vocation agricole)

Problème d'accessibilité due à la voie rapide RN24 qui a engendré une rupture de la ville . 

Manque d'aménagement au niveau du front de mer 

Le système viaire nécessite une restructuration dans certains endroits qui souffrent de l'embouteillage 

Manque des espaces publics (placettes , aires de jeux , jardins ..)

Manque des équipements touristiques (la disparition de la vocation touristique de la ville), ainsi que les équipements culturels , sportifs

Section B : Partie conceptuelle

Introduction

1. Intervention urbaine

1. Rappel de constats et actions à mener

Constats	Principes d'aménagements	Actions
1)-Discontinuité du boulevard de front de mer	Renforcer l'interface ville-mer par le prolongement du boulevard du front de mer et le transformer en axe piéton	-Restructuration -Réaménagement
2)-Situation stratégique du fort et sa valeur historico-patrimoniale	Mise en valeur du fort ottoman	-Restauration -Reconversion -Valorisation
3)Absence d'animation au niveau de l'esplanade du fort	-Réaménagement de l'esplanade pour la mise en valeur du fort	-Réaménagement
4)-Etat vétuste des bâtis tout au long du front de mer	Démolition	Démolition
6)Problème d'accessibilité au niveau de la cité Ouazzane	Prolongement des axes pour relier la cité avec l'entité du noyau historique et l'axe Ouramdane Said	-Restructuration
7)Problème d'accessibilité au niveau de l'entrée de la ville	Marquer l'entrée de la ville par un espace public aménagé	Réaménagement
8)-Manque des espaces publics.(placettes , aires de jeux ,jardins ..)	Création de nouveaux espaces publics (placettes / espaces verts)	-Création
9)-Manque d'aménagement au niveau de la place de l'APC et la place de la sirène	Réaménagement de ces placettes	-Réaménagement

2 .Objectifs :

- Intégrer le quartier historique dans la nouvelle dynamique touristique et culturelle .
- Reconvertir le fort et l'intégrer dans un projet culturel
- Connecter le quartier à son front de mer
- Renforcer la vocation résidentielle du quartier historique par l'habitat intégré, et injecter la vocation touristique et culturelle tout au long du front de mer ..
- Donner une nouvelle vie au fort ottoman en l'intégrant dans un projet plus vaste (le musée océanographique).

3. Etat de fait :

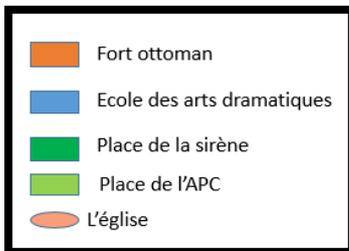
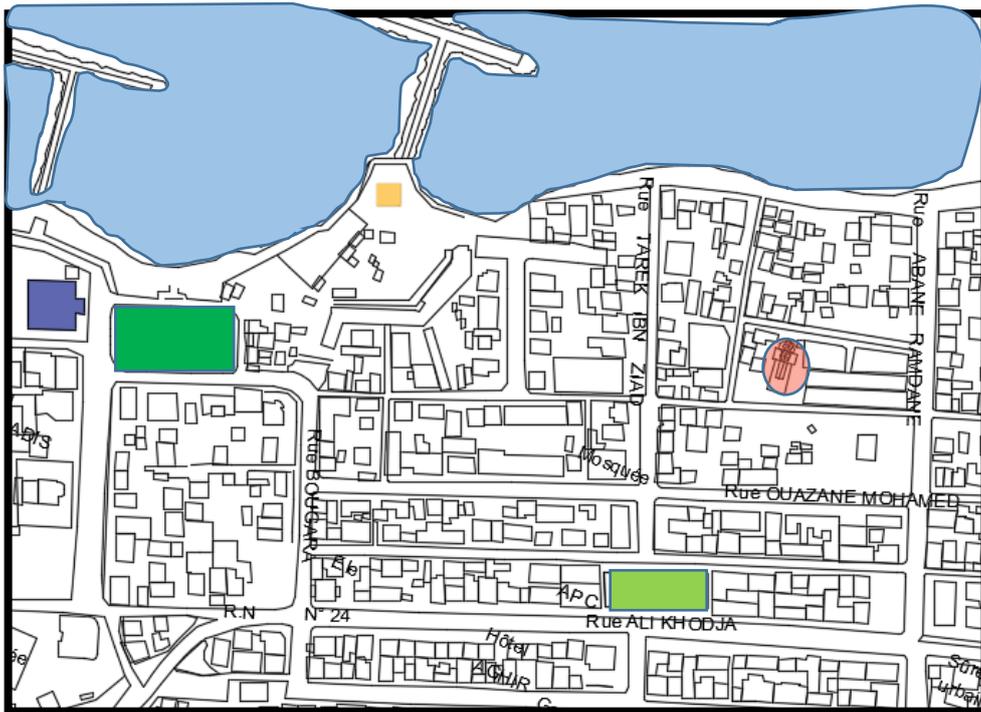


Figure 56: carte de l'état de fait du quartier d'intervention
Source : POS de Bordj El Kiffan , traité par l'auteur

4. Schéma de principes :

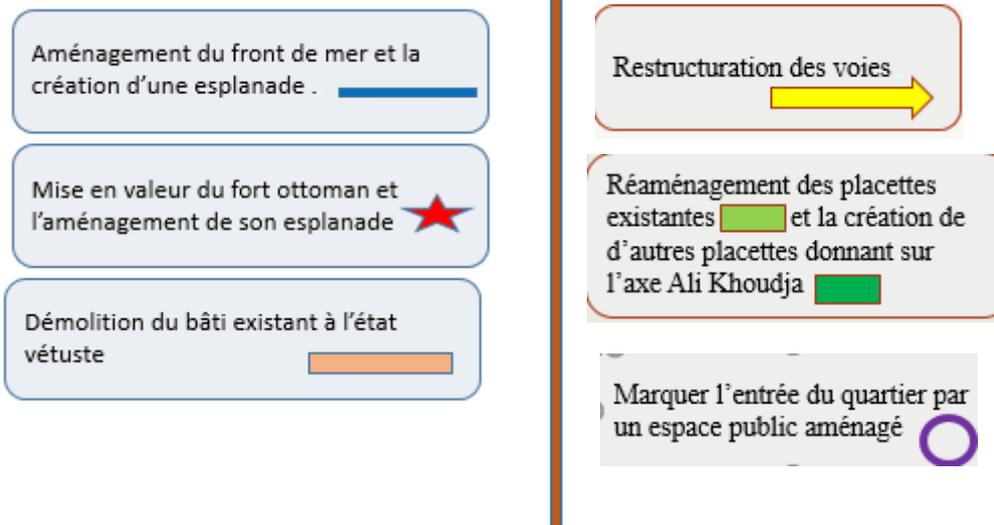
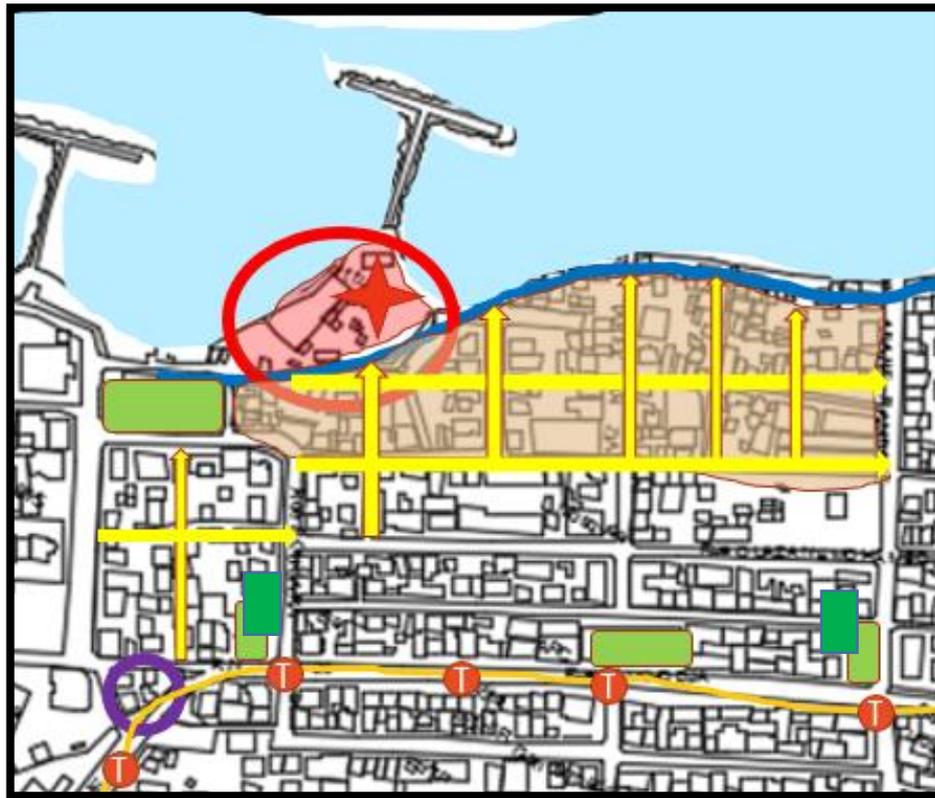


Figure 57: Schéma de principes du quartier d'intervention
Source : POS de Bordj El Kiffan , traité par l'auteur

5.Orientations des instruments d'urbanisme (POS)

Le POS a prévu :

- Le sauvegarde du patrimoine construit existant
- Le développement et affirmation de la vocation culturelle et touristique
- La valorisation du patrimoine culturel et environnemental ;
- Renforcement de la relation historique de la ville avec la mer

Remarque :

Notre démarche va s'inscrire dans les mêmes recommandations et orientations précédentes du Pos.

6.Programmation urbaine

-Afin de renforcer la vocation culturelle, touristique, et résidentielle de notre quartier d'intervention, nous avons programmé les entités et les équipements suivants :

Entité	Equipements
Entité Culturelle	-Musée Océanographique -Théâtre -Théâtre en plein air -Centre de recherche et de formation marine
Entité Touristique	-Aqua parc -Hôtel -Appart-Hôtel
Entité résidentielle	-Habitat intégré

Notre quartier d'intervention sera également doté de :

- Un port de plaisance aménagé.
- Une esplanade piétonne
- 2 balcons donnant sur la mer et offrant une vue panoramique
- 2 théâtres ouverts en plein air donnant sur la mer
- La place de la sirène sera réaménagé, et dotée d'un parking dans son sous-sol, dédié aux visiteurs des projets

-2 autres placettes seront créés (donnant sur la rue Ali Khoudja).,

7. Plan d'aménagement



Légende:

- | | | |
|---------------------|--|---------------------------------|
| - 1 Théâtre | - 7 Centre commercial | - 14 Port de Plaisance |
| - 2 Hôtel | - 8 Centre de formation et de recherche marine | - 15 Balcon |
| - 3 Aqua Parc | - 9 Théâtre | - 16 Plage de la sirène |
| - 4 Appart Hôtel | - 10 Place de la sirène | - 17 Ecole des arts Dramatiques |
| - 5 Habitat intégré | - 11 Théâtre en plein air | - 18 Place de l'APC |
| - 6 Eglise | - 13 Esplanade | |

Figure 58: Plan d'aménagement du quartier d'intervention
Source : POS de Bordj El Kiffan , traité par l'auteur



Figure 59: Vue sur l'entité touristique
Source : l'auteur



Figure 60: Vue sur l'esplanade
Source : l'auteur



Figure 61: Vue sur l'entité touristique
Source : l'auteur

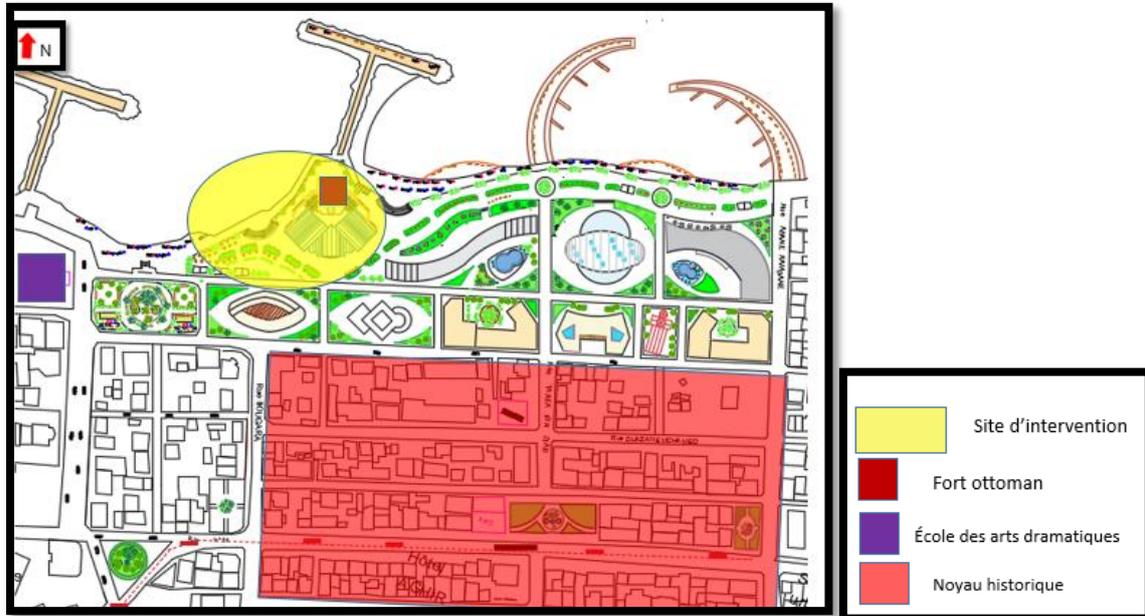


Figure 62: Vue sur l'entité culturelle
Source : l'auteur

2 Intervention architecturale

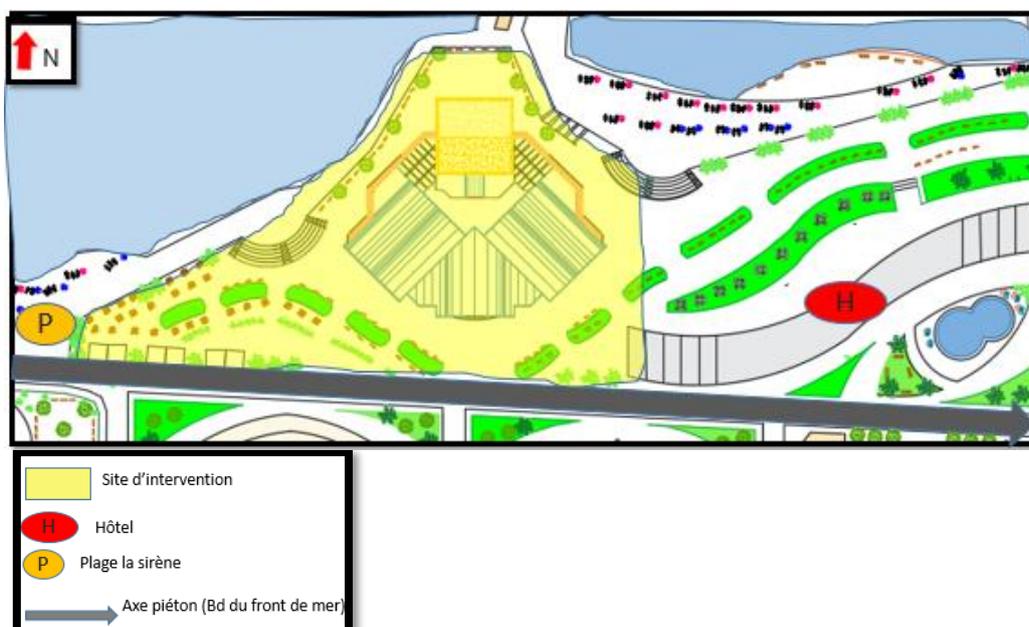
1. Analyse du site d'intervention

1.1 Situation du site d'intervention



Notre site d'intervention se situe dans la partie nord de notre quartier d'intervention , il comprend le fort ottoman , en face de la mer ,et à quelques pas de l'école nationale des arts dramatiques.

1.2 .Délimitation du site d'intervention :



Notre site d'intervention est délimité :

- Au nord : la mer méditerranée.
- Au sud : Rue piétonne (axe de front de mer).
- A l'est : l'hôtel .
- A l'Ouest : la plage de la sirène

1.3. Accessibilité du site d'intervention :

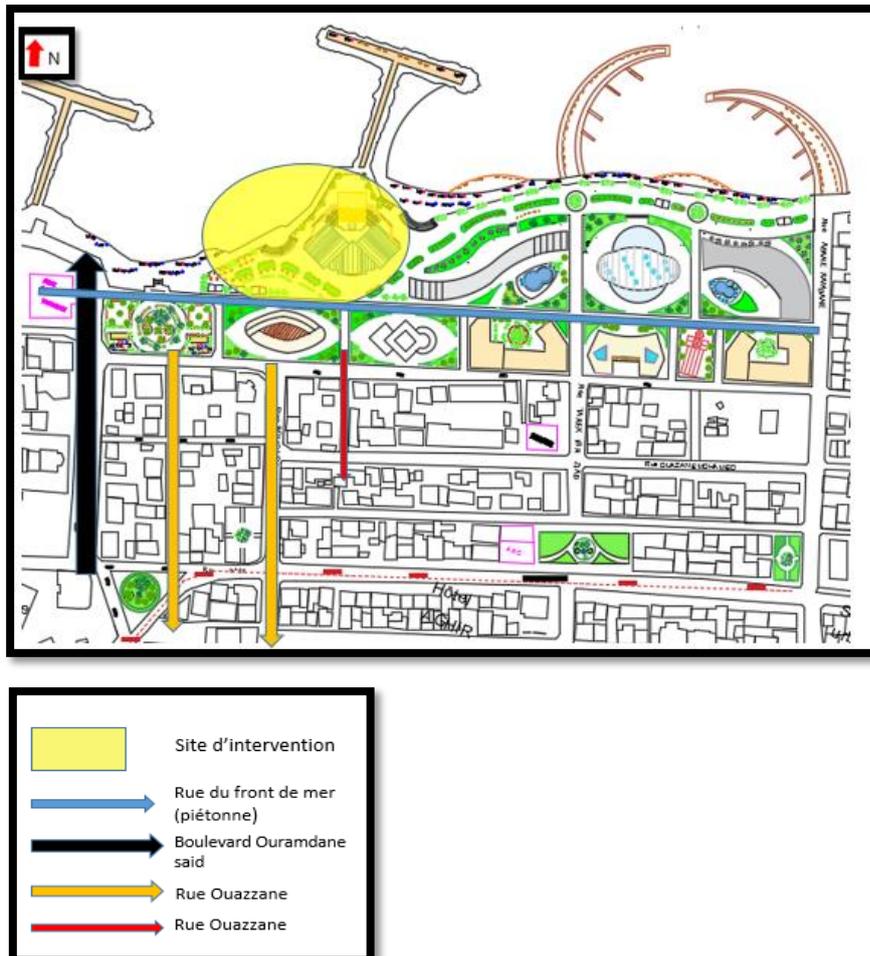


Figure 65: Accessibilité du site d'intervention
Source : POS de Bordj El Kiffan , traité par l'auteur

Le site d'intervention est accessible par :

- La rue piétonne du front de mer en venant de la station et de la verte rive.
- Rue Ouramdane Said en venant de la station balnéaire
- La rue Ouazzane en venant de la cité Ouazzane .

1.4.Morphologie du site d'intervention :

Superficie : 9844 m²

-Le terrain d'intervention est sur un rocher de 4 m de hauteur par rapport au niveau de la mer .

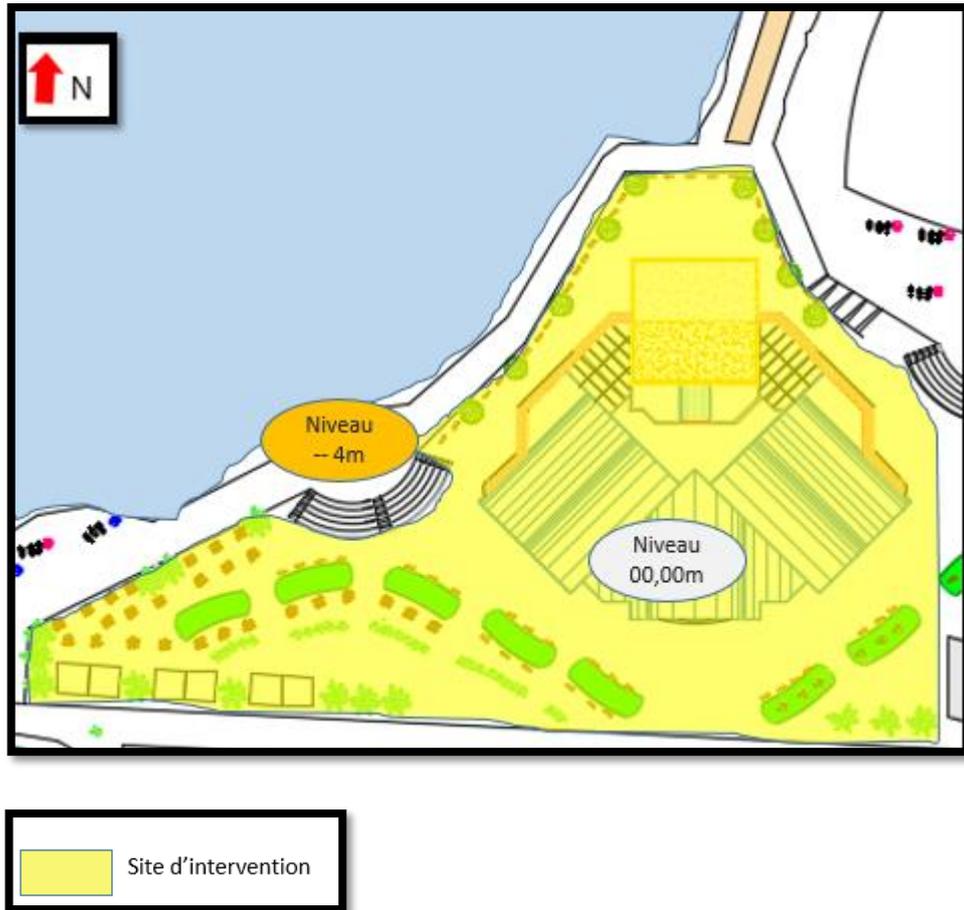


Figure 66: Topographie du site d'intervention
Source : POS de Bordj El Kiffan , traité par l'auteur

2.Choix du projet

Notre projet d'intervention est « **Un musée océanographique** » dans le site historique du quartier de Bordj El Kiffan.

Nous avons opté pour ce choix de projet afin de favoriser le tourisme culturel à l'échelle d'Alger métropole et contribuer à sa métropolisation .Ce projet va également mettre en valeur les potentialités naturelles ,paysagères , agricoles , et patrimoniales de ce quartier et donner une nouvelle vie au fort ottoman (à travers une intervention de restauration et reconversion en bibliothèque de ce musée .)

3. Définition d'un musée océanographique

Un musée océanographique est un établissement ouvert au public, pour l'observation des espèces aquatiques dans des aquariums. Certains aquariums se sont spécialisés dans la présentation d'espèces d'eau douce, d'autres dans l'exhibition d'espèces d'eau de mer.



+

4. Analyse thématique des musées océanographiques

4.1 Le musée océanographique de Monaco

4.1.1 Présentation et situation du musée ⁵⁷

- _ Le musée de Monaco est un musée océanographique situant au quartier de la principauté ,sur le rocher de Monaco (Monaco est une petite ville-État), au sud –est de la France .
- _ Il a été fondé : en 1899 par le Prince ALBERT I er de Monaco
- _ Conçu par l'Architecte: PAUL DELEFORTLE
- _ Ouverture : 1910
- _ Superficie : 6000 m²
- _ Gabarit: R+2 (+ 2sous sols)
- _ Style : néo-baroque



_ Figure 69 : Le musée océanographique de Monaco
Source : <https://www.oceano.org/>

⁵⁷ <https://www.oceano.org/>

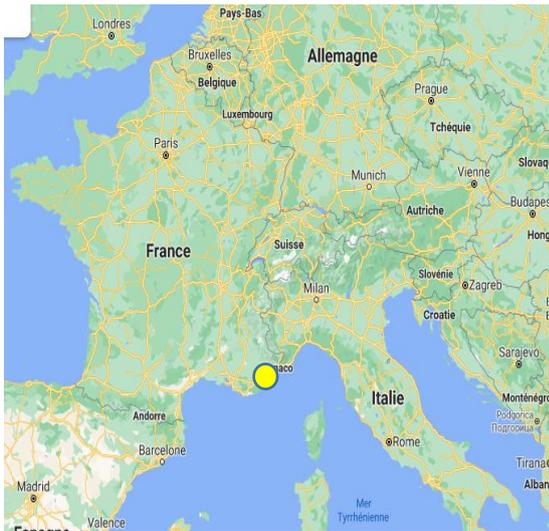


Figure 70 : Situation de Monaco à l'échelle mondiale
Source : Google Maps

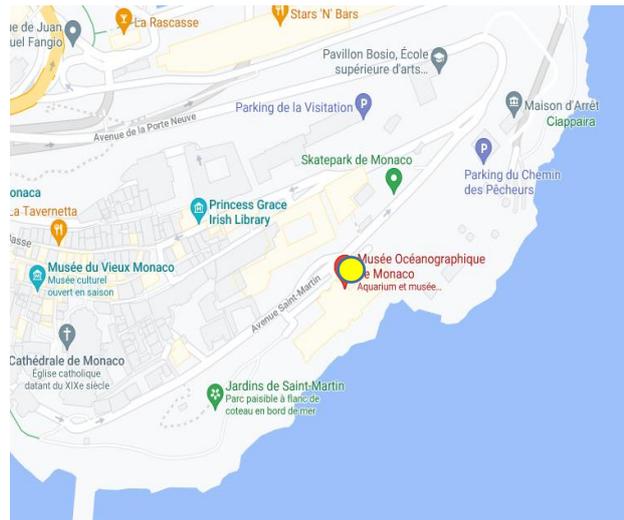


Figure 71 : Situation du musée à l'échelle locale
Source : Google Maps

4.1.2 Accessibilité

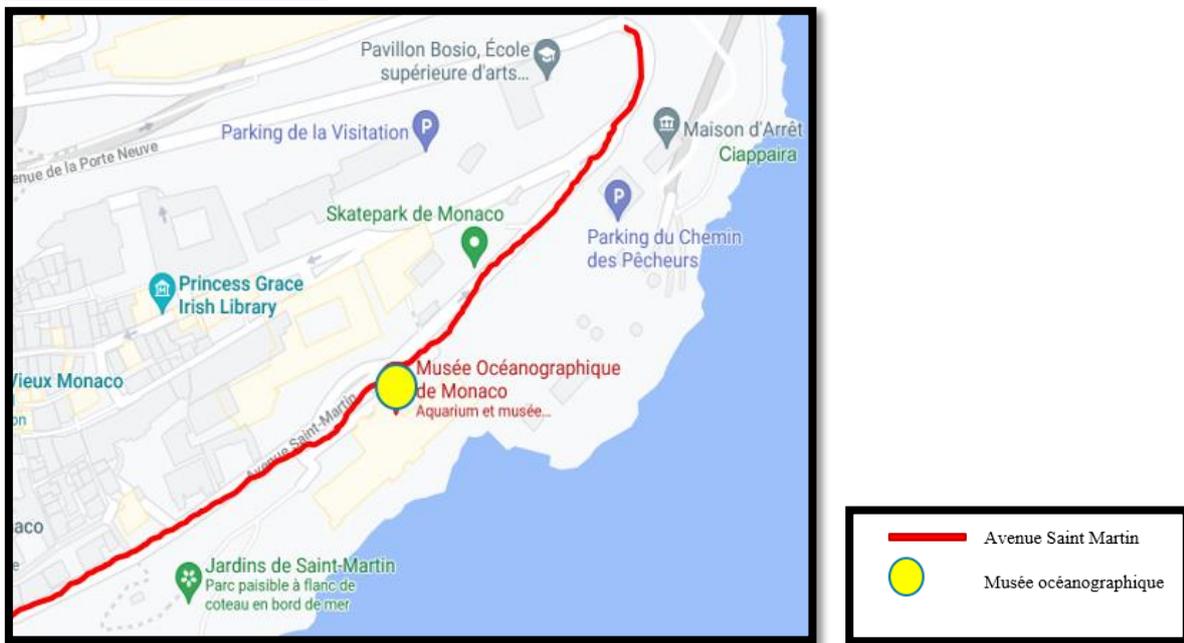


Figure 72: Situation de Monaco à l'échelle mondiale
Source : Google Maps

4.1.3. Historique du musée

-En 1889 .Le prince robert 1er a envisagé de créer dans sa Principauté un laboratoire de biologie marine (vu qu'il était passionné par les recherches océanographiques et désirait de mettre en valeur les collections qu'il a réunies pendant ses voyages faire connaître, aimer et protéger les océans

-Le musée a été ouvert en 1910 et rénové en 2010.⁵⁸

4.1.4 Le musée à ce jour

Le musée rassemble à ce jour une importante collection d'environ 6 000 espèces de poissons (le corail, les requins)

-Il joue un rôle important de conservation des espèces menacées

-Il s'inscrit ainsi dans la sauvegarde et la gestion durable des milieux naturels et des espèces

-Il présente également une importante d'objets d'histoire et d'art et d'artisanat liés à la mer

Il attire près de six cent cinquante mille visiteurs par an⁵⁹

4.1.5.Programme

-Le musée océanographique de Monaco se compose de 2 sous sol et R+2 . Les espaces sont répartis comme suit :

Entités	Espaces
Accueil et réception	-Hall d'accueil -Billetterie -WC
Découverte	-Aquarium méditerranéen -Aquarium des mers tropicales -Aquarium du lagon aux requins -Bassin du corail -Ile aux tortues
Exposition et regroupement	-Salle Albert 1 ^{er} (expositions des collections marines) -Salon d'honneur (expositions + statue du Prince Albert 1 ^{er}) -Salon Océanomania (expositions) -Salle de la baleine expositions des squelettes des grands poissons) -Salle de conférence +cinéma de la mer
Analyse et recherche	-Laboratoire d'analyse
Zone technique	-Locaux techniques - Dépôt de nourriture des poissons
Détente et consommation	-Terrasse panoramique -Boutique -Restaurant -Espace de détente + jeux d'enfants

Figure 73 : programme du musée océanographique de Monaco
Source : l'auteur

⁵⁸ <https://www.oceano.org/>

⁵⁹ <https://www.oceano.org/>

4.1.6.Organisation spatiale :

Le salon d'honneur :

C'est un espace qui prolonge l'entrée du musée, il possède deux grandes maquettes et une statue du prince Albert 1^{er} (fondateur du musée) et sert également aux expositions temporaires.



Figure 74 : le salon de l'honneur
Source : <https://www.oceano.org/>

Salle de la baleine :

Cette salle est nommée « salle de la baleine » vu qu'elle abrite un squelette de 20 m appartenant à une baleine retrouvée en 1896 sur un rivage Italien. La salle contient également d'autres squelettes tortues ,crabes géants , des requins..



Figure 75 : Salle de la baleine
Source : <https://www.oceano.org/>

Les Aquariums :

Les splendides aquariums du musée contiennent 6000 espèces méditerranéennes et des mers tropicales (les coraux , le Lagon , requins ...)



Figure 76: l'aquarium des zones tropicales

Source : <https://www.oceano.org/>

L'île des tortues

C'est un bassin à ciel ouvert qui permet aux visiteurs du musée de découvrir et d'être sensibilisés à la préservation d'un des animaux les plus menacés des océans .

Les espaces d'expositions (salle océnomania)

Les espaces d'expositions de ce musée comprennent une des plus importantes collections au monde liée à la mer et à son exploration dont certains sont extrêmement rares (, sous-marins, bateaux, etc...). Il s'agit d'environ 6000 objets.



Figure 77 : les expositions du musée

Source : <https://www.oceano.org/>



Figure 78: les expositions du musée

Source : <https://www.oceano.org/>

4.1.7. Plans :

Plan du sous sol -2

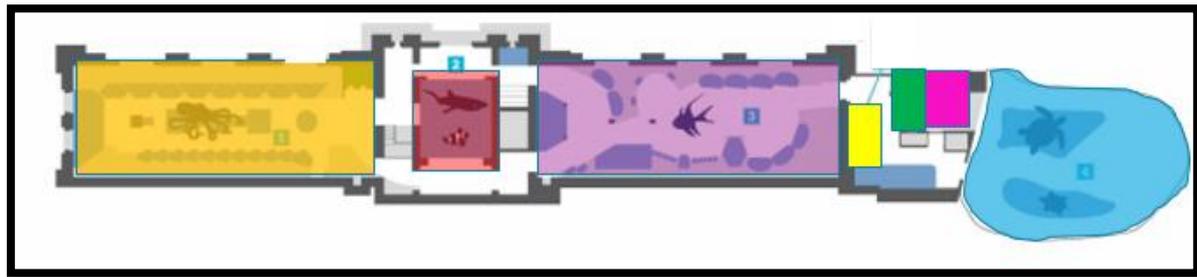


Figure 79:Plan du sous sol -2

Source : <https://www.oceano.org/> ,traité par l'auteur

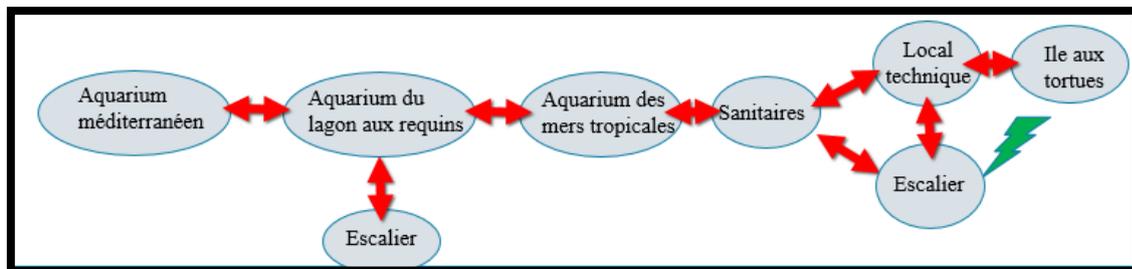


Figure 80:organigramme spatial du sous sol -2

Source : <https://www.oceano.org/> ,traité par l'auteur

Plan sous sol -1

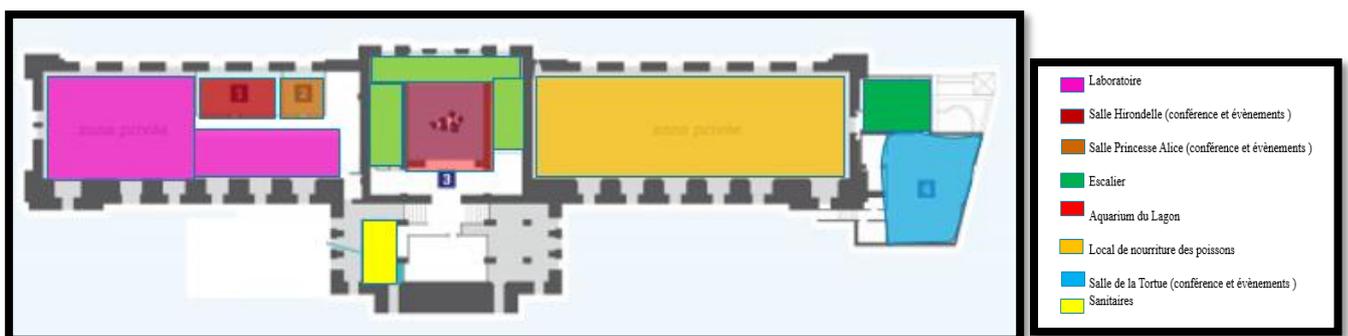


Figure 81: Plan sous sol -1

Source : <https://www.oceano.org/> ,traité par l'auteur

Plan RDC

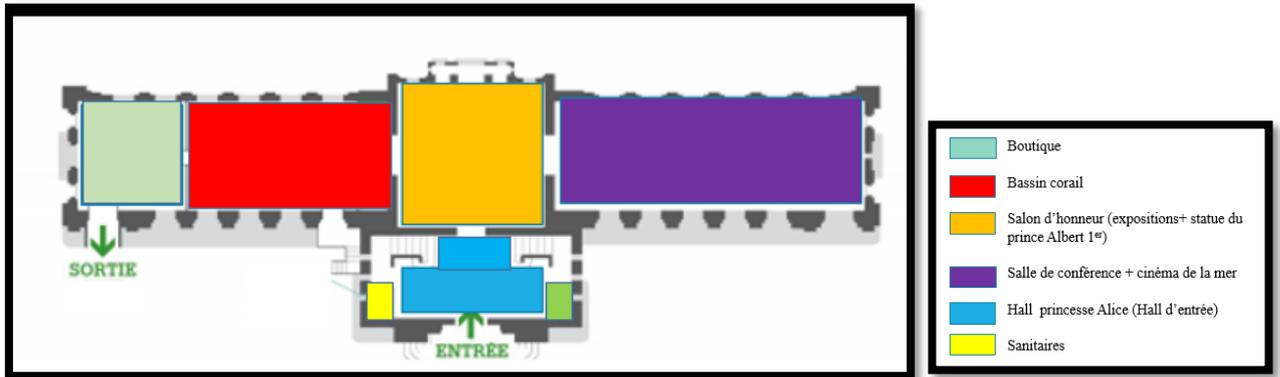
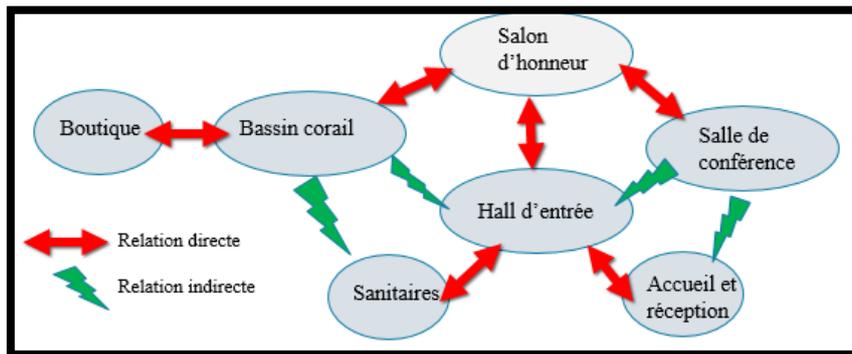


Figure 82: Plan RDC ,traité par l'auteur

Source : <https://www.oceano.org/> ,traité par l'auteur



Plan du 1^{er} étage

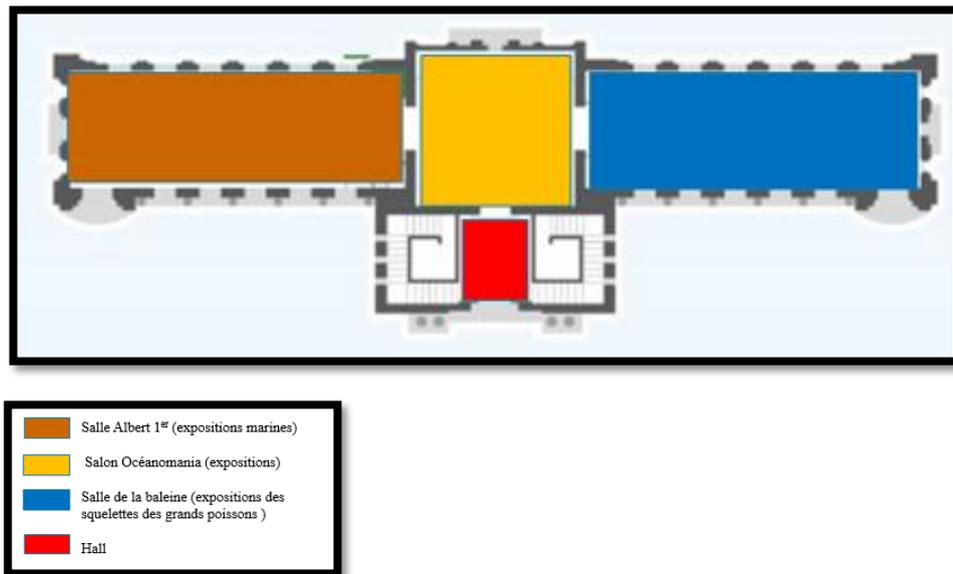


Figure 84: Plan du 1er étage, traité par l'auteur

Source : <https://www.oceano.org/> ,traité par l'auteur

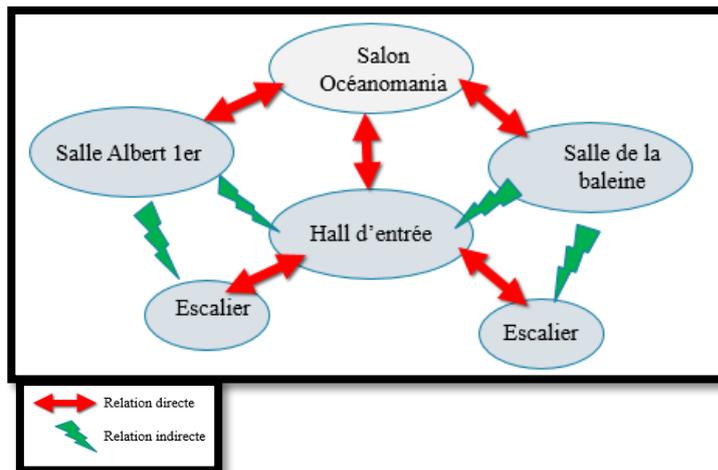


Figure 85: organigramme spatial du 1er étage

Source : <https://www.oceano.org/>, traité par l'auteur

Plan du 2ème étage

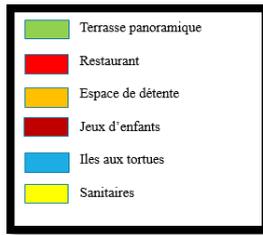


Figure 86: Plan du 2ème étage, traité par l'auteur

Source : <https://www.oceano.org/>, traité par l'auteur

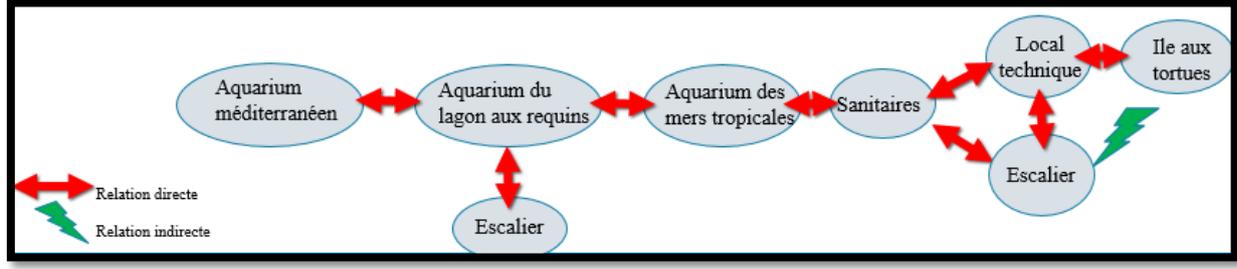


Figure 87: organigramme spatial du 2ème étage, traité par l'auteur

Source : <https://www.oceano.org/>, traité par l'auteur

4.1.8. Lecture de la façade principale :

-Le style architectural de ce musée océanographique est néobaroque.

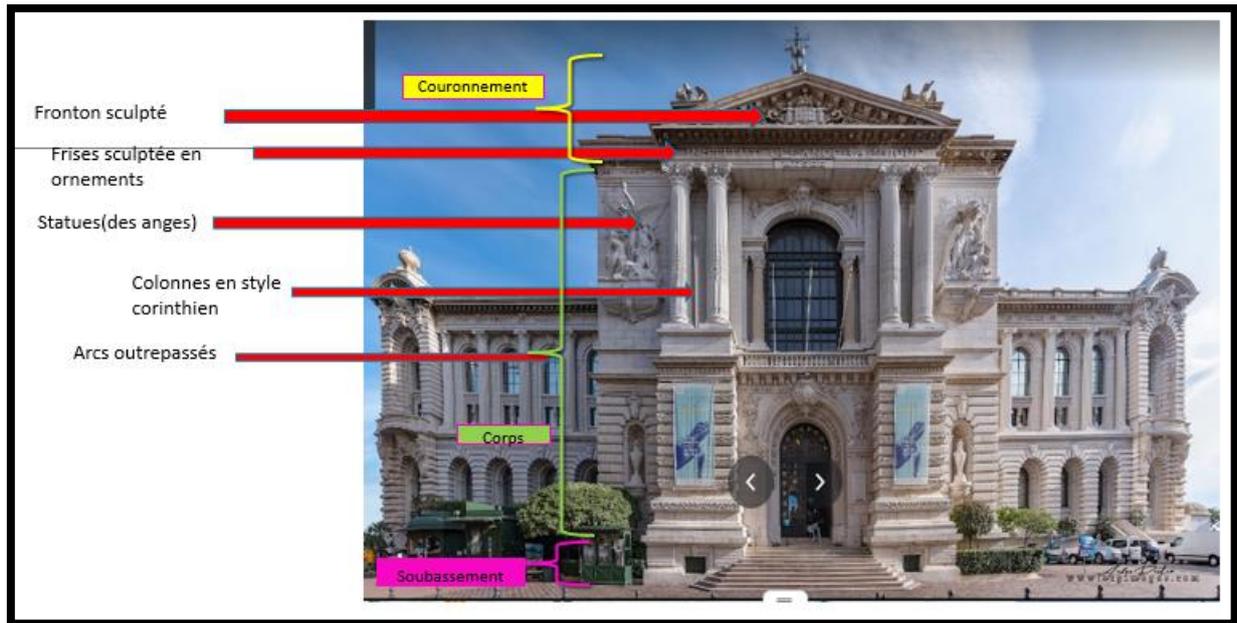


Figure 88: Façade principale du musée océanographique de Monaco

Source : <https://www.oceano.org/> ,traité par l'auteur

4.2 Le musée océanographique de ANTALYA (Turquie)

4.2.1 Présentation et situation du musée :⁶⁰

-Le musée océanographique de ANTALYA à ANTALYA en Turquie, à 479 Km de la capitale ANKARA , près de la plage Beach Park de cette ville.

-Il a été conçu par le groupe d'architectes (Bahadır Kul) ,et ouvert en 2012.

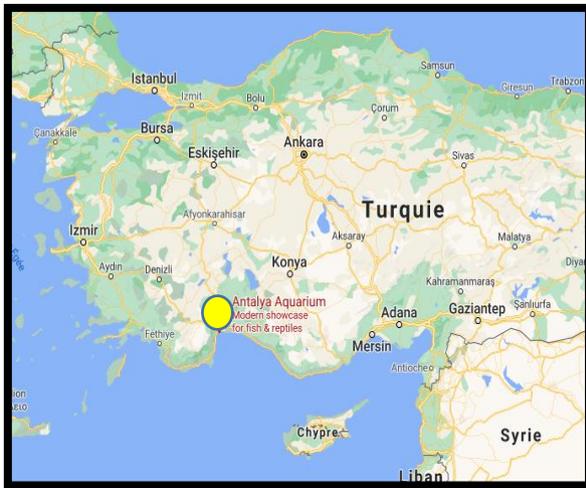


Figure 89: Carte de situation du musée à l'échelle nationale locale

Source :Google maps

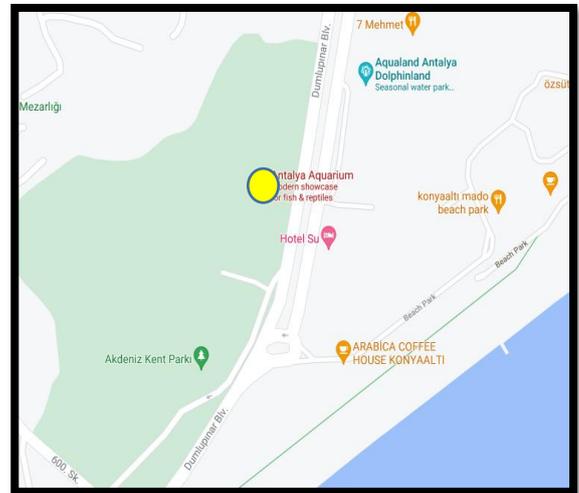


Figure 90: Carte de situation du musée à l'échelle locale

Source :Google maps

4.2.2 Plans

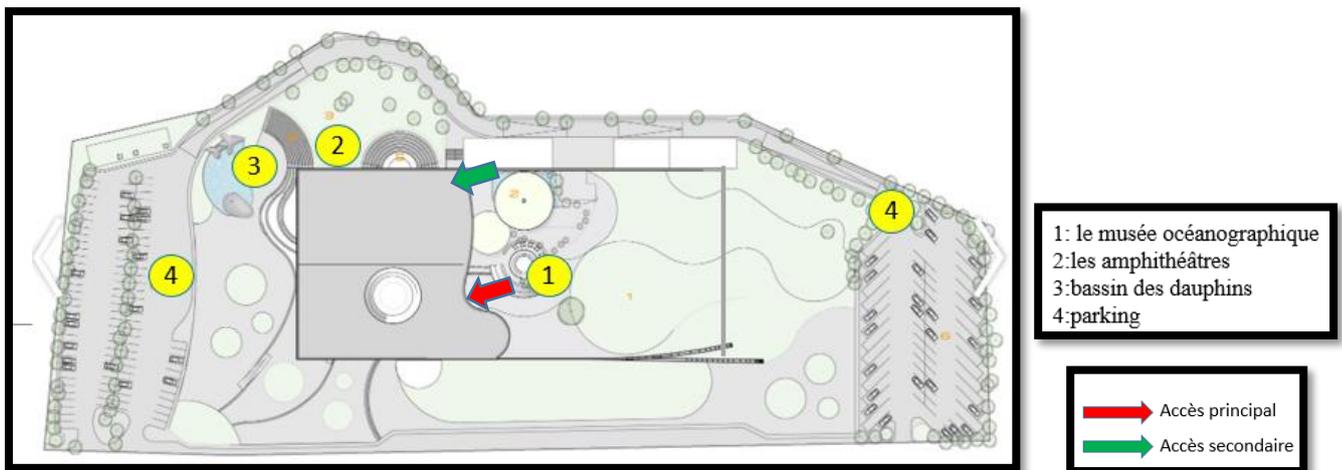
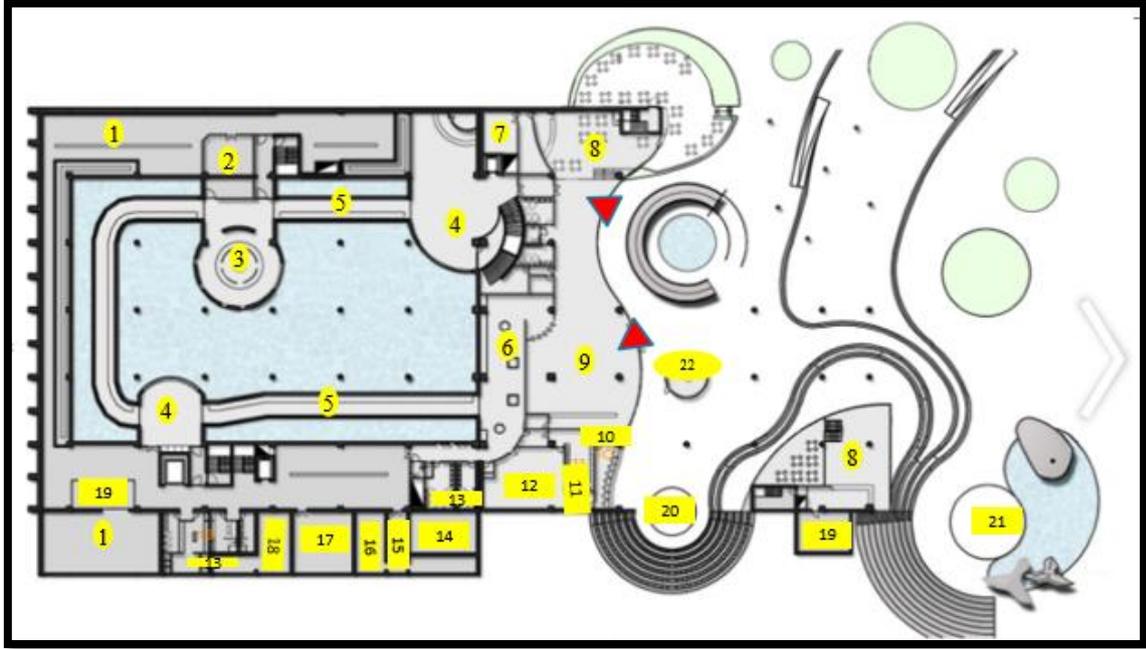


Figure 91:Plan de masse

Source : <https://www.archdaily.com>

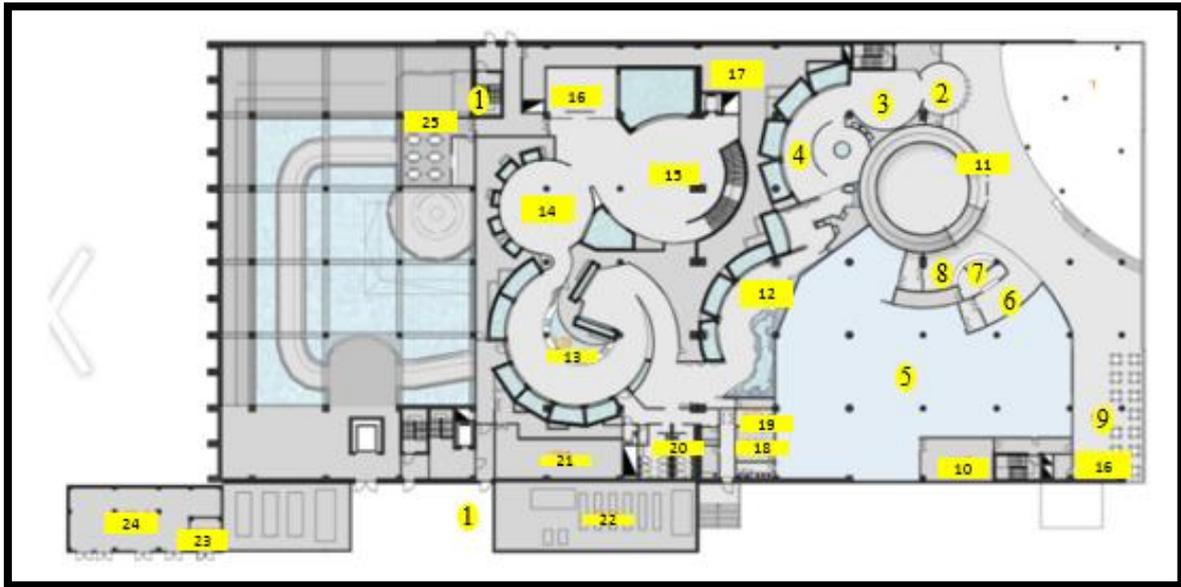
⁶⁰ <https://www.archdaily.com>



1-2 locaux techniques	12- Bureau
3-cave	13 -WC
4- Hall	14- salle d'eau salée
5-Tunnel	15- salle de filtration d'eau
6- Hall de sortie	16-local technique
7-Local	17 -local technique
8- Cafétéria	18- salle de filtration d'eau
9-Espace de vente	19- local technique
10-Billetterie	20 -Amphithéâtre
11- Vestiaire	21 -Bassin des dauphins
	22 -espace d'information

Figure 92:Plan du RDC

Source : <https://www.archdaily.com>



- | | |
|--|---|
| 1. Espace d'exposition | 14. Espace de projection |
| 2. Hall d'entrée | 15. Bassin des recoins |
| 3. Hall d'entrée | 16. Espace de repos |
| 4. Couloir du monde marin | 17. Local technique |
| 5. Salle de neige | 18. Bureau |
| 6. Hall de sortie de la salle de neige | 19. Local mécanique (de la cascade d'eau) |
| 7. Bureau | 20. WC |
| 8. Hall de l'entrée de la salle de neige | 21. Local du chauffage |
| 9. Cafétéria | 22. Local technique |
| 10. Local technique | 23. Salle d'exposition |
| 11. Rampe | 24. Local technique |
| 12. Cave | 25. Local technique |
| 13. bassin | |

Figure 93: Plan de l'étage

Source : <https://www.archdaily.com>



Figure 94: Vue aérienne du musée océanographique de Antalya

Source : <https://www.archdaily.com>

4.2.3 Les locaux techniques

Les locaux techniques constituent la partie la plus importante de la durabilité des aquariums, à savoir les espaces d'entretiens qui ont pour but d'assurer une vie saine aux espèces

Salle de filtration :

Elle sert à filtrer l'eau de l'aquarium pour se débarrasser des impuretés solides, liquides et gazeuses de l'eau.

La filtration se fait par une pompe qui fait circuler l'eau à travers le filtre et le mélanger dans l'aquarium, pour assurer ainsi une concentration constante d'oxygène pour que les poissons respirent.



Figure 95: Filtration mécanique et biologique,
source : www.chf-aquaculture.com

Salle de la quarantaine :

Cette salle sert à mettre les poissons dans des cuves avant de les transporter aux bassins, ou pour les soigner, les prévenir des maladies ou leur reproduction.

Le chauffage :

Il est utilisé pour maintenir une température indispensable aux poissons tropicaux (supportant des températures entre 22°C et 32°C). Pour les poissons des eaux tempérées et froides (supportant les températures entre 15°C et 22°C) on utilise quelquefois un refroidisseur (appareil qui de climatisation).

4.2.3 Lecture de la façade

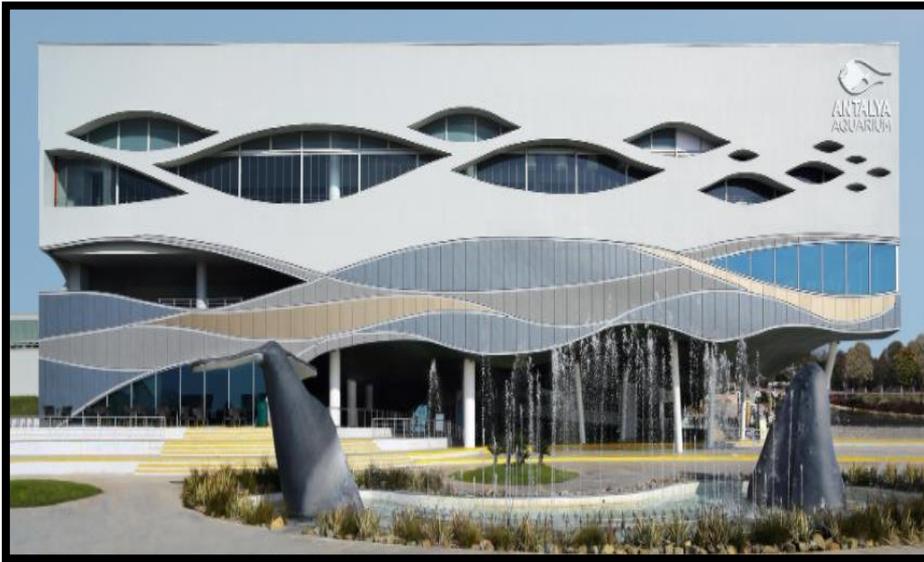


Figure 96: La façade principale du musée océanographique de Antalya

Source : <https://www.archdaily.com>

-La façade principale du musée océanographique d'Antalya représente le monde marin, à travers la forme des fenêtres qui ressemble à la forme des poissons , les éléments décoratifs en forme de vagues , le choix des couleurs ... ces éléments forment l'aspect extérieur et reflètent la fonction du projet .

5. Programme du projet

L'analyse des deux exemples précédents : le musée océanographique de Monaco et celui d'Antalya, ainsi sur la lecture d'autres exemples supplémentaires que nous n'avons pas inclus dans ce travail , tels que l'océanarium de Lisbonne et le musée océanographique de Lyon...

Nous a enrichis les connaissances en terme de **programme, fonctionnement ,répartition spatiale ,exigences techniques...**, et nous a permis d'établir le programme suivant de notre projet :

ESPACES	SUPERFICIES EN M2
EMPRISE AU SOL	2177M2
NIVEAU DU SOUS SOL LOCAUX TECHNIQUES	
-LOCAL DE STOCKAGE	121M2
-LOCAL ELECTRIQUE	160M2
- CHAUFFAGE ET CLIMATISATION	159M2
-SALLE DE LA QUARANTAINE	235M2
-SALLE DE FILTRATION AVEC 3 RESERVOIRS D'EAU DE CAPACITE DE 180 M3	332M2
-CIRCULATION ET ESCALIERS	354M2
RDC : EXPOSITIONS DU MONDE MARIN (AQUARIUMS MEDITERRANIENS/BASSINS)	
-HALL D'ENTREE	111M2
AQUARIUMS ET BASSINS	705M2
BASSIN DE RAIES et BASSIN DE TORTUES ET AQUARIUM	699M2
DEUS ESPACES D'IMFORMATION ET TACTILES	166.32M2
SANITAIRES	47M2

ESCALERS ET CIRCULATIONS	73M2
1er ETAGE : EXPOSITIONS DU MONDE MARIN (AQUARIUMS MEDITERRANIENS/BASSINS)	705M2
HALL	111M2
EXPOSITIONS INTERIEURS	354M2
ATELIER CREATIF 1	202M2
ATELIER CREATIF 2	120M2
2 TERRASSES D'EXPOSITIONS EXTERIEURS	196M2
SANITAIRES	47M2
ESCALERS ET CIRCULATIONS	73M2
PASSERELLE	23M2
2^{ème} ETAGE : SERVICE ADMINISTRATIF	
-BUREAU	42M2
-SECRETARIAT	41M2
-BUREAU DU DIRECTEUR	76M2
-SALLE DE REUNIONS	107M2
LABORATOIRE	
-SALLE DE LABO	119M2
-VESTIAIRES	23M2
-HALL ET CIRCULATION	159M2
CONSOMMATION	
-CAFETERIA ET TERRASSE COUVERTE	255M2
-RESTAURANT AVEC ESPACE DE PREPARATION	791M2
BOUTIQUE 1	94M2
BOUTIQUE 2	94M2
SANITAIRES	47M2
ESCALERS ET CIRCULATIONS	73M2

6. Conception du projet

5.1 L'idée du projet

-Afin d'atteindre notre objectif principal " la métropolisation d'Alger" nous avons pensé à concevoir un projet qui va contribuer à la métropolisation de cette ville, il sera le 1^{er} projet de son genre à Alger ,et il va servir d'un repère pour le quartier de Bordj El Kiffan .

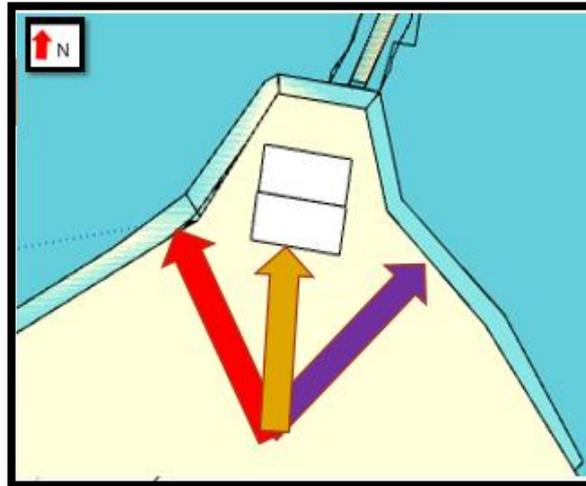
-La vocation historique , culturelle et touristique du site, ses potentialités naturelles ,paysagères et patrimoniales , sont les éléments qui nous ont poussé à avoir l'idée pour concevoir ce projet

qui va préserver la valeur culturelle et historique du fort ottoman existant à travers l'intégration avec notre musée océanographique .

Donc ,à travers notre idée ,ce monument historique va avoir une nouvelle vie, et une possibilité de reprendre une nouvelle utilisation .

6.2 Genèse du projet

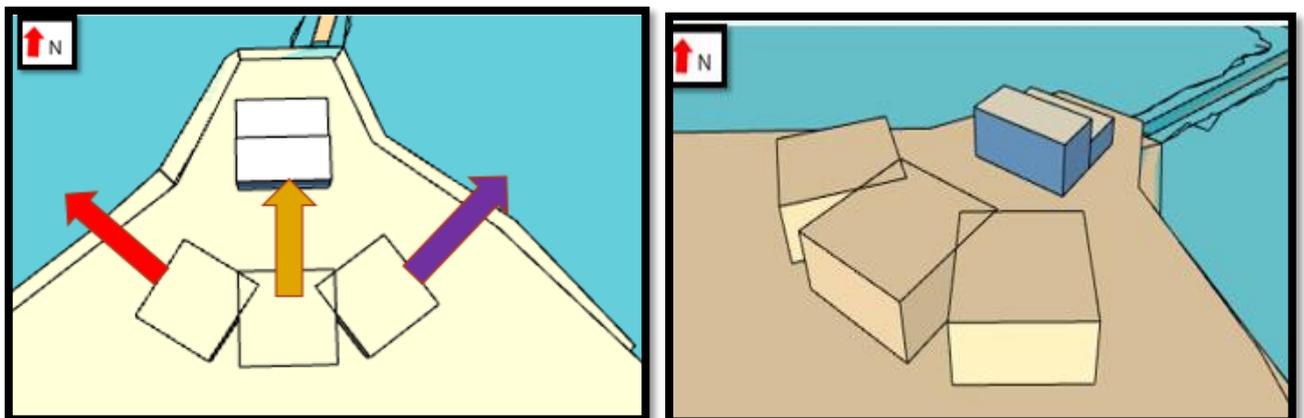
1^{ère} étape : création des axes



Nous avons créé 3 axes pour implanter les volumes composants de notre projet :

- Le 1^{er} axe : est dirigé vers le fort ottoman et la mer
- Les 2 autres axes sont dirigés vers les 2 côtés de la plage .

2^{ème} étape : Volume de base

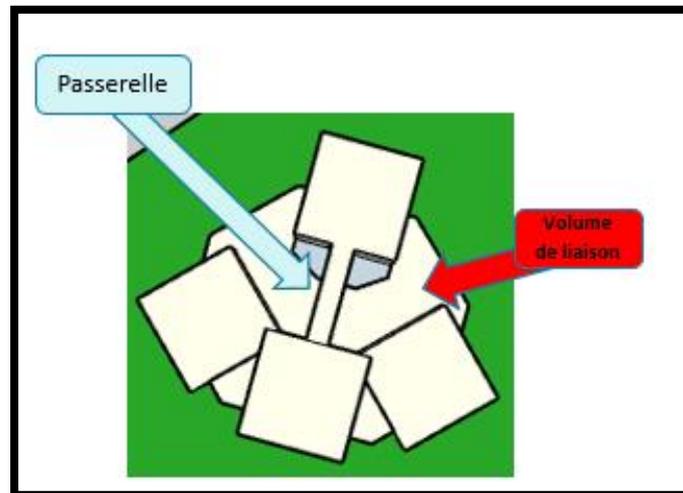


-Nous avons utilisé le module du fort ottoman (21,50 m *21,50m) pour créer 3 volumes (cubes) emboîtés , en face du fort .

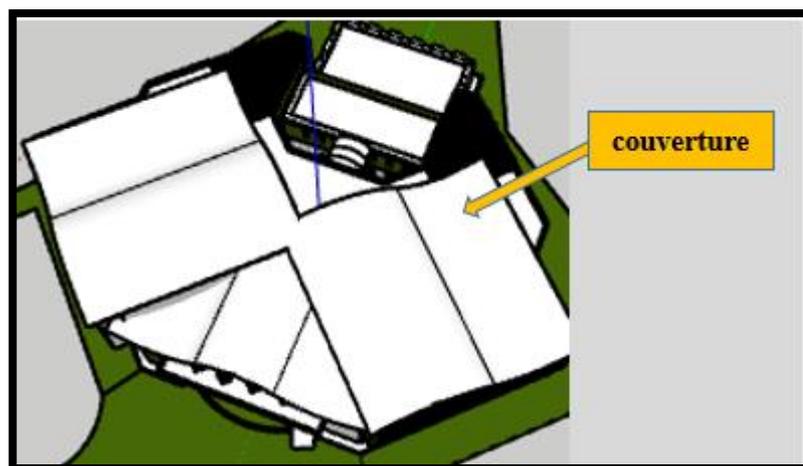
3^{ème} étape : le volume de liaison

-Nous avons créé un volume d'une forme hexagonale qui sert à relier les 3 volumes de notre projet avec le fort ottoman.

-Nous avons ensuite rajouté une passerelle pour permettre l'accessibilité du musée océanographique à la bibliothèque du fort.

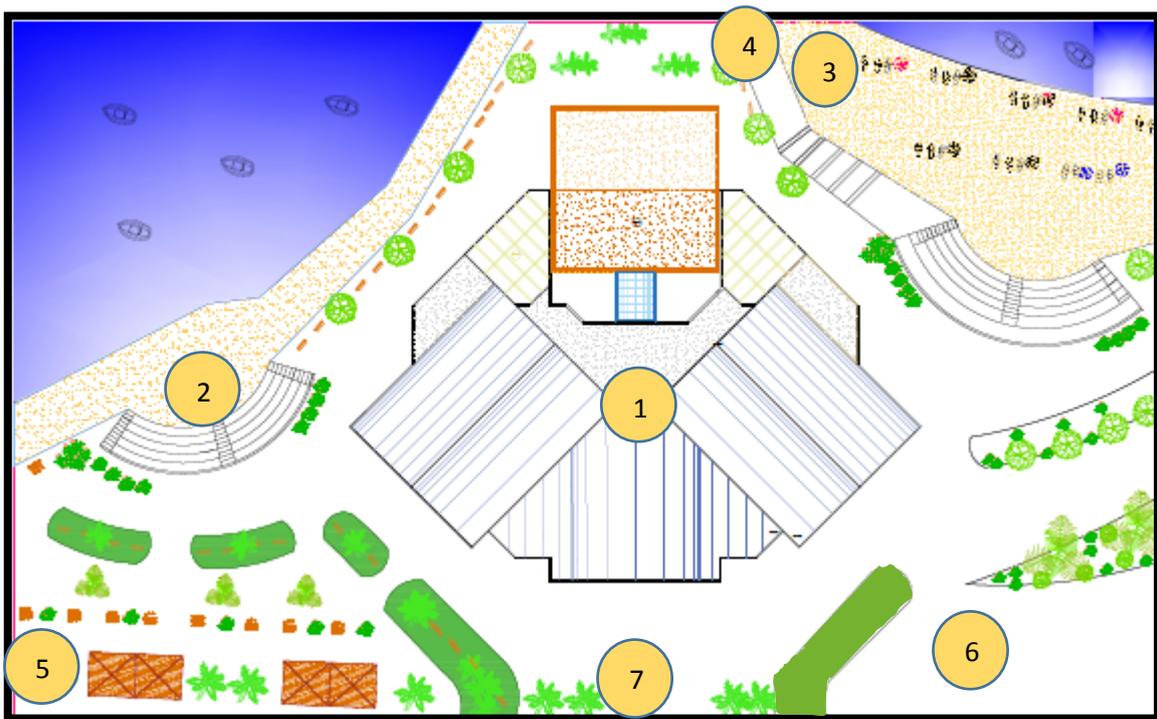


4^{ème} étape : la couverture

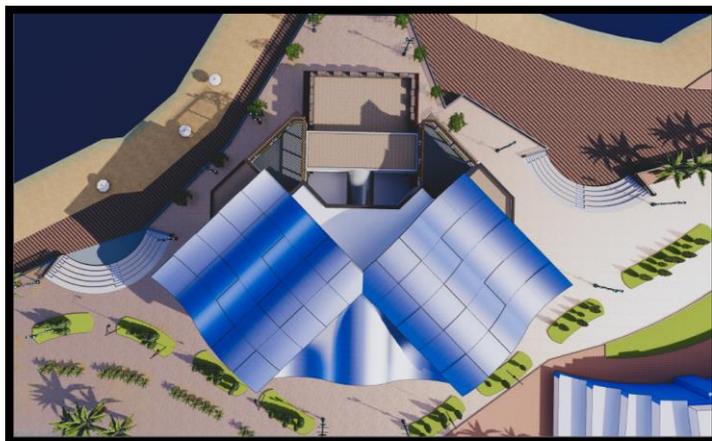


-Nous avons rajouté une couverture qui reflète la mer (forme de vagues)

6.3 Composition du plan de masse

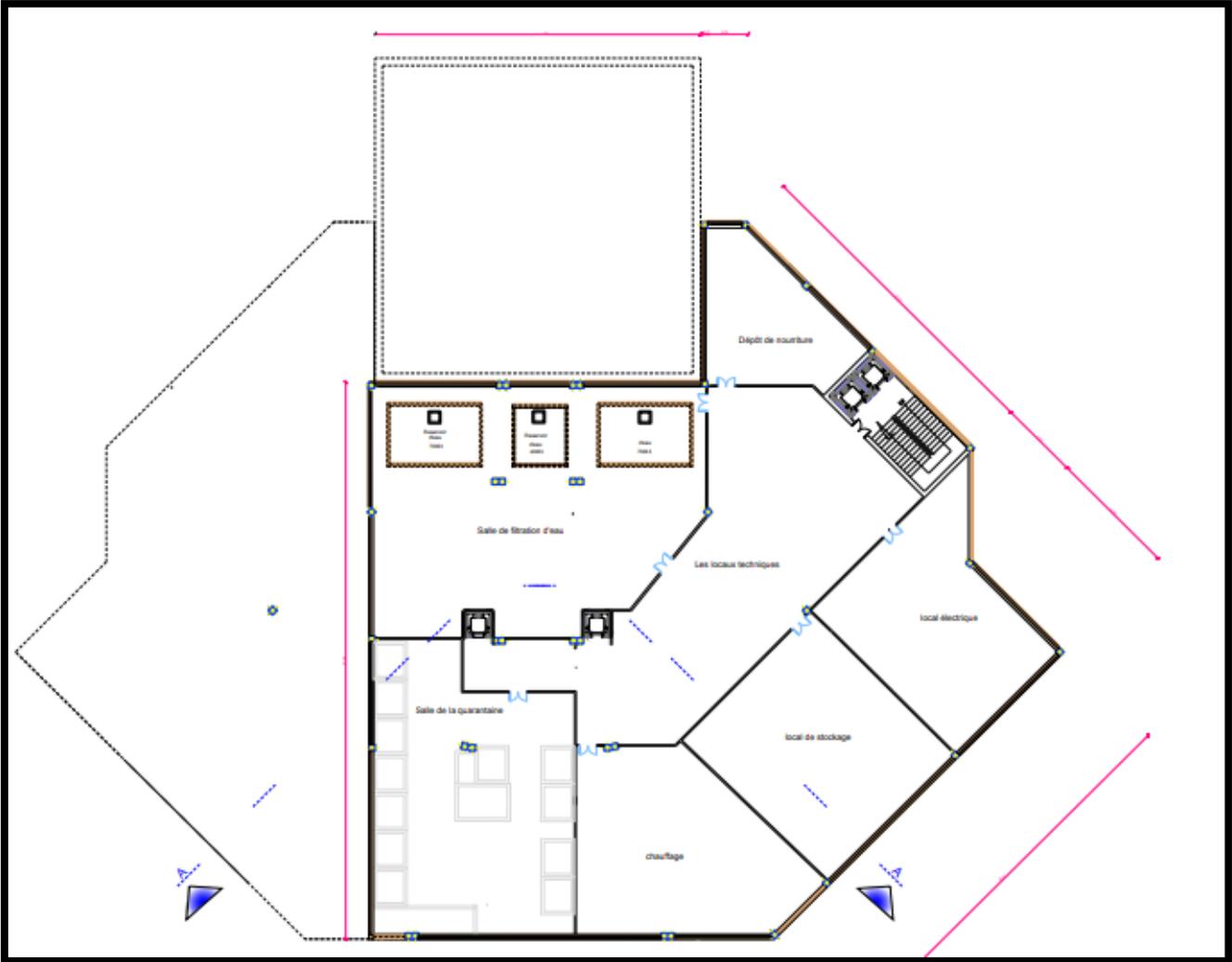


1. Notre projet : le musée océanographique, relié avec le fort d'une passerelle (le fort reconverti en bibliothèque).
2. Un théâtre en plein air orienté vers la mer et offrant une vue panoramique aux touristes
3. La plage de la sirène
4. Une allée piétonne qui mène vers la jetée existante
5. Des kiosques
6. Des espaces verts aménagés
7. L'esplanade de notre projet, donnant sur la mer, équipée d'un mobilier urbain et offrant aux touristes la possibilité de se détendre

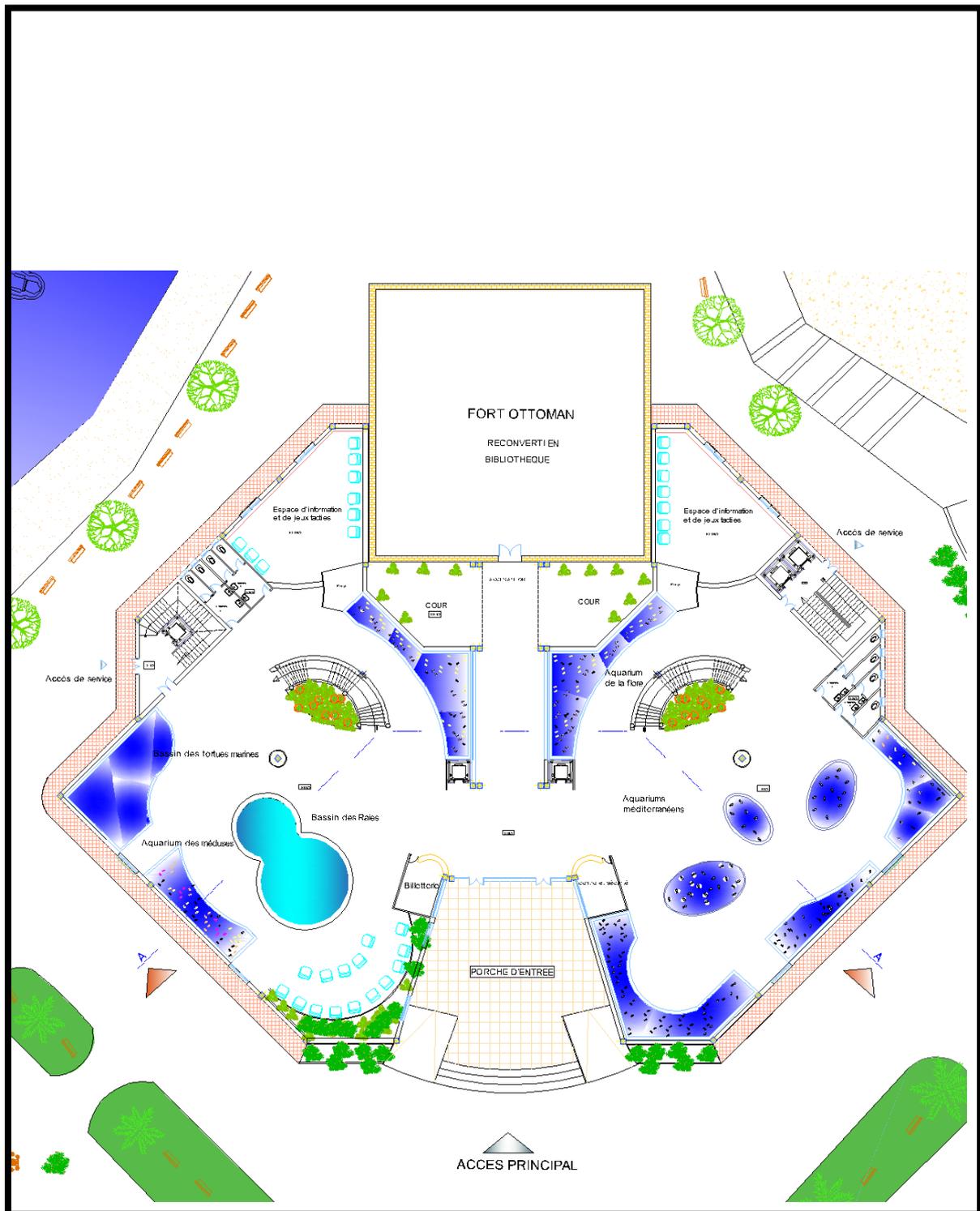


6.4 Plans

PLAN DU SOUS SOL



PLAN DU RDC

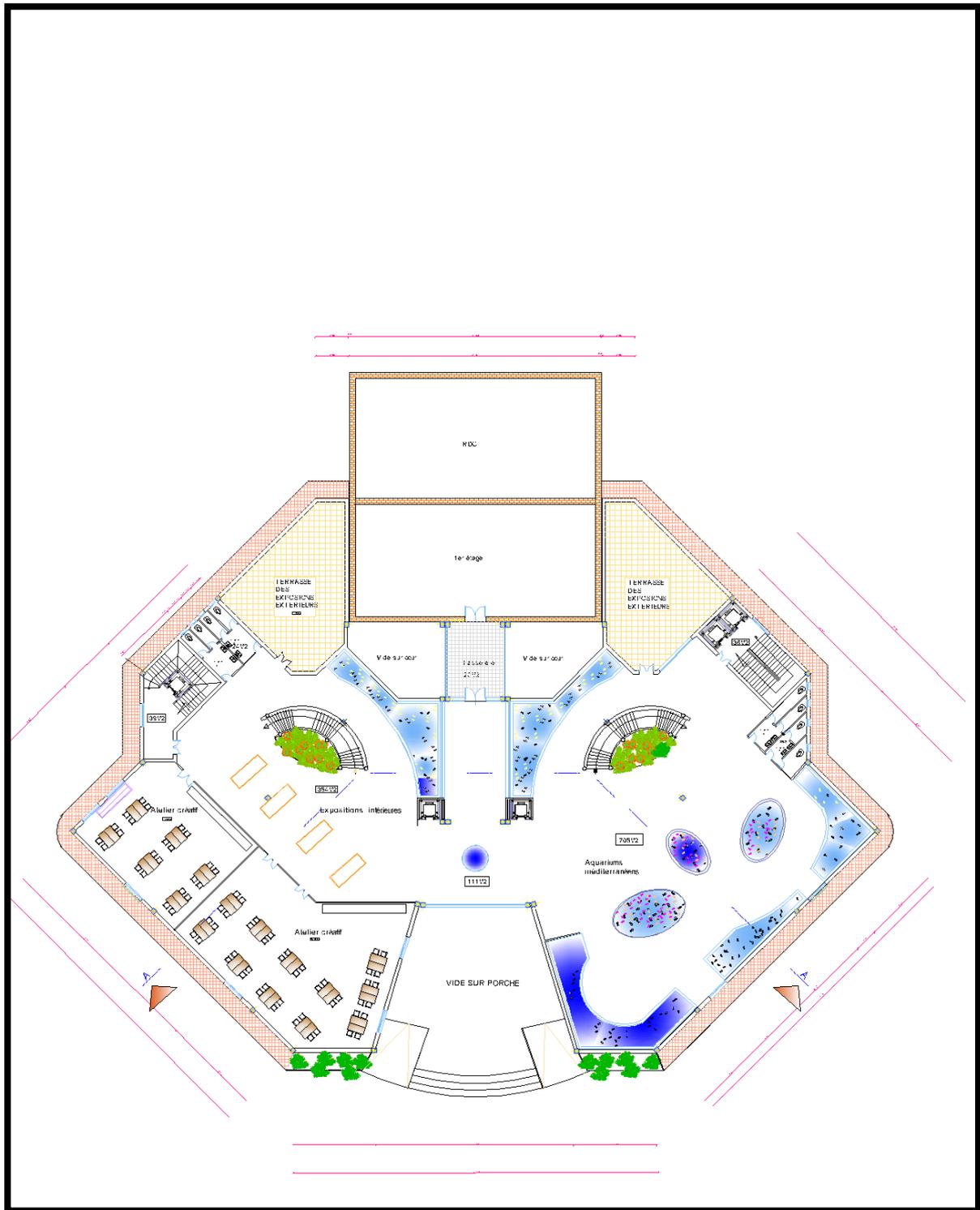


Ce niveau comprend :

-les aquariums méditerranéens en double hauteur offrant aux visiteurs la possibilité de nourrir les poissons (à l'étage)

- Espace d'information et jeux tactiles
- Bassin des raies
- Aquarium de la flore marine qui comprend les algues, le corail....
- L'accès au fort

Plan du 1er étage :



Ce niveau comprend :

-les aquariums méditerranéens en double hauteur offrant aux visiteurs la possibilité de nourrir les poissons (à l'étage)

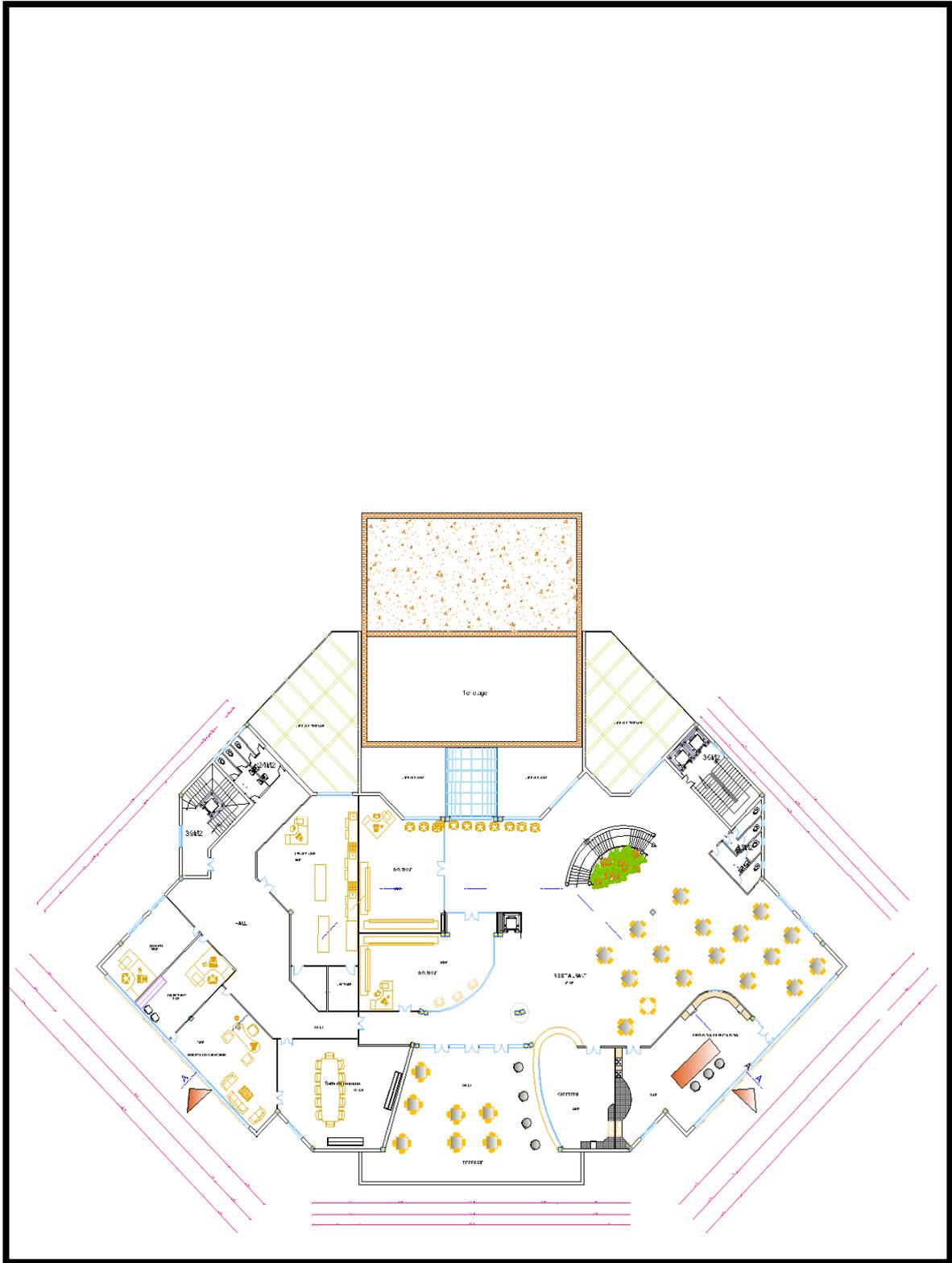
- 2 ateliers de création dédiés aux enfants (ces ateliers offrent aux enfants la possibilité d'exercer des activités manuelles telles que : le dessin avec la peinture , modelage et bricolage

-Espace des exposition intérieurs (objets liés au monde marin : bateaux ,squelettes des poissons ,coquillage)

-Espace des exposition extérieurs (terrasses donnant sur le fort et offrant une vue panoramique vers la mer)

-La passerelle menant vers le fort ottoman (reconverti en bibliothèque)

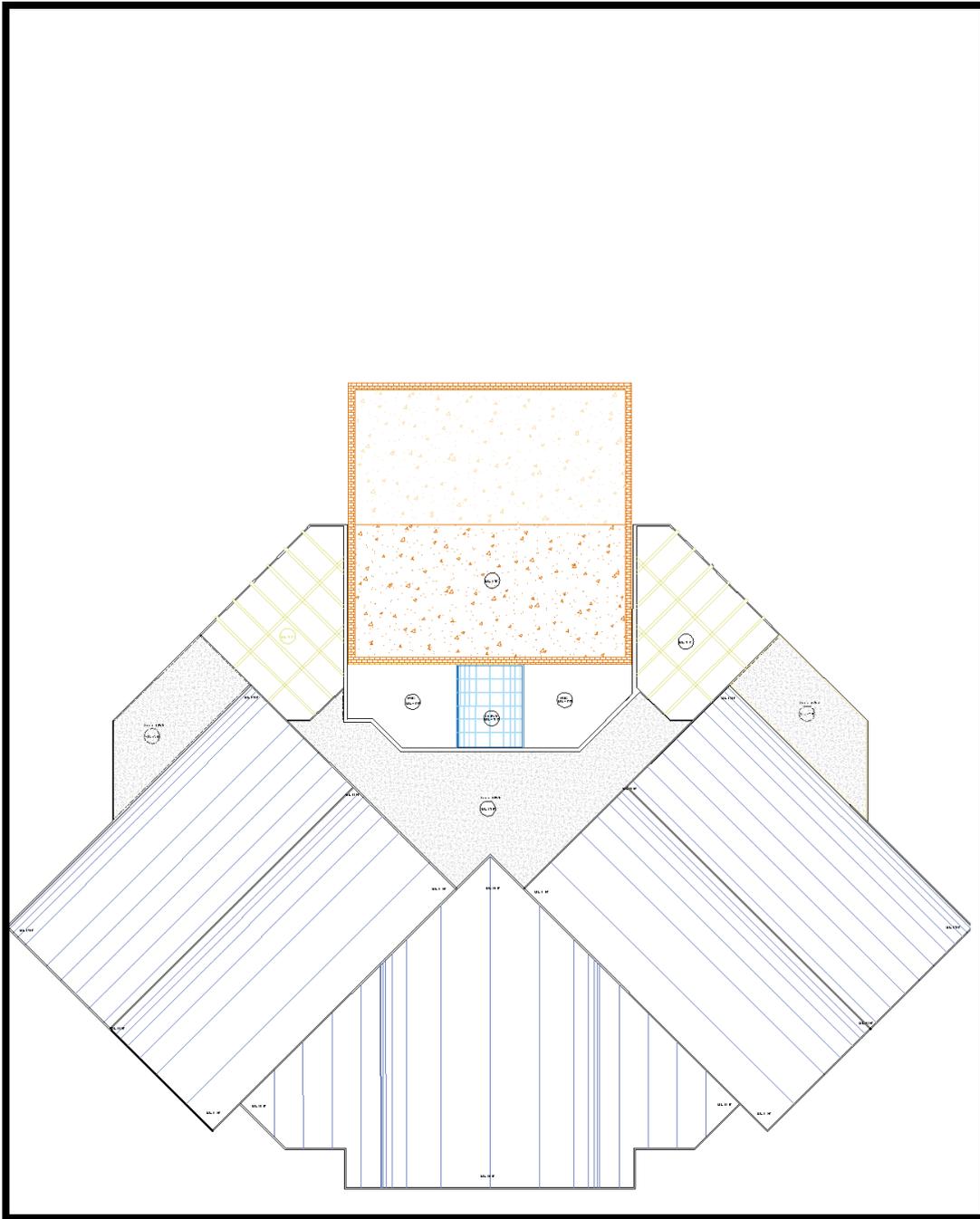
Plan du 2^{ème} étage :



Ce niveau comprend :

- Le services administratif
- Terrasse du cafétéria
- Espace de prépartaion
- Espace de consommation
- Des boutiques

Plan de toiture :



6.5 Conception des façades



-Pour la toiture, nous avons utilisé une toiture en forme dynamique (ressemblant aux vagues) , et cela pour refléter le contexte environnemental du projet (la mer).

- Nous avons joué entre le plein et le vide en utilisant un tracé géométrique régulier .

-Nous avons également utilisé le moucharabieh qui joue le rôle de brise soleil (qui permet de diminuer la lumière directe du soleil).

-Nous avons utilisé le bleu, le blanc, le marron pour que le projet complète le paysage existant.

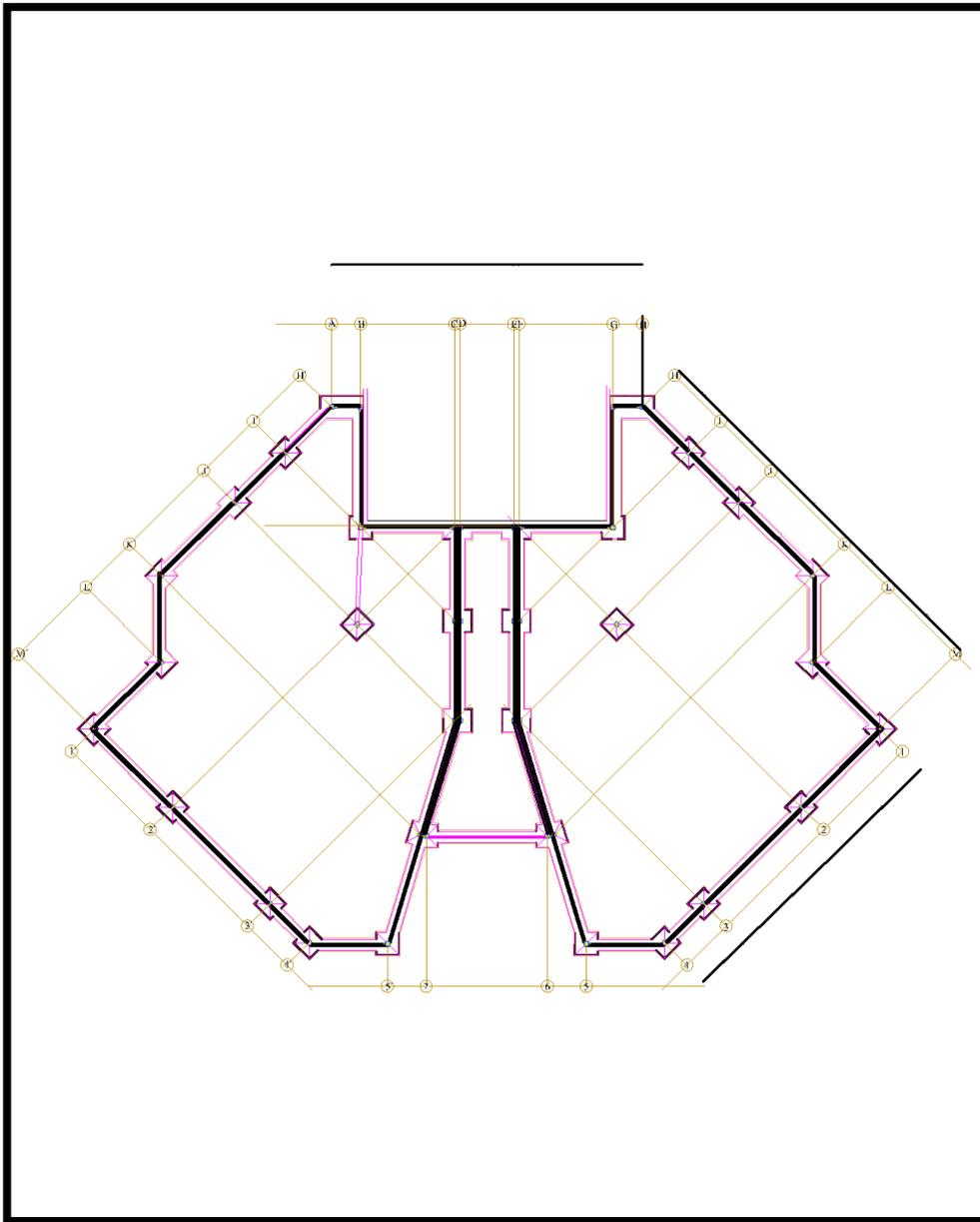


6.7 Système constructif

- On a opté pour un système poteau poutre : les poteaux en béton précontraint, les planchers en caisson .

-Nous avons utilisé le béton précontraint qui offre une résistance structurale plus élevée au projet .

-Nous avons utilisé des joints de dilatation de 7cm .



Conclusion générale

Ce travail a été élaboré dans le but de la contribution à la métropolisation d'Alger, à travers l'insertion du quartier de Bordj el Kiffan , et cela par le biais du tourisme culturel .

Nous avons pu conclure que la ville d'Alger est considérée comme une métropole nationale, vu la concentration importante de population, potentialités économiques, naturelles, paysagères, architecturales et historiques .

Mais pour que la ville d'Alger réussisse sa métropolisation et récupère ainsi son rayonnement local, régional, national et international, cela nécessite d'abord une série d'interventions pour combler certaines difficultés qui l'empêchent d'atteindre ce statut.

Nous avons intervenu à travers notre thème de recherche « le tourisme culturel dans les sites historiques » dans le quartier de Bordj El Kiffan choisi comme cas d'étude , afin de lui offrir une nouvelle image et récupérer sa vocation historique touristique .

Références bibliographiques :

Ouvrages

- G.JOURDAN, 2006, « Métropole en question métropole en action », Urbanisme, N°28, P 20-30.
- Saskia Sassen, *The Global City*, 1991
- M.SAFAR ZITOUN, 2009, « Alger, une métropole en devenir », *Insaniyat / إنسانيات*, 44, P33-55
- (Abdelkrim Hamdi Pacha , les villes historiques du monde arabe entre valorisation patrimoniale et attractivité touristique ,2016).
- Mohamed Sadek MESSIKH. Alger la mémoire. Edition : Layeur, Paris, 1997
- Paul CLAVAL, Culture et territoires en Inde, revue Géographie et cultures n°35, Editions L'Harmattan, 2000,
- Tourisme, culture et développement durable , Mike Robinson et David Picard
- Interpretation of Historic Sites ,William T. Alderson et Shirley Payne Low, Rowman Altamira, 1985,
- M. SAFAR ZITOUNI, 2009, « Alger d'aujourd'hui: une Ville à la recherche de ses marques sociales », *Insaniyat /*
- F.A.BOULON, 2008, « Rénovation, réhabilitations, extensions et reconversion », Paris : Editions Moniteur
- GUIDE DE GESTION DES SITES DU PATRIMOINE CULTUREL MONDIAL ,Bernard M. Feilden et Jukka Jokilehto
- E.LEHALLE, 2013, « Tourisme culturel », Paris : Territorial addition.
- Paul CLAVAL, Culture et territoires en Inde, revue Géographie et cultures n°35, Editions L'Harmattan, 2000

- Dictionnaire multilingue de l'aménagement de l'espace », Henri-jean Calsat, Conseil International de la langue française, Presses Universitaires de France, 1993.
- Tarek Medjad, M'hammed Setti, Guy Baudelle « Quelle métropolisation pour Alger », revue géographique des pays méditerranéens
- Le processus de métropolisation et l'urbain de demain, sous la direction de Jean-Claude Gallety, CERTU, collection Ensemble, n° 15, 2012, p.47.
- D.PICARD-M.ROBINSON, 2006, « Tourisme, culture, développement », Paris : Édition Provence (Nîmes)
- Le MUCEM, un musée pour la Méditerranée. 1er mai 2003, (TDC n°1055).
- . Alger, étude de géographie et d'histoire urbaine. René LESPES ? Edittion : Librairie FELIX ALCAN, Paris.

Articles

- Les métropoles au cœur de la mondialisation, Justine Blanchon.
- Article « La métropolisation, entre approfondissement et détournement », Aurélie Lalanne et Guillaume Pouyanne Octobre 2011
- Venturini, Edgardo J. Tourisme culturel et développement durable : le patrimoine au-delà du spectacle Document issu d'une conférence ou d'un atelier]. ICOMOS 17th, 2012
- « The Acropolis Museum » Israel Trianti, 2013
- Deux piliers de l'économie grecque d'aujourd'hui : La marine marchande et le tourisme, Open Editions Journals, Joëlle Dalègre
- SNAT 2025 PAT N° 12 : LA METROPOLISATION Alger « portail international » de l'Algérie

- Indicateur de production, premier trimestre 2007/2006, Ministère des transports / Direction de la planification et de la coopération, mai 2007. 2 Enquête ménages sur les déplacements dans l'agglomération d'Alger, EMA/BETUR – CENEAP, juillet 2004

Mémoires professionnels

- La réutilisation du patrimoine monumental protégé : la braderie des monuments historiques ? Mémoire professionnel présenté pour l'obtention du Diplôme de Paris 1/ Panthéon Sorbonne MASTER PROFESSIONNEL « TOURISME » (2ème année) Par Alix PANTZ
- Les rapports : 1. PDAU d'Alger. Rapport de présentation Version finale, approuvée le 29 Juin 2016. Parc EXPO, 2009. 2. POS d'Alger 2016.

Annexes



